unesco

دائرة الثقافة والسياحة
DEPARTMENT OF CULTURE AND TOURISM

La culture au temps de COVID-19

Résilience, relance et renouveau

دائرة الثقافة والسياحة
DEPARTMENT OF CULTURE AND TOURISM

La culture au temps de COVID-19
Résilience, relance et renouveau

Co-publié en 2022 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), 7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France et le Département de la culture et du tourisme - Abou Dhabi, Nation Towers Corniche, Building B Corniche Street, Abu Dhabi, PO Box 94000, Émirats arabes unis

© UNESCO, Département de la culture et du tourisme - Abou Dhabi, 2022

ISBN de l'UNESCO: 978-92-3-200269-3

Cette publication est disponible en libre accès sous la licence Attribution ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/). Les utilisateurs du contenu de la présente présentation acceptent les conditions d'utilisation du Référentiel d'accès libre de l'UNESCO(http://www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-en).

Titre original: *Culture in times of COVID-19: Resilience, Recovery and Revival*.
Publié en 2022 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et le Département de la culture et du tourisme d'Abou Dhabi.

Les désignations employées et la présentation adoptée dans cette publication ne sauraient être interprétées comme exprimant une prise de position de l'UNESCO quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Les idées et opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement celles de l'UNESCO ou du Co-éditeur et n'engagent ni l'Organisation ni le Co-éditeur.

Les images marquées d'un astérisque (*) dans cette publication ne sont pas couvertes par la licence CC_BY_SA précitée et ne peuvent être utilisées ou reproduites sans l'autorisation préalable des titulaires des droits d'auteur.

Photo de couverture: © Fares Micue*

Graphisme et conception de la page de couverture: ProDesign

Imprimé par: United Printing & Publishing, Abu Dhabi, 2022.

RÉSUMÉ SUCCINCT

Cartographier la relance du secteur de la culture

Le secteur de la culture a connu un déclin important pendant la pandémie de COVID-19, avec une perte estimée d'environ 10 millions d'emplois en 2020 et des pertes de revenus entre 20 et 40%. La valeur ajoutée brute (VAB) des expériences culturelles en présentiel a connu une baisse huit fois plus importante que la moyenne mondiale pour l'ensemble de l'économie, certains sous-secteurs ayant reculé de 25% en raison de la récession économique et des mesures de santé publique mises en place pour freiner la propagation du virus.

La culture au temps de COVID-19: Résilience, relance et renouveau offre des perspectives clés sur les tendances et les transformations structurelles qui peuvent repositionner le secteur de la culture en tant que pierre angulaire d'une économie fondée sur la durabilité et le bien-être.

Un ensemble de considérations stratégiques est proposé aux gouvernements et à leurs partenaires des secteurs public et privé afin de promouvoir la valeur de la culture en tant que bien public, encourager la collaboration intersectorielle et répondre de manière globale aux besoins essentiels du secteur, tout en aidant les professionnels de la culture à s'adapter à un monde en évolution et en assurant l'égalité d'accès et d'opportunités tout au long de la chaîne de valeur culturelle.

Le secteur de la culture se trouve à un point tournant critique qui offre une opportunité unique de le redéfinir comme un moteur stratégique du développement durable. L'élan ne doit pas être perdu et toutes les parties prenantes doivent être mobilisées pour accélérer la relance du secteur de la culture et créer un avenir durable, diversifié, résilient et prospère.

Chute de
25%
du VAB de secteur de la culture en 2020 en conséquence de la COVID-19

'Puisque les guerres commencent dans l'esprit des hommes et des femmes, c'est dans l'esprit des hommes et des femmes que les défenses de la paix doivent être construites.'

unesco

دائرة الثقافة والسياحة
DEPARTMENT OF CULTURE AND TOURISM

PRÉFACE

L'impact de la pandémie de COVID-19 a marqué une tournant décisif dans nos sociétés. La perte tragique de vies humaines, l'impact néfaste sur l'économie et les lourdes conséquences des mesures de distanciation physique et de confinement, ainsi que les effets durables des fermetures d'écoles et la perturbation générale de nos quotidiens et moyens de subsistance, nous obligent à repenser nos modèles actuels et à imaginer des chemins plus durables et résilientes pour l'avenir.

C'est dans ce cadre que s'inscrit l'impact de la COVID-19 sur le secteur de la culture, qui a été plus important que sur presque tout autre secteur et mis à mal l'ensemble de l'écosystème culturel au cours des deux dernières années. Les failles structurelles et les fragilités qui affligeaient le secteur avant la crise ont été amplifiées et l'étendue de leurs impacts a augmenté de manière exponentielle en raison de la pandémie. De nombreux artistes et professionnels de la culture ont perdu leurs moyens de subsistance et les inégalités préexistantes ont été aggravées – y compris pour les femmes et les filles – ce qui a accru les insécurités sociales et économiques. Ces impacts ont amené les décideurs politiques et les professionnels de la culture à miser davantage sur le rôle social et économique de la culture comme voie de relance.

La portée mondiale sans précédent de la crise actuelle nécessite une coopération multilatérale coordonnée aux niveaux régional et mondial. Dans ce contexte, l'UNESCO et le Département de la Culture et du Tourisme – Abou Dhabi (DCT) se sont réunis pour élaborer une feuille de route qui propose une approche holistique et intégrée afin de soutenir le renouveau durable et inclusif du secteur. Fournissant la première analyse de l'impact de la pandémie sur le secteur de la culture qui couvre toutes les régions et tous les domaines culturels depuis mars 2020, le rapport intitulé "La culture au temps de COVID-19: Résilience, relance et renouveau" révèle les grandes tendances qui redéfinissent le secteur et identifie des réponses stratégiques à ces changements. Le rapport a été annoncé en juin 2022 et sera presenté lors du Sommet de la culture d'Abou Dhabi en octobre 2022 qui, sous le thème "Une culture vivante", contribuera à stimuler la réflexion sur le potentiel de la collectivité, ainsi que sur la nécessité de favoriser le développement d'écosystèmes culturels durables et de promouvoir la culture en tant qu'élément intégral de nos expériences vécues.

Nous avons devant nous une occasion unique de transformer le secteur de la culture de manière durable. Des réformes majeures qui remettent en cause les idées et les pratiques traditionnelles émergent aujourd'hui dans le monde entier. Le défi consistera à soutenir ces réformes et innovations lorsque nous reviendrons à une plus grande prévisibilité dans nos vies et nos communautés. Nous devons veiller à ne pas revenir aux routines, pratiques et modèles familiers et erronés du passé, qui ont contribué à la fragilisation de nos écosystèmes créatifs.

Dans ce cadre, il est essentiel de mettre en œuvre des politiques, mesures et initiatives qui contribuent au maintien et à la stimulation de cette transformation. L'objectif de ce rapport est de fournir des pistes de réflexion pour nourrir le dialogue, la réflexion et la prise de décision, et d'inspirer les décideurs politiques et les parties prenantes à soutenir le développement de conditions favorables qui permettront l'émergence d'un secteur de la culture diversifié, prospère et résilient.

Alors que le monde se prépare pour les prochains événements phares du secteur la culture, soit la prochaine réunion ministérielle du G20 sur la culture et MONDIACULT 2022, qui auront lieu respectivement en Indonésie et au Mexique en septembre 2022, nous devons tirer parti des conjectures favorables pour repenser les politiques culturelles et lancer un nouveau dialogue sur l'avenir du secteur de la culture.

Pour l'UNESCO et DCT, ce rapport s'inscrit dans le cadre d'une collaboration continue sur une série d'initiatives stratégiques qui soutiennent l'engagement commun de nos organisations à faire progresser la culture en tant que bien public et à protéger et promouvoir la diversité des expressions culturelles pour atteindre les objectifs de développement durable d'ici 2030 et au-delà.

United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization (UNESCO)

Département de la Culture et du Tourisme – Abou Dhabi

REMERCIEMENTS

La culture au temps de COVID-19: Résilience, relance et renouveau est le fruit d'une collaboration entre l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et le Département de la Culture et du Tourisme - Abou Dhabi (DCT).

Le projet a été développé sous la direction d'Ernesto Ottone R. et Rita Aoun-Abdo avec une équipe composée de Lazare Eloundou-Assomo, Sara García de Ugarte, Pablo Guayasamin Madrinan, Gabrielle Thiboutot, Bárbara Mínguez García, Claire Dillon (UNESCO), Grégory Baeker, Dr Elena Raevskikh, Jorge Eduardo Pinto, Nadia Sabry et Shaikha Al Muhairi (DCT). L'équipe a travaillé en étroite collaboration avec Tom Fleming pour l'élaboration de ce rapport.

Le rapport s'appuie sur plusieurs sources, dont des analyses de McKinsey & Company. Les auteurs remercient en particulier Margaux Constantin, Franziska Hintze, Martijn Repko, Vivien Singer, Loïc Tallon et Ping Wen de McKinsey & Company.

Les experts sectoriels suivants, qui ont été consultés pour ce rapport et ont apporté des informations clés, sont chaleureusement remerciés: Abdul Alparambil, Adrian Ellis, Aisha Dème, Alessandra Serra, Alfonso Castellanos Ribot, Allan Valverde Blanco, Andrés Ossa, Anthony Sargent, Beat Zwahlen, Benjamin Bolden, Bill Bragin, Daniel Gad, Editi Effiong, Emilie Gordenker, Illian Iglesias, James Hartt, Julius Heinicke, Larissa Martina, Lassana Cissé, Laura Lott, Laurence Hugues, Li Chen, Luisa Arroz Correia, Manuel Rabate, Marise McDermott, Mark Wee, Mathew Trinca, Michel Saba, Milena Dragicevic Sesic, Mohannad al Bakri, Nathalie Guay, Omar Abi Azar, Ouafa Belgacem, Paul Owens, Pier Luigi Sacco, Pontus Edgren, Rachelle Tan, Smriti Rajgarhia, Tina Sherwell, Tola Odunsi, Véronique Guèvremon, Yoonhyung Jeo et Yvonne Tham.

Le rapport a également bénéficié d'une revue par les pairs effectuée par les experts suivants: Basma El Husseiny, Jordi Baltà Portolés et le professeur Pierre Jean Benghozi.

Les contributions et le soutien d'autres membres du personnel de l'UNESCO et de DCT ont également été très appréciés: Timothy Curtis, Berta De Sancristóbal, Lydia Deloumeaux, Damiano Giampaoli, Laura Frank, Ingrid Pastor Reyes, Rochelle Roca-Hachem (UNESCO), et Amanda Susan Dale, Elias Hamcho, Mahesh Kumar, Osama Al Jamal, Iman Al Sayed et Mehdi Rhaiem (DCT).

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ **11**
INTRODUCTION **16**

CHAPITRE 1: LES IMPACTS MAJEURS ET ASYMÉTRIQUES DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 SUR LE SECTEUR DE LA CULTURE **22-23**

1. Les conséquences de la pandémie sur le secteur de la culture 26
   1.1. Impact économique disproportionné et inégal dans le secteur de la culture 26
   1.2. La covid-19 à travers un prisme culturel: cinq impacts majeurs 28

CHAPITRE 2: LES GRANDES TENDANCES QUI REDÉFINISSENT LE SECTEUR DE LA CULTURE FACE À LA PANDÉMIE DE COVID-19 **38-39**

1. Un accent accru sur la valeur sociale du secteur culturel 41
2. Une prise de conscience de l'importance d'assurer les moyens de subsistance des artistes et des professionnels de la culture 42
3. Essor de la collaboration et de la solidarité sectorielle 44
4. Accélération de l'adoption des pratiques et techniques numériques 45
5. Adaptation de pratiques stratégiques, opérationnelles et commerciales tout au long de la chaîne de valeur 49

CHAPITRE 3: DOMAINES D'ACTION POUR ACCOMPAGNER L'ÉMERGENCE D'UN ÉCOSYSTÈME CULTUREL INCLUSIF, DURABLE ET RÉSILIENT **52-52**

1. Garantir le statut socio-économique des artistes et des professionnels de la culture a la suite de la pandémie 56
2. Établir un soutien fonde sur des donnees probantes pour la reprise, la croissance et la contribution du secteur culturel au développement durable a long terme 59
3. Tirer parti des nouvelles technologies afin de soutenir l'innovation et promouvoir la diversité des expressions culturelles 61
4. Repenser les politiques culturelles et promouvoir la collaboration et la participation sectorielles, en s'appuyant sur une solidarité et des échanges accrus 62
5. Formuler une nouvelle proposition de valeur pour la culture en tant que pilier d'un avenir social, économique et environnemental plus résilient et durable 64

REMARQUES FINALES:
VERS UNE RECONSTRUCTION COLLECTIVE DES FONDEMENTS DE LA CULTURE **66**

ANNEXE **67**
MÉTHODOLOGIE **67**
ACRONYMES **72**
LISTE DES FIGURES **73**
BIBLIOGRAPHIE **74**
NOTES DE FIN DE DOCUMENT **78**
CRÉDITS PHOTOS **84**

RÉSUMÉ

La pandémie de COVID-19 a affecté des milliards de vies à travers le monde. En plus d'avoir causé des pertes tragiques de vies humaines et un bouleversement des systèmes de soins de santé, elle a entraîné des difficultés dans presque tous les secteurs de l'économie mondiale. Dans le secteur de la culture, de nombreux artistes et professionnels de la culture ont perdu leurs moyens de subsistance, tandis que les organisations et institutions culturelles ont été confrontées à une période prolongée de perturbation de leurs activités.

La pandémie a exposé les fragilités structurelles existant à tous les niveaux du secteur de la culture et exacerbé les inégalités préexistantes. Elle a mis en évidence les failles du secteur, qui sont le résultat de défaillances politiques chroniques. Pendant trop longtemps, les gouvernements ont considéré et estimé le secteur de la culture principalement pour le rôle qu'il joue dans la croissance économique, ignorant souvent ses autres contributions, y compris celles en faveur du bien-être social et du développement durable. Ce rapport décrit le lien direct entre ce manque de vision politique et la situation précaire actuelle de la culture à travers le monde. Il met en lumière les nombreux défis auxquels le secteur est confronté et qui ont été exacerbés par la pandémie. Enfin, il appelle à redéfinir la manière dont la culture est valorisée et soutenue, en faisant valoir que celle-ci est fondamentale pour un avenir plus inclusif, éthique et durable.

L'impact de la COVID-19 sur le secteur de la culture a été dévastateur à tous les niveaux. Alors que la valeur ajoutée brute totale (VAB) de l'économie mondiale a diminué de 3% en 2020, la VAB du secteur de la culture a baissé de 8%. Si l'on se concentre uniquement sur les sous-secteurs culturels qui dépendent d'expériences en personne, leur VAB a diminué de 25%, soit une baisse huit fois plus importante que la moyenne mondiale pour l'ensemble de l'économie[1]. Toutes les régions ont connu une baisse ou une réduction spectaculaire par rapport au taux de croissance avant la pandémie. En Amérique latine et dans les Caraïbes, il est estimé que le secteur de la culture a connu un déclin de 13% de sa VAB en 2020, tandis que la région des États arabes a connu une croissance lente de 1,5% pendant la même période.

La pandémie de COVID-19 a également eu un impact significatif sur les revenus des professionnels de la culture et des institutions culturelles. Les gouvernements estiment que ces pertes de revenus s'élèvent entre 20 et 40%.[2] En 2020, la pandémie a entraîné 10 millions de pertes d'emplois dans le secteur de la culture, les personnes en contrat à court terme et le travail basé sur des projets étant les plus touchés. La fermeture des lieux culturels et les mesures de distanciation physique ayant été mises en place pour freiner la propagation du virus ont entraîné l'annulation, le report ou la transformation d'un grand nombre de productions et de spectacles et affecté la transmission du patrimoine vivant ainsi que les pratiques culturelles, célébrations, festivals, résidences et les activités d'échange. Le processus de réouverture a été lent, inégal et coûteux. Les défis à court terme actuels comprennent des limitations de capacité pour les événements, des mesures sanitaires, la santé du personnel et une réticence de certains segments du public à retourner dans les lieux culturels.

Des transformations plus larges sont également visibles dans la chaîne de valeur culturelle, de la production à la consommation, et de la distribution à l'accès. En particulier, le secteur de la culture a vu sa numérisation accélérée par la pandémie de COVID-19, surtout dans les pays développés. En 2020, les revenus tirés des redevances et canaux numériques ont atteint 2,7 milliards de dollars dans le monde, ce qui représente plus d'un quart de l'ensemble des revenus du secteur. Cette évolution a été largement portée par les services de vidéo à la demande (VoD) et de diffusion en flux continu ("streaming"). Le secteur du patrimoine s'est également tourné vers les technologies numériques, explorant de nouveaux moyens d'approfondir et de diversifier l'accès aux ressources culturelles matérielles et immatérielles. De nombreux musées remanient la présentation de leurs collections, organisent des expositions numériques en

"Au cours des dernières années, la planification nationale du développement durable a reconnu les secteurs culturels et créatifs comme des leviers pour faire progresser les résultats culturels, sociaux et économiques. Cependant, le rôle transversal joué par la culture et la créativité dans le développement durable, y compris pour la transition environnementale, reste largement sous-investi."

UNESCO 2022

collaboration avec d'autres institutions, diversifient leurs contenus et les réseaux en ligne et offrent des services éducatifs via des plateformes numériques. L'environnement numérique a permis aux festivals de maintenir un lien avec leur public et d'élargir leur portée, par exemple à travers la diffusion de documents d'archives en ligne ou la production d'événements numériques en direct.

Cependant, si la numérisation a transformé les pratiques culturelles et offert de nouvelles opportunités à certaines parties prenantes, son impact a été inégal dans le secteur de la culture. Il existe de grandes lacunes en matière de capacités, d'expertise et de confiance, notamment entre les grandes et les petites organisations et selon la géographie et les domaines culturels tels le patrimoine, les arts visuels et l'édition ou les médias audiovisuels et interactifs, les services créatifs et le design. L'accélération de la transition numérique, catalysée par la pandémie, a exacerbé les inégalités et les écarts salariaux, ainsi que marginalisé davantage les acteurs culturels et les publics qui n'ont pas les ressources, les capacités ou l'accès à la connectivité nécessaires pour adopter les moyens numériques de production, de distribution et d'accès aux contenus culturels.

Au milieu de tous ces changements, il est évident que les organisations communautaires de base, les artistes émergents et les professionnels de la culture en dehors du courant dominant ont du mal à revendiquer leur place dans un écosystème culturel en transformation, ce qui constitue une grave menace pour la diversité des expressions culturelles. De nombreux professionnels de la culture, en particulier les artisans indépendants, les femmes artistes et les artistes appartenant à des groupes minoritaires ou défavorisés, n'ont pas été en mesure de maintenir leurs moyens de subsistance, ce qui les a amenés à abandonner complètement le secteur.

Les réponses du secteur de la culture aux conséquences de la pandémie de COVID-19 sont complexes et nuancées. Pour chaque innovation ou exemple de résilience, il existe des exemples d'inégalité et de perte de talents. Pourtant, dans ce contexte complexe et toujours en développement, cinq tendances principales se dessinent:

1. **Un renforcement de la reconnaissance de la valeur sociale du secteur de la culture.** Les retombées sociales positives de la culture ont été mises au premier plan, comme en témoignent la manière dont la culture est valorisée par les communautés (perspective axée sur la demande) et la reconnaissance de la contribution essentielle de la participation culturelle au bien-être des communautés. Les professionnels de la culture et les organisations culturelles affirment clairement leur valeur sociale et appellent les gouvernements à soutenir la culture en tant que bien public et clé de voûte pour des sociétés plus inclusives et durables basées sur l'exercice intégral des droits culturels. L'élaboration d'une nouvelle proposition de valeur plus fortement axée sur les retombées sociales de la culture peut orienter le secteur vers des approches plus collectives en matière de politiques et d'investissements, tout en renforçant la coopération avec les ministères et les entités ayant des mandats dans des domaines tels que l'éducation et la santé. Cette nouvelle proposition de valeur pour la culture doit mettre l'accent sur l'égalité d'accès et de participation dans tout l'écosystème culturel. La promotion de l'égalité des sexes, le renforcement de la représentation, le soutien de l'égalité des droits et l'émergence d'une diversité d'expressions culturelles doivent être au cœur de cette démarche.

2. **Une prise de conscience de l'importance d'assurer les moyens de subsistance des artistes et des professionnels de la culture.** Alors que de nombreux gouvernements, organisations non gouvernementales (ONG), fondations et entreprises privées ont fourni une assistance aux artistes et aux professionnels de la culture à travers des programmes de soutien dédiés pendant la pandémie, le problème systémique des modalités d'emploi précaires dans le secteur de la culture suscite des préoccupations croissantes. Cette précarité, qui existait avant la pandémie, est particulièrement aiguë pour les artistes individuels, les travailleurs indépendants et les micro-organisations et entreprises. Elle affecte leur capacité à accéder aux programmes d'aide et à assurer les flux de trésorerie nécessaires pour résister aux crises telles que la pandémie de COVID-19. La pandémie a également mis en lumière les inégalités existantes en matière de rémunération, d'accès aux prestations sociales et économiques (par exemple, les pensions, la garde des enfants, les allocations de chômage et l'accès aux soins de santé) et d'accès aux ressources telles que les infrastructures numériques ou le capital social. L'interruption des activités en raison de la crise a conduit à des difficultés économiques plus importantes pour les femmes, qui travaillent généralement dans des emplois plus précaires et moins bien rémunérés que les hommes. En outre, les confinements successifs ont accru l'exposition des femmes à la violence basée sur le genre, y compris la violence, le harcèlement et la discrimination en ligne. Par conséquent, le secteur de la culture est aujourd'hui moins égalitaire et diversifié qu'auparavant, les inégalités préexistantes ayant été exacerbées dans l'ensemble de l'écosystème culturel.

3. **Essor de la collaboration et renforcement de la solidarité sectorielle.** La pandémie de COVID-19 a amené des parties prenantes distinctes du secteur de la culture à travailler ensemble avec un nouveau sentiment d'urgence autour d'objectifs communs. Il existe de nombreux exemples d'organisations culturelles qui plaident conjointement auprès des gouvernements pour obtenir des investissements et un soutien ; de grandes organisations culturelles et d'artistes établis qui tendent la main et offrent un soutien aux artistes indépendants et émergents ; ou encore de la création de plateformes d'échange de connaissances afin de faciliter le partage d'informations sur les mécanismes d'adaptation, les tactiques et les stratégies pour faire face à la pandémie. Il existe également des exemples d'artistes et de professionnels de la culture qui s'organisent de manière indépendante pour partager des connaissances, des tactiques de survie et s'exprimer collectivement en réponse à la négligence qu'ils perçoivent de la part des gouvernements et de la société civile. Ces différentes modalités de collaboration, tout en soulignant les défis structurels auxquels est confronté le secteur de la culture, ont permis non seulement de redynamiser la solidarité au sein du secteur, mais également de façonner une vision commune du rôle et de la valeur de la culture pour les sociétés.

4. **Accélération de l'adoption de pratiques et technologies numériques.** La pandémie a accéléré la transformation numérique dans de nombreuses filières du secteur de la culture, même si l'accès aux ressources numériques demeure inégal. Bien que les nouvelles technologies aient augmenté la portée et la pertinence de certaines parties de l'écosystème culturel, elles peuvent également constituer une menace pour la viabilité d'autres parties de l'écosystème, en particulier en l'absence de politiques et de mécanismes de soutien éclairés et efficaces permettant à l'ensemble de l'écosystème culturel de tirer parti des opportunités offertes par l'évolution rapide des nouvelles technologies.

5. **Adaptation des pratiques et des modèles stratégiques, opérationnels et commerciaux tout au long de la chaîne de valeur.** Les organisations, les artistes et les professionnels de la culture ont réinventé la façon dont ils créent, produisent et distribuent les contenus culturels et créatifs, et beaucoup s'interrogent maintenant sur la viabilité à long terme des modèles et pratiques antérieurs à la pandémie. Il s'agit d'un moment d'hyper-innovation, avec une nouvelle génération d'approches à la production

Figure 1:

Cinq domaines d'intervention clés pour accélérer la relance après la pandémie de COVID-19 et soutenir le développement d'un secteur culturel prospère et résilient

et à la consommation d'expressions culturelles qui incluent entre autres l'utilisation de la chaîne de blocs ("blockchain"), de technologies immersives et interactives et d'approches de plus en plus transversales (transdisciplinaires et transmédiatiques) à la création. Néanmoins, l'engouement pour une telle progression technologique, créative et novatrice doit être tempéré par les inégalités que cette progression peut introduire ou exacerber.

Une évaluation approfondie de ces tendances met en lumière la nécessité de stimuler un changement structurel dans le secteur de la culture pour assurer sa viabilité et sa durabilité à long terme. Ce rapport présente un cadre d'intervention et de domaines prioritaires (voir Figure 1 ci-dessous) qui pourraient contribuer à soutenir la relance du secteur de la culture alors que le monde émerge de la pandémie de COVID-19, tout en positionnant le secteur afin qu'il puisse jouer un rôle fondamental dans le renouveau social et économique et dans la construction d'un avenir durable conformément aux aspirations du Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies.

1. **Garantir le statut socio-économique des artistes et des professionnels de la culture à la suite de la pandémie.** La survie économique immédiate des artistes et des professionnels de la culture est en jeu à court terme. À moyen et à long terme, les leçons tirées de la pandémie pourraient inspirer une transformation sectorielle systématique, notamment en garantissant des conditions de travail plus stables, en améliorant les protections sociales et économiques, en assurant une rémunération équitable, en réduisant les obstacles à la mobilité, en protégeant la liberté d'expression artistique et en assurant des opportunités de développement des compétences et de carrière. Ces efforts devraient être accompagnés par des politiques, des cadres réglementaires et des initiatives appropriés pour promouvoir et protéger la condition des artistes et des professionnels de la culture, conformément aux

dispositions des instruments normatifs pertinents, y compris la Recommandation de l'UNESCO de 1980 relative à la condition de l'artiste et la Convention de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles. Ce rapport met également en lumière la nécessité de protéger et garantir les droits culturels pour tous, notamment face à l'impact néfaste de la pandémie de COVID-19 sur la liberté artistique.

2. **Établir un soutien fondé sur des données probantes pour la relance et la croissance du secteur de la culture, ainsi que pour assurer sa contribution au développement durable à long terme.** La pandémie de COVID-19 a mis en évidence des lacunes majeures dans les données relatives au secteur de la culture, notamment concernant les artistes et les professionnels de la culture, les redevances et le droit d'auteur, les données sur l'emploi, les contributions exactes de la culture au PIB et les modes de consommation d'expressions culturelles du public. Elle a également révélé un manque systémique de données ventilées par sexe, ainsi qu'un déséquilibre dans la disponibilité des données dans différentes régions, avec des lacunes plus importantes dans la région des États arabes et en Afrique. L'établissement de méthodologies et de plateformes partagées peut faciliter les efforts de production, de collecte, d'harmonisation et de synthèse des données auprès d'un large éventail de parties prenantes et contribuer à soutenir la prise de décisions fondées sur des données probantes. Une meilleure collecte et une transparence accrue des données peuvent également aider à mieux démontrer l'impact de la culture sur un large éventail de retombées, y compris la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies, permettant ainsi au secteur et à ses partenaires de ne pas se limiter à des indicateurs économiques purs pour mesurer l'impact de la culture, et plutôt de présenter une proposition de valeur globale du secteur. L'amélioration des capacités sur le terrain aux niveaux local et national pour recueillir et consolider les données sur le secteur de la culture est donc prioritaire.

3. **Tirer parti des nouvelles technologies afin de soutenir l'innovation et promouvoir la diversité des expressions culturelles.** Alors que le secteur de la culture se remet des impacts de la pandémie de COVID-19, il sera essentiel de combler le fossé numérique par des approches participatives et intersectorielles pour maintenir et promouvoir un secteur de la culture diversifié, dynamique et inclusif. L'égalité d'accès et de participation à la transition numérique mondiale sera essentielle pour protéger la diversité des expressions culturelles. Afin d'accélérer la relance et de s'assurer que l'ensemble du secteur de la culture bénéficie de cette transition technologique, il sera nécessaire d'intervenir pour combler la fracture numérique, non seulement en ce qui concerne l'accès à Internet et aux infrastructures digitales, mais aussi en matière d'alphabétisation numérique et de développement des compétences. Il faudra également entreprendre des initiatives afin de combler les écarts importants dans les revenus tirés des technologies numériques. Ce processus nécessitera le développement de politiques publiques ciblées visant à mettre à profit les opportunités offertes par les technologies numériques pour la consommation et la distribution de la culture. Il sera également important de soutenir la coopération dans la production de contenus culturels, ainsi que l'adoption de réglementations et la mise en œuvre de mesures pour assurer une rémunération équitable et promouvoir des contenus divers et locaux, y compris grâce à des législations adaptées sur le droit d'auteur et la propriété intellectuelle.

4. **Repenser les politiques culturelles et promouvoir la collaboration et la participation sectorielles, en s'appuyant sur une solidarité et des échanges accrus.** Il est de plus en plus nécessaire d'élaborer une approche cohérente au secteur de la culture à l'échelle de l'écosystème. Avec le soutien des autorités publiques, de la société civile et du secteur privé, les organisations culturelles et les professionnels de la culture peuvent renforcer davantage leur valeur collective et leur résilience en mettant en commun leurs connaissances, ressources et financements, et en s'engageant auprès de toute la

diversité des artistes et d'autres parties prenantes de l'écosystème culturel. Cette dynamique de collaboration donne naissance à des opportunités pour améliorer les mécanismes de gouvernance participative et les modèles de gestion à plus grande échelle, afin de créer un écosystème culturel plus durable, inclusif et résilient dans son ensemble.

5. **Formuler une nouvelle proposition de valeur pour la culture en tant que pilier d'un avenir social, économique et environnemental plus résilient et durable.** La pandémie de COVID-19 a changé la façon dont la culture est perçue et estimée. Ce changement de perception du public est l'occasion de redéfinir les approches politiques relatives à la culture afin de positionner celle-ci comme un bien public universel, d'assurer l'accès à la participation culturelle pour tous en tant que condition préalable à la dignité humaine et au bien-être, et de promouvoir la culture comme un pilier pour la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Les politiques et les cadres réglementaires doivent veiller à ce que le travail culturel informel ne soit pas marginalisé ou négligé, et doivent également identifier des solutions pour soutenir la transition vers le secteur formel par des mesures incitatives concrètes. Les gouvernements peuvent décider de soutenir le secteur de la culture en tant que moteur créatif pouvant introduire de nouvelles idées, technologies et méthodes qui renforcent les communautés, donnent de l'espoir et catalysent notre renouvellement collectif, ainsi qu'en tant qu'outil pour renforcer la résilience des communautés face aux crises futures.

L'enjeu ne se limite pas simplement à la relance du secteur. La diversité culturelle et la diversité des expressions culturelles – qui sont d'une importance cruciale pour notre patrimoine individuel et collectif, notre richesse créative, la cohésion sociale de nos communautés et la reprise économique – sont en jeu. La pandémie de COVID-19 a précipité une situation d'urgence pour le secteur de la culture. La fermeture des musées, des institutions et lieux culturels, la limitation des festivals, des concerts et des cérémonies, la dégradation des conditions socio-économiques des artistes et des professionnels de la culture et l'accélération de la numérisation du secteur ont plongé la culture dans un état d'incertitude préoccupant. Ces événements menacent notamment la capacité des créateurs et des praticiens indépendants, qui sont les pierres angulaires de la diversité culturelle, à continuer d'œuvre dans le secteur.

Plus de deux ans après le début de la pandémie de COVID-19, il est essentiel d'évaluer son impact socio-économique, de réfléchir aux défis et opportunités qu'elle a créés et de déterminer comment soutenir la relance durable du secteur de la culture. Ce rapport fournit un aperçu de l'impact de la pandémie de COVID-19 sur le secteur de la culture et esquisse une feuille de route basée sur le principe selon lequel la culture devrait être au cœur d'un nouveau paradigme de développement socio-économique.

INTRODUCTION

La pandémie de COVID-19 a eu un impact dévastateur sur les vies et les moyens de subsistance dans le monde entier. Elle a entraîné un lourd bilan humain et soulevé des défis sans précédent pour la santé publique, la continuité de la vie quotidienne et le monde du travail. Cette période de crise a obligé tout le monde – des gouvernements aux individus – à réévaluer et recadrer notre façon de vivre.

La pandémie nous a également poussés à réfléchir à ce que nous considérons comme étant important et à revoir nos priorités. Pour de nombreuses personnes, la culture a fourni une source de connexion et de réconfort durant cette période, et a été particulièrement regrettée pendant les différentes étapes du confinement. Le secteur de la culture a fait preuve d'une énorme résilience et d'une grande capacité d'innovation, en s'adaptant sur l'ensemble de la chaîne de valeur, de la création des expressions culturelles à la manière dont elles sont distribuées et consommées par le public.

Pourtant, le secteur de la culture a été parmi les premiers secteurs à fermer ses portes et a connu un déclin parmi les plus prononcés pendant la pandémie. La résurgence de la COVID-19 due à l'émergence du variant "Omicron" à la fin de 2021 a aggravé davantage la crise et entraîné une nouvelle période d'incertitude pour le secteur de la culture. Malgré les défis actuels, le secteur de la culture a démontré qu'il peut jouer un rôle central dans le renouveau social et économique dans toutes les régions du monde. Cependant, afin d'exploiter pleinement son potentiel, il est essentiel de combattre les inégalités et pallier aux failles systémiques qui ont été exacerbées par la pandémie.

© Sultan Ahmed Niloy / UNESCO Youth Eyes on the Silk Roads*

Les études préliminaires sur l'impact de la COVID-19 démontrent clairement que la pandémie a eu un impact délétère sur la capacité des artistes à développer et à soutenir leur pratique, et que cet impact était plus aigu pour les artistes et les professionnels de la culture appartenant à des groupes minoritaires ou marginalisés. Les femmes ont été particulièrement affectées en raison des inégalités de genre existantes et des écarts de rémunération, ainsi que du fardeau accru que représente le travail domestique non-rémunéré. Pourtant, de nombreux artistes et professionnels de la culture de tous horizons ont trouvé des moyens innovants de surmonter la crise et ont posé les bases pour mieux reconstruire le secteur et repenser sa gouvernance.

Des cadres de gouvernance et d'investissement efficaces peuvent tirer parti des innovations qui ont émergé pendant la pandémie pour s'assurer que les artistes, les organisations culturelles et l'écosystème culturel au sens large prospèrent au profit de toute la société. Le moment est venu d'instaurer un nouveau paradigme qui valorise les artistes, les professionnels de la culture et les diverses expressions culturelles en tant que parties intégrantes de sociétés saines, et qui reconnait la culture en tant que bien public mondial. La culture, dans toute sa diversité, est un socle sur lequel nous pouvons reconstruire les fondements d'un avenir durable et inclusif.

Les anciens cadres politiques et modèles d'investissement pour la culture ont été confrontés à des obstacles qui les ont empêchés de fournir un modèle durable pour l'écosystème culturel. L'arrivée de la COVID-19 a exacerbé ces difficultés. Les tentatives de "sauvegarde" de la culture par le biais de financements d'urgence ont apporté un soulagement temporaire, mais ont également démontré la sous-estimation systémique de la valeur du secteur en tant que source de cohésion sociale, de bien-être, de croissance et de résilience. En effet, la culture peut être considérée en tant que clé de voûte pour le développement de sociétés durables qui mettent en avant le bien-être, l'inclusion et la prospérité.

L'UNESCO, en tant que seule agence des Nations Unies ayant un mandat spécifique dans le domaine de la culture, a la responsabilité essentielle de réunir les parties prenantes dans les différents domaines politiques, en rassemblant les décideurs politiques, les experts et les professionnels afin de capitaliser sur la puissance de ses instruments normatifs et réglementaires pour stimuler une réflexion globale sur l'avenir du secteur. De son côté, le département de la Culture et du Tourisme - Abou Dhabi (DCT) stimule la croissance durable des écosystèmes culturels et touristiques d'Abou Dhabi, qui alimentent le bien-être social et le progrès économique et font progresser la vision de l'émirat en tant que capitale culturelle mondiale, inclusive et durable.

C'est pourquoi l'UNESCO et DCT se sont alliés pour élaborer la première analyse mondiale de l'impact de la pandémie de COVID-19 dans tous les domaines culturels depuis mars 2020, afin d'identifier les grandes tendances qui redéfinissent le secteur et d'esquisser des orientations pour son renouveau. Utilisant les données de plus de 100 rapports sectoriels et de 40 entretiens avec des experts, ce rapport met en lumière des exemples innovants de politiques et de mesures mises en œuvre pour soutenir le secteur culturel pendant la pandémie et soutient que cette crise offre une occasion unique de redéfinir la façon dont la culture est perçue et donc soutenue.

Saisir l'élan mondial pour repositionner la culture dans les politiques publiques

L'impact considérable de la pandémie de COVID-19 a suscité une plus grande reconnaissance de la valeur de la culture. En 2020, la culture a été incluse pour la première fois dans les discussions politiques du G20, alors que les ministres de la Culture se sont réunis sous la présidence de l'Arabie saoudite. Il a également été possible d'observer une reconnaissance croissante du potentiel économique de la culture par les banques internationales et régionales de développement, en particulier en ce qui concerne les secteurs culturels et créatifs et le tourisme culturel lié au patrimoine et aux musées. Les conséquences de la pandémie ont clairement souligné l'importance de renforcer le dialogue politique mondial sur la culture pour faire face

aux défis de longue date, stimuler la relance du secteur et repenser sa gouvernance pour assurer sa résilience dans le futur. L'impact de la pandémie a également souligné la nécessité de régénérer les fondements des discussions multilatérales en mettant l'accent sur la culture en tant que bien public mondial, et a souligné la nécessité d'établir un forum international permanent pour débattre des questions culturelles.

Tirant les leçons de la pandémie, les gouvernements peuvent choisir de soutenir l'évolution du secteur de la culture vers des modèles plus résilients, durables et inclusifs, faisant écho à la vision du Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations Unies. Des modèles de gouvernance multiniveaux seront essentiels dans ce processus, les gouvernements locaux jouant un rôle particulièrement important. Les approches participatives devraient sous-tendre le développement, la mise en œuvre et le suivi des politiques culturelles, et garantir la participation pleine et active de la société civile.

Le secteur pourrait bénéficier à l'avenir d'une intégration plus solide de la culture dans l'ensemble des politiques publiques. La pandémie a mis en évidence et, dans une certaine mesure, amplifié les défis du développement mondial, notamment les inégalités sociales et économiques, tout en redéfinissant les priorités publiques et privées. À ce moment charnière, il est essentiel de reconnaître le potentiel du secteur de la culture pour nourrir le renouvellement et la transformation des sociétés ainsi que la réalisation de tous les objectifs de développement durable, y compris l'éducation, la santé et le bien-être.

Ce rapport s'appuie sur les fondations établies par les précédentes éditions du Sommet de la culture d'Abou Dhabi et la Conférence intergouvernementale de Stockholm sur les politiques culturelles pour le développement de 1998. Il intervient 40 ans après la première Conférence mondiale sur les politiques culturelles "MONDIACULT", qui s'était tenue à Mexico en 1982. Ce rapport réaffirme l'importance d'une perspective globale pour guider le développement des politiques culturelles et ouvre la voie à la 5e édition du Sommet de la culture d'Abou Dhabi en mai 2022 ainsi qu'à la Conférence mondiale de l'UNESCO sur les politiques culturelles et le développement durable – MONDIACULT 2022 en septembre 2022.

Une vision globale et holistique

Ce rapport vise avant tout à fournir une vision stratégique des principaux domaines à aborder au niveau politique afin de reconstruire un secteur de la culture plus fort. Il vise à alimenter le dialogue, la réflexion et la prise de décision en esquissant une feuille de route pour accélérer la relance du secteur et, surtout, soutenir le développement d'un secteur culturel diversifié, prospère et résilient.

Le chapitre 1 présente brièvement les principales conséquences mondiales de la pandémie de COVID-19 et identifie la manière dont ces conséquences ont affecté le secteur de la culture. L'ampleur du déclin économique du secteur de la culture est examinée et contextualisée dans les différentes régions et les différents sous-secteurs culturels.

Le chapitre 2 analyse les cinq tendances clés qui caractérisent la manière dont le secteur culturel a réagi aux conséquences de la COVID-19. Ces tendances apportent une structure à la vaste gamme de facteurs et d'actions qui ont fait la différence entre les organisations et les praticiens culturels qui ont éprouvé des difficultés face à la pandémie et ceux qui ont été en mesure d'exploiter les opportunités émergentes.

Le chapitre 3 présente cinq domaines d'intervention clés pour accélérer la relance du secteur et promouvoir le développement d'un écosystème culturel diversifié, prospère et résilient en tant que fondement du développement durable. Ce chapitre soutient qu'un effort engagé et holistique est nécessaire tout au long de la chaîne de valeur, avec des initiatives pour capitaliser sur la numérisation, améliorer la collecte et l'analyse de données afin d'éclairer la prise de décision, remodeler la gouvernance de la culture et promouvoir la collaboration, améliorer le statut socio-économique des artistes et des professionnels de la culture

de toutes origines, et intégrer la culture dans les politiques de développement pour assurer un avenir résilient et durable.

Tout au long du rapport, une voix est donnée à un éventail d'acteurs du secteur de la culture issus de régions géographiques et de sous-secteurs culturels divers. Leurs contributions et leurs réflexions collectives guident l'analyse et fournissent des perspectives personnelles qui éclairent et illustrent les données. De plus amples informations sur la méthodologie de recherche à méthodes mixtes utilisée dans l'élaboration de ce rapport sont disponibles en annexe.

© fran_kie / Shutterstock.com*

CHAPITRE 1

LES IMPACTS MAJEURS ET ASYMÉTRIQUES DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 SUR LE SECTEUR DE LA CULTURE

DNA, Beno Saradzic. Courtesy the artist and DCT Abu Dhabi*

LES IMPACTS MAJEURS ET ASYMÉTRIQUES DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 SUR LE SECTEUR DE LA CULTURE

Bait Al Oud, Abu Dhabi © DCT Abu Dhabi*

La pandémie de COVID-19 a affecté tous les processus et activités du secteur de la culture, y compris la création, la production et la distribution d'expressions culturelles et l'accès à celles-ci, ainsi que la préservation et la promotion du patrimoine culturel et l'accès à celui-ci. Cependant, en raison de la diversité du secteur de la culture, qui varie énormément selon les domaines, les régions et les types d'acteurs, cet impact n'a pas été uniforme. Ce chapitre examine l'éventail de conséquences sociales et économiques qu'a eue la pandémie de COVID-19 sur le secteur de la culture et identifie les principaux domaines d'impact

Figure 2: ***Les principales conséquences de la pandémie et leurs impacts sur le secteur de la culture***

CONSÉQUENCES DE LA PANDÉMIE DE COVID-19

- Important déclin économique
- Restrictions sur les activités en personne
- Limitations de la mobilité

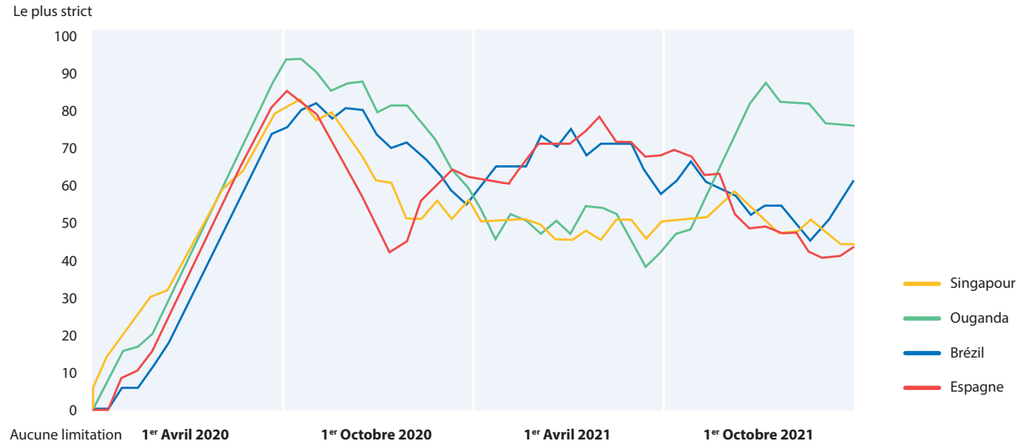
IMPACT SUR LE SECTEUR CULTUREL

- Baisse des flux de revenus traditionnels et des financements
- Perturbation des emplois et des moyens de subsistance
- Perturbation de la chaîne de valeur culturelle et créative
- Augmentation des activités de consommation de culture à domicile
- Impact négatif sur la diversité des voix culturelles et l'accès au travail culturel

En plus de son impact catastrophique sur la santé publique, la pandémie de COVID-19 a également causé un net déclin économique, des restrictions sur les activités en personne et des limitations sur la mobilité[3]. Le PIB mondial a chuté au cours des premier et deuxième trimestres de 2020, reflétant un ralentissement considérable de l'activité économique. Les données de la Banque mondiale indiquent que la pandémie a réduit la croissance économique mondiale de 3,4% en 2020, malgré des prévisions de croissance de 3,3% au début de l'année[4]. La pandémie a notamment entraîné des difficultés liées aux chaînes d'approvisionnement et une baisse de la consommation en raison d'une inflation élevée et d'une augmentation des coûts, ainsi qu'une explosion de la dette publique.

Depuis la fin de 2019, les activités en personne à travers le monde ont été limitées par des mesures visant à réduire la propagation du virus, telles que la fermeture des écoles et des lieux de travail, les restrictions sur la taille des rassemblements, les mesures de dépistage et de vaccination et les procédures d'identification des cas contacts. Ces mesures ont eu un impact profond sur les entreprises et la société en général, modifiant non seulement la façon dont les personnes travaillent – tel que démontré par l'augmentation du nombre de personnes qui travaillent à domicile – mais aussi la façon dont et les lieux où et les lieux où ils se réunissent. Pendant certaines périodes, dans certains pays, les gens ont été confinés à domicile, tandis que les restaurants, les théâtres, les musées, les événements sportifs, les cinémas et les commerces non essentiels ont été temporairement fermés ou ont été amenés à fonctionner à capacité limitée. Si la rigueur et la durée de ces mesures ont varié d'un pays à l'autre, la vie n'est revenue à la normale dans aucune région au moment de la rédaction du présent rapport et des restrictions importantes demeurent en place dans de nombreux pays (Figure 3).

Figure 3: ***Variation des mesures globales de confinement[5]***
Source: Suivi des réponses gouvernementales au COVID-19 d'Oxford Economic



La fermeture des transports publics, l'obligation de rester à domicile et les restrictions sur les voyages internationaux – y compris les exigences en matière de vaccination et de dépistage ainsi que les interdictions de déplacement – ont fortement limité la mobilité au sein des communautés et des pays, ainsi qu'au-delà des frontières nationales. Ces restrictions ont affecté de nombreux domaines d'activité dans le secteur de la culture, entravant les modalités traditionnelles de transmission du patrimoine vivant et limitant fortement le tourisme culturel, y compris les visites de musées et de sites du patrimoine, et la participation à des événements et festivals en personne. Selon les données de l'Organisation mondiale du tourisme des Nations Unies (OMT), les destinations du monde entier ont accueilli un milliard d'arrivées internationales en moins en 2020 par rapport à 2019[6]. Les scénarios de l'OMT prévoient que les arrivées internationales de touristes pourraient augmenter de 30 à 78% en 2022 par rapport à 2021, après une baisse de 71% en 2021 par rapport à 2020. Toutefois, ce taux serait encore inférieur de 50 à 63% aux niveaux pré-pandémiques[7].

1. LES CONSÉQUENCES DE LA PANDÉMIE SUR LE SECTEUR DE LA CULTURE

1.1 Impact économique disproportionné et inégal dans le secteur de la culture

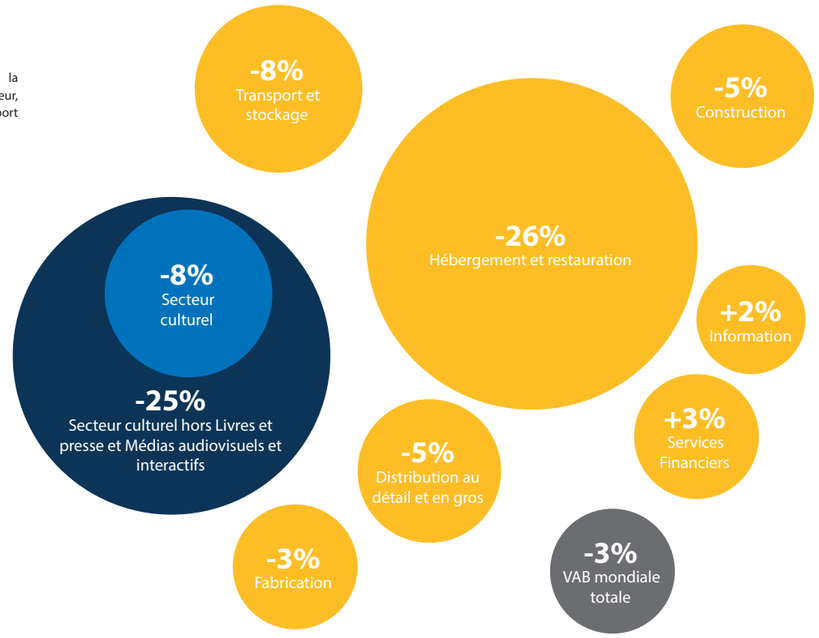
Les conséquences socio-économiques de la pandémie ont eu un impact disproportionné sur le secteur de la culture, qui a connu un déclin plus marqué que la quasi-totalité des autres secteurs, bien que les effets aient été ressentis de manière inégale selon les régions et les domaines.

L 'impact économique de la pandémie sur le secteur de la culture est illustré par le déclin de sa valeur ajoutée brute (VAB), qui offre un indicateur pertinent permettant de comparer le secteur à d'autres, ainsi que les régions entre elles. En 2020, la VAB totale de l'économie mondiale a diminué de 3%. Au cours de la même période, la VAB totale du secteur de la culture a diminué de 8%. Seul le secteur de l'hébergement et de la restauration affiche une baisse de VAB plus importante[8].

Pour bien comprendre l'impact de la pandémie sur le secteur de la culture, il est toutefois essentiel de ventiler ces données par région et sous-secteur. Par exemple, les sous-secteurs culturels les plus touchés par la pandémie, à savoir ceux qui dépendent fortement des expériences en personne (patrimoine culturel et naturel, arts de la scène et célébrations, arts visuels et artisanat), ont connu une baisse de 25% de leur VAB, soit plus du double de la moyenne du secteur (Figure 4) et presque identique au déclin du secteur de l'hébergement et de la restauration[9]. D'autre part, certains secteurs offrant des expériences culturelles à domicile, notamment l'industrie de diffusion en continu ("streaming") ou l'industrie du jeu vidéo, ont bénéficié des mesures de confinement et ont connu une croissance importante[10].

Figure 4: ***Variation en pourcentage de la VAB par secteur dans le monde en 2020 par rapport à 2019***
Source: VBA du secteur, Oxford Economics (consulté en octobre 2021)

Comparaison de l'impact de la pandémie de Covid-19 par secteur, différence en % en 2020 par rapport à 2019



L'impact de la pandémie sur la culture a été ressenti différemment d'une région à l'autre. Si l'on s'en tient au déclin de la VAB du secteur de la culture, la région la plus touchée a été l'Amérique latine et les Caraïbes, qui a connu un déclin de 13% en 2020. Si les livres et la presse, ainsi que l'audiovisuel et les médias interactifs sont exclus des données, le secteur de la culture en Amérique du Nord et en Europe a enregistré une chute vertigineuse de sa VAB de 30%. La VAB totale du secteur de la culture en Afrique a progressé de 7,5% en 2020, mais cette croissance a été portée en grande partie par les livres, la presse, l'audiovisuel et les médias interactifs, qui ont été moins touchés par la pandémie. Si ces sous-secteurs sont exclus des données, la VAB du secteur culturel en Afrique a diminué de 3% (Figure 5).

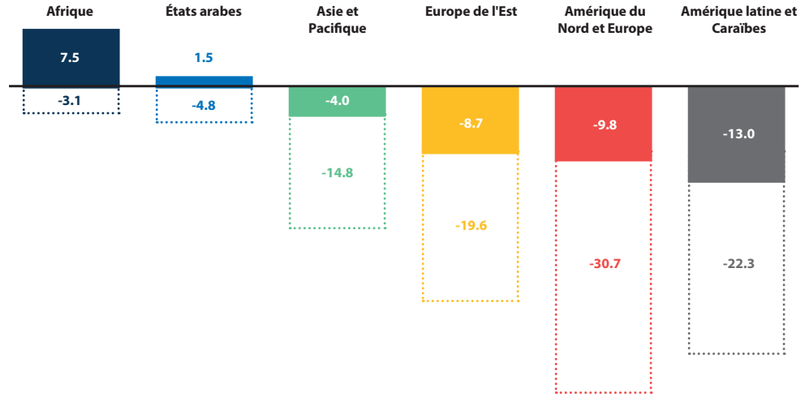
La baisse moins importante de la VAB du secteur de la culture dans la région des États arabes s'explique principalement par le fait que le secteur a fait l'objet d'investissements importants de la part des gouvernements depuis 2017 en raison d'une reconnaissance croissante de la contribution de la culture aux économies nationales. Ces investissements ont contribué à renforcer la résilience des écosystèmes culturels lorsque la pandémie est survenue. Par exemple, la VAB du secteur de la culture d'Abou Dhabi (Émirats arabes unis) a doublé entre 2013 et 2014. La valeur ajoutée du secteur des bibliothèques, des archives et des musées a été multipliée par plus de six entre 2017 et 2018 et est restée relativement stable en 2020, soulignant l'importance croissante du secteur de la culture au niveau national en tant que levier pour soutenir l'économie et générer des emplois, même dans des situations de crise[11]. L'essor du secteur avant la pandémie semble avoir quelque peu compensé l'impact économique négatif de la COVID-19 dans cette région. Néanmoins, il est important de souligner que la situation dans les régions où le secteur de la culture est principalement informel peut ne pas être correctement capturée par les données de VAB.

Figure 5: ***Variation en pourcentage de la VAB du secteur de la culture par région en 2020 par rapport à 2019***
Source:VBA du secteur, Oxford Economics (consulté en octobre 2021), IHS Markit (consulté en octobre 2021)

☐ Secteur culturel total

☐ Secteur culturel hors livres et presse et l'audiovisuel et les médias interactifs

Secteur de la culture,
2019-2020 en %



1.2 La COVID-19 à travers le prisme de la culture: Cinq impacts majeurs

Les données de VAB présentées ci-dessus donnent un aperçu du déclin global et inégal de la performance économique du secteur de la culture. Ce déclin économique s'accompagne de conséquences profondes et complexes pour les organisations culturelles, les artistes et les professionnels de la culture du monde entier, qui peuvent être résumées en cinq catégories principales:

1. Fragilisation des sources de revenus traditionnelles et des financements
2. Perturbation des emplois et des moyens de subsistance
3. Perturbation de la chaîne de valeur culturelle et créative
4. Augmentation de la consommation à domicile de contenus culturels
5. Impact négatif sur la diversité des expressions culturelles et l'accès au travail culturel

1. Fragilisation des sources de revenus traditionnelles et des financements

Les gouvernements estiment que les pertes de revenus mondiales pour le secteur de la culture pendant la pandémie se situent entre 20 et 40%[12]. En Amérique latine et dans les Caraïbes, plus de la moitié des organisations culturelles ont connu une baisse de revenus de plus de 80% en 2020 ; seulement 12% n'ont enregistré aucune baisse[13]. En Malaisie, une enquête réalisée en 2020 par CENDANA (l'Agence de développement de l'économie culturelle) auprès d'organisations et de professionnels de la culture a révélé que près de 70% des personnes interrogées s'attendaient à perdre la majeure partie ou la totalité de leurs revenus au cours du reste de l'année[14].

Les sources de revenus les plus touchées sont celles qui dépendent principalement d'expériences en personne et/ou de la mobilité locale et internationale, qui ont toutes deux été limitées à divers degrés dans la plupart des pays pendant la pandémie.

Les pertes mondiales de revenus pour le secteur de la culture pendant la pandémie se situent entre

20-40%

Les sous-secteurs culturels qui dépendent principalement du tourisme ont subi des pertes de revenus particulièrement importantes. Par exemple, le Réseau des associations de musées européens (NEMO) estime que les musées dans les régions touristiques ont subi des pertes de revenus de l'ordre de 75 à 80% en 2020[15]. Les lieux culturels et les sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO ont été profondément touchés par les confinements et les mesures de restriction aux déplacements, qui ont entraîné une réduction de 66% du taux de fréquentation des sites du patrimoine mondial[16] et une baisse moyenne de 70% du taux de fréquentation des musées en 2020, ainsi qu'une baisse des revenus de 40 à 60% par rapport à 2019[17]. En outre, les galeries d'art, les maisons de vente aux enchères, les librairies et les maisons d'édition ont subi des pertes financières en raison de l'annulation ou de l'ajournement de festivals, de foires et d'événements en en personne sans possibilité de remboursement pour les organisateurs[18].

Nous sommes tenus de lever des fonds en sus du financement que nous recevons du gouvernement. Mais c'était très dur ; nous ne pouvions rien obtenir, parce que chaque entreprise s'abstenait de subventionner quoi que ce soit.

Alessandra Serra, directrice exécutive de l'Orchestre symphonique de Bahia, Brésil

© Ahmad Odeh / Unsplash.com

Le recul économique causé par la pandémie de COVID-19 a suscité des inquiétudes accrues concernant le financement du secteur de la culture, tant public que privé. L'accès au financement public a été difficile en raison de l'évolution des priorités publiques. Alors que certaines organisations du secteur de la culture ont bénéficié des mesures de financement d'urgence mises en place par les gouvernements, la majorité d'entre elles ont constaté une diminution de leur financement. Selon le rapport de l'UNESCO sur le patrimoine mondial face à la COVID-19, 30% des 388 experts ayant répondu à une enquête menée par l'UNESCO ont signalé une baisse des subventions publiques pendant la pandémie, tandis que seulement 14% ont constaté une augmentation. Une grande partie des sites du patrimoine mondial en Afrique (44%), dans la région des États arabes (79%) et en Amérique latine et dans les Caraïbes (68%) ont vu leurs subventions diminuer, tandis que certains sites du patrimoine mondial en Asie et dans le Pacifique (16%) et en Europe et en Amérique du Nord (21%) ont enregistré une hausse des subventions[19].

Je pense que les artistes n'ont pas eu l'opportunité de lever des fonds pendant la pandémie parce que nous n'avons pas l'habitude d'aller en ligne et de payer pour écouter de la musique ou voir des concerts en direct. Le public est présent lorsque c'est gratuit. Certains artistes ont donc offert beaucoup de musique en direct, mais ils n'ont pas été rémunérés.

Aisha Dème, cofondatrice et ancienne directrice d'agendakar.com au Sénégal

La pandémie a augmenté la dépendance de nombreux artistes et professionnels de la culture à des sources de revenus non traditionnelles, notamment les revenus issus des plateformes de diffusion en continu de contenus audiovisuels. Dans le secteur de la musique, par exemple, l'arrivée de la pandémie de COVID-19 en 2020 a entraîné une augmentation de 18% des revenus de l'industrie de la diffusion en continu ("streaming") contre une baisse de 75% des revenus issus des concerts en personne[20]. Cependant, les avantages de la diffusion en continu restent limités, puisque les revenus sont répartis entre un nombre croissant d'ayants droit, avec seulement une petite partie revenant aux créateurs individuels. La Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (SACEM), une société de gestion des droits d'auteur française, a souligné que dans sa distribution de juillet 2021, ses membres ont vu leurs revenus chuter de 14,4% par rapport à l'année précédente. Les secteurs du divertissement, du cinéma et de la sonorisation ont enregistré les plus fortes baisses, tandis que les droits numériques ont fortement augmenté. Si l'on exclut des droits numériques (téléchargements, diffusion en continu de contenus audiovisuels), la baisse des revenus atteint jusqu'à 24,6%. Malgré l'impact inégal de la pandémie de COVID-19 sur les éditeurs de musique, une grande partie d'entre eux ont connu une baisse moyenne de plus de 50% de leur chiffre d'affaires.[21]

Parallèlement, la croissance du piratage en ligne et la faiblesse relative des cadres réglementaires limitent les opportunités d'obtenir des revenus équitables pour les artistes qui diffusent leur contenu en ligne[22]. En Guinée, par exemple, malgré une réforme de la loi sur le droit d'auteur du pays en 2019, les auteurs de l'industrie musicale continuent de subir des pertes de revenus estimées à plus de 50% en raison du piratage.[23]

Les sources de revenus traditionnelles telles que les visites de sites patrimoniaux et culturels, la vente de billets pour des concerts, festivals et spectacles, ainsi que l'accès aux opportunités de financement public et privé ont été gravement affaiblies pendant la pandémie. Alors qu'un certain nombre d'organisations culturelles, d'artistes et de professionnels de la culture se sont tournés vers d'autres sources de revenus pour compenser leurs pertes, les plateformes numériques n'ont pas complètement remplacé les revenus générés par les transactions physiques. En outre, une grande partie du secteur de la culture ne dispose pas de la connectivité numérique, des capacités ou des opportunités nécessaires pour exploiter les sources de revenus numériques ou non traditionnelles, et a donc eu du mal à joindre les deux bouts pendant la pandémie de COVID-19. Cela a conduit de nombreuses institutions à fermer définitivement leurs portes et de nombreux artistes à quitter leur domaine d'activité.

Dans l'industrie du film, la plupart des professionnels sont des travailleurs indépendants. À l'exception de ceux qui travaillent pour quelques grandes entreprises, la plupart de ces professionnels travaillent sur une base contractuelle avec une sécurité d'emploi relativement faible. Le plus difficile était de garder les professionnels compétents et formés dans l'industrie afin qu'ils n'abandonnent pas définitivement le secteur.

Yoonhyung Jeon, chercheur principal au Conseil du film coréen en République de Corée

2. Perturbation des emplois et des moyens de subsistance

La fragilisation des sources de revenus traditionnelles a eu un impact direct sur les emplois et les moyens de subsistance dans les différents sous-secteurs culturels, perturbant les conditions de travail et affectant les carrières de millions de personnes dans le monde.

Il est possible d'estimer l'impact de la pandémie sur les emplois dans les industries culturelles et créatives à partir du déclin de la production économique globale du secteur. Le déclin de la

VAB des industries culturelles et créatives, qui est estimé à 750 milliards de dollars, correspond à plus de 10 millions de pertes d'emplois dans le monde en 2020.[24] Les personnes ayant des contrats à durée limitée ou des emplois basés sur des projets ont été les plus touchées, tandis que les emplois permanents dans les grandes organisations publiques semblent avoir été épargnés des conséquences les plus sévères de la crise, en partie grâce aux "financements d'urgence" mis en place par les gouvernements et les ONG qui ont permis à ces organisations de poursuivre leurs activités.[25]

750 MILLIARDS DE DOLLARS

La baisse de la VAB mondiale des industries culturelles et créatives en 2020 correspond à

10 MILLIONS

de pertes d'emplois dans le secteur de la culture dans le monde

De nombreux emplois culturels se situent dans le secteur informel ou relèvent du travail indépendant, ce qui les rend particulièrement vulnérables aux conséquences de la pandémie. Selon une étude portant sur l'Amérique latine, 64% des travailleurs indépendants du secteur de la culture ont perdu plus de 80% de leurs revenus en 2020.[26] En Équateur, on estime que 89% des travailleurs du secteur de la culture ont perdu leur revenu[27], tandis que 6 % des travailleurs indépendants du secteur de la culture au Kenya ne disposent pas des ressources nécessaires pour résister aux chocs économiques.[28] Aux Émirats arabes unis, le ministère de la Culture et de la Jeunesse a indiqué que seulement 13% des entreprises et 9% des travailleurs indépendants ont réalisé des profits en 2020, et que ceux parmi eux qui ont été en mesure d'utiliser les technologies numériques pour atteindre de nouveaux clients et publics ont été plus susceptibles de générer des revenus.[29] Dans un entretien réalisé dans le cadre de l'élaboration de ce rapport, Mohannad Al-Bakri de la Commission royale du film de la Jordanie a indiqué que 60 à 70 % des travailleurs indépendants de l'industrie du film en Jordanie étaient au chômage ou avaient beaucoup moins de travail pendant la pandémie.

Toutefois, tous les travailleurs indépendants n'ont pas souffert. Dans quelques domaines, comme l'audiovisuel et les médias interactifs, y compris l'industrie du jeu vidéo, on a constaté une augmentation de l'engagement des travailleurs indépendants.[30]

Globalement, la pandémie a entraîné une perte importante d'opportunités de réseautage, de financement et de développement de carrière, notamment en raison de l'annulation ou du report d'un grand nombre de résidences, d'événements culturels, de marchés, de foires, d'expositions, de festivals et de spectacles en personne, ainsi que des restrictions sur la mobilité locale et internationale. Selon une enquête menée auprès de plus de 774 artistes et 359 organisations culturelles en 2020, au niveau national et international, plus de la moitié des résidences prévues ont été reportées en raison de la pandémie de COVID-19, tandis qu'environ 20% ont été entièrement annulées[31]. À titre

En tant qu'artiste femme, plus particulièrement en tant que danseuse, la durée de carrière sur scène est très courte et vous devez passer par une longue période de perfectionnement de votre art afin d'atteindre un stade de maturité. Lorsque cette étape est enfin atteinte, le temps dont vous disposez pour réaliser votre potentiel est particulièrement précieux. Avec l'impact de la pandémie, cette période précieuse s'est considérablement raccourcie. Je dirais donc que l'impact de la pandémie sur les artistes femmes est énorme.

Yiran Li, danseuse et artiste interprète de Pékin, Chine

Comme les tests de dépistage sont coûteux, les coûts de production augmentent instantanément. Nous devons faire des tests chaque semaine et nous devons embaucher un médecin sur le plateau. Le tournage d'une scène de marché nigérian bondé, par exemple, a nécessité le dépistage de 300 personnes en une matinée pour le COVID-19. Il n'est pas non plus logique d'un point de vue économique de faire venir et repartir un acteur, avec les quarantaines que cela implique, pour produire quelques épisodes. Des acteurs testés positifs avant le tournage ont également dû filmer des scènes à nouveau des mois plus tard.

Editi Effiong, PDG d'Anakle Films au Nigeria

d'exemple, le programme de résidence de l'UNESCO et du Festival international du film de Nara, qui était prévu en 2020 et devait offrir une expérience immersive de deux semaines au Japon à dix jeunes professionnelles du cinéma originaires d'Afrique, a dû être reporté à 2022 en raison des restrictions à la mobilité internationale.

La pandémie de COVID-19 a eu un impact encore plus important sur les artistes et les professionnels de la culture appartenant à des groupes vulnérables, y compris les femmes et les jeunes. Le Baromètre finlandais des arts et de la culture de 2020 montre que les artistes femmes ont signalé que la pandémie a eu un impact néfaste sur leur travail artistique plus souvent (79%) que les artistes hommes (69%), tandis que des travaux de recherche menés au Royaume-Uni soulignent que l'industrie du cinéma a enregistré une chute vertigineuse de 51% du nombre de travailleuses indépendantes à la fin de 2020, par rapport au début de l'année (par opposition à une baisse de 5% pour les travailleurs indépendants hommes dans la même industrie)[32]. À Abou Dhabi, les femmes artisanes déjà vulnérables, qui travaillaient habituellement dans des centres d'artisanat communautaires, ont été contraintes de travailler à domicile, mettant en péril leurs revenus et leur indépendance financière. En plus d'un soutien financier renforcé, DCT leur a donc fourni des outils et des plateformes numériques pour promouvoir et vendre leurs œuvres. Ces mesures ont été considérées comme ayant une grande importance pour de nombreuses familles locales, en particulier les foyers des mères célibataires qui dépendent de ce revenu pour leur subsistance. L'égalité des sexes est fondamentale pour assurer une véritable diversité des expressions culturelles et l'égalité des chances dans le travail artistique et l'emploi culturel. Cependant, les données qualitatives et quantitatives révèlent que les femmes artistes ainsi que les artistes et créateurs issus de la diversité des genres continuent de faire face à de nombreux obstacles, notamment l'accès inégal aux opportunités de travail décent, à une rémunération équitable et aux postes de direction. La pandémie de COVID-19 n'a fait que creuser cet écart. Les femmes, qui occupent une plus grande part des emplois précaires dans les industries culturelles et créatives, sont particulièrement vulnérables à la précarité sociale et économique. Une étude menée en 2020 montre que face à la COVID-19, les emplois des femmes sont 19% plus menacés que les emplois des hommes, étant donné que les femmes sont représentées de manière disproportionnée dans les secteurs les plus touchés par la pandémie, incluant le secteur de la culture.[33] Alors qu'elles représentent 39% de l'emploi mondial, les femmes sont touchées par 54% des pertes d'emploi globales. La surreprésentation des femmes dans les secteurs les plus durement touchés explique ces pertes d'emploi relativement plus importantes que celles des hommes. De plus, l'augmentation des responsabilités en matière de soins a limité la participation des femmes à la population active pendant la pandémie et a poussé beaucoup d'entre elles à abandonner complètement leur emploi. Si des mesures de soutien adaptées ne sont pas mises en œuvre, la pandémie de COVID-19 risque d'avoir un effet régressif à long terme sur l'égalité des sexes, y compris dans le secteur de la culture.

La pandémie de COVID-19 a également eu un impact particulièrement sévère sur les jeunes artistes et les professionnels de la culture émergents: des personnes en début de carrière, sans accès au capital social ou à des réseaux professionnels établis, sans sécurité d'emploi et au bas de l'échelle salariale. Alors que la pandémie a mobilisé la solidarité et coïncidé avec une ère d'activisme, comme l'illustrent la réponse à l'urgence climatique et le mouvement Black Lives Matter, de jeunes artistes et professionnels de la culture se retrouvent dans une situation de précarité absolue au moment où leurs voix ont le plus besoin d'être entendues.

3. Perturbation de la chaîne de valeur culturelle et créative

En plus d'affecter l'emploi et les revenus dans le secteur de la culture, la pandémie a un impact direct sur la capacité du secteur à produire et distribuer des biens et services culturels. L'évolution constante des mesures de santé publique, en particulier celles qui restreignent les rassemblements en personne et la mobilité internationale, ont considérablement perturbé le fonctionnement de la chaîne de valeur culturelle et créative, et ont soulevé de multiples défis opérationnels et stratégiques pour le secteur.

Le secteur de la culture a été confronté à de nouveaux coûts de production, y compris de nouvelles dépenses importantes pour couvrir le matériel sanitaire et le contrôle des lieux ; l'introduction de nouveaux protocoles de sécurité ; des retards de production lorsque des personnes contractent la COVID-19 et doivent s'auto-isoler ; des difficultés à mobiliser les talents internationaux ; et des défis d'expédition et de logistique pour la distribution et les échanges de biens et services culturels.

La production cinématographique et télévisuelle a été interrompue pendant la pandémie dans la plupart des pays, mais certaines organisations ont réussi à relever les défis opérationnels auxquels la chaîne de valeur culturelle et créative a été confrontée. Des organisations en Islande et Abou Dhabi ont été parmi ces exceptions. À Abou Dhabi, "Image Nation" a maintenu un calendrier de production complet comprenant le tournage d'un film important avec plus de 1 000 personnes sur le plateau sans un seul cas de COVID-19, grâce à un protocole de dépistage rigoureux, des mesures de distanciation sociale et d'autres mesures sanitaires préventives.

Néanmoins, tout au long de la pandémie, le caractère imprévisible des événements a posé un défi majeur à toutes les parties prenantes du secteur de la culture, empêchant les organisations et les professionnels de la culture de planifier à l'avance et exigeant un niveau sans précédent de flexibilité et d'agilité. À titre d'exemple, les Pays-Bas ont ré-ouvert des salles de concert en juin 2021, mais deux semaines plus tard, en raison d'un pic d'infections, le gouvernement a dû rétablir des mesures sanitaires strictes et fermer à nouveau les salles de concert et annuler les festivals.[34] En Argentine, le FID - Festival international de danse à Córdoba - a été contraint de suspendre les événements planifiés en 2020 et d'adapter le travail des danseurs, chorégraphes et producteurs locaux pour offrir une version numérique du festival.[35]

Les restrictions imposées aux rassemblements en personne ont mis fin à de nombreuses activités culturelles, pratiquement sans préavis. Cette imprévisibilité a également eu un lourd impact sur le patrimoine culturel immatériel, qui repose bien souvent sur la transmission et les expériences en personne. Les fermetures des lieux culturels et les restrictions sanitaires ont interrompu ou du moins fortement limité plusieurs pratiques traditionnelles, avec des conséquences importantes pour la vie sociale et culturelle des communautés du monde entier.

Les organisations culturelles, les artistes et les interprètes ont trouvé des moyens pragmatiques de surmonter les défis opérationnels posés par la pandémie, s'adaptant pour survivre à la crise. Certains orchestres et troupes de théâtre ont réduit le nombre de leurs effectifs pour offrir des spectacles plus intimes et propices à des publics réduits. Certains musiciens de tournée se sont tournés vers l'enseignement, utilisant souvent des plateformes en ligne comme source de revenus, tandis que d'autres se sont lancés dans le travail indépendant ou temporaire dans d'autres secteurs.

4. Augmentation de la consommation de contenus culturels à domicile

Les restrictions liées à la pandémie de COVID-19 ont entraîné une augmentation de la demande pour des biens et services culturels pouvant être accédés à domicile, en particulier pendant les périodes de confinement. Depuis le début de 2020, la pandémie a vu les revenus provenant des redevances et des canaux numériques atteindre 2,7 milliards de dollars dans le monde, soit plus d'un quart de l'ensemble des revenus du secteur. Cette hausse a été portée par les services de vidéo à la demande (VOD) et les plateformes de diffusion en continu de contenu audio. Les services de vidéo à la demande par abonnement (SVOD) auraient vu leurs abonnements augmenter de 34% en 2020[36]. Anghami, la plateforme de diffusion de musique en continu la plus populaire au Moyen-Orient et en Afrique, est devenue la première entreprise technologique arabe à être cotée au Nasdaq à New York en 2022. Il y a également eu une augmentation mondiale de 39% du temps consacré aux jeux vidéo pendant la pandémie[37]. Cependant, il est important de souligner que la plupart des plateformes de diffusion en continu sont des agrégateurs de contenu, dont le modèle économique profite à l'entreprise ou aux artistes les plus populaires, tandis que les artistes émergents ou moins connus éprouvent du mal à générer des revenus à des niveaux proches de ceux générés par les spectacles en direct.

Services de SVOD en hausse de ↑**34%**

Outre l'audiovisuel et les médias interactifs, d'autres sous-secteurs culturels ont également commencé à attirer un public plus nombreux, qui accède aux contenus culturels depuis leur domicile par des moyens numériques. Une étude menée en 2021 sur les pratiques numériques à Washington DC souligne que 62% du public avait accédé au contenu numérique d'une institution culturelle au cours de l'année écoulée, dont 82% des personnes ayant des enfants de moins de 18 ans vivant à la maison. Alors que 36% des individus ont déclaré qu'ils avaient apprécié ces contenus culturels numériques, mais qu'ils comptaient abandonner cette pratique dès lors qu'ils pourraient revenir à "l'expérience réelle", 49% ont exprimé leur intention de continuer à s'intéresser aux contenus numériques des institutions culturelles, même après la réouverture desdites institutions[38].

Je n'avais jamais pensé devoir m'adresser à mon personnel, en tant que directeur, pour dire: "Le musée est fermé à partir de cet après-midi jusqu'à nouvel ordre". Il ne fait aucun doute que l'impact de toute cette situation a été désastreux pour la durabilité de l'organisation en tant qu'entreprise.

Mathew Trinca, directeur du Musée national d'Australie

L'augmentation de la consommation de contenus culturels à domicile n'a pas été positive pour tous. Bien que les technologies numériques aient permis de répondre à la demande accrue pour des contenus culturels en ligne, beaucoup dans le secteur ne disposaient pas des ressources, des capacités, de l'infrastructure ou des pratiques commerciales nécessaires pour exploiter cette opportunité. L'accès aux contenus culturels en ligne a également soulevé plusieurs défis pour le public, en raison du manque d'équipements appropriés, de connexions Internet peu fiables, inabordables ou inexistantes ainsi que d'autres obstacles, tels que l'illectronisme et les barrières linguistiques – en 2022, 63% du contenu sur Internet était en anglais.[39]

Des recherches supplémentaires sont nécessaires pour déterminer comment la fracture numérique, aggravée par la pandémie, a affecté des groupes spécifiques de praticiens culturels, tels que ceux provenant de régions rurales et éloignées, les Peuples autochtones, les minorités ethniques, les groupes vulnérables, les personnes en situation de handicap, les artistes jeunes et émergents et les personnes âgées. En outre, il est essentiel d'effectuer davantage de recherches sur la manière dont la fracture numérique engendre un accès inégal à la culture pour les consommateurs, notamment ceux dont la connectivité ou les capacités numériques sont limitées, ou ceux qui ne souhaitent pas utiliser les nouvelles technologies pour participer à la vie culturelle.

5. Impact négatif sur la diversité des expressions culturelles

Les effets de la pandémie sur les réseaux de distribution et la baisse des investissements dans le secteur de la culture ont accru la précarité des travailleurs culturels et renforcé les inégalités existantes entre les sexes et les régions. Cela a sérieusement affecté la production et la distribution de biens et services culturels, ainsi que l'accès à ces derniers.

Comment faire en sorte que la diversité des expressions culturelles ne se limite pas à donner du temps de parole aux personnes ? Il s'agit d'offrir aux personnes des chances égales de développer cette expression, ce qui est complètement différent. La question de la diversité devient plus urgente en raison de la crise, même si la crise touche tous les aspects du secteur.

Pier Luigi Sacco, Professeur d'économie culturelle à l'université IULM de Milan et ancien conseiller spécial du commissaire européen à l'Éducation et à la Culture

La mobilité culturelle sera affectée pour plusieurs années à venir, avec des déplacements de plus en plus coûteux et restreints. Les mesures de sécurité, les procédures complexes et les frais élevés pour l'obtention de visas, les réglementations inadéquates pour les permis de travail ainsi que le manque de financements et de soutien ont conduit à une augmentation de l'utilisation d'outils numériques comme substituts aux options de mobilité physique. L'accès au numérique reste cependant très asymétrique, 37% de la population mondiale étant toujours hors ligne, principalement dans les pays en développement[40]. Les artistes et les professionnels de la culture qui n'ont pas accès aux compétences ou aux outils numériques sont clairement désavantagés et le défi d'une rémunération équitable dans l'environnement numérique est accentué par ces inégalités. Dans ce contexte, le soutien des pouvoirs public est indispensable pour promouvoir une production culturelle diversifiée, notamment grâce à la mise en œuvre flexible des règles relatives à la distribution des contenus et par l'application des réglementations existantes dans un environnement numérique plus ouvert.

La pression accrue sur la main-d'œuvre culturelle découlant de la pandémie suscite des inquiétudes concernant la perte d'expertise. En effet, le secteur court le risque de voir plusieurs professionnels de la culture, particulièrement des jeunes, se retrouver au chômage et être contraints de se rediriger définitivement d'autres secteurs. Aux Pays-Bas, par exemple, les syndicats du secteur de la culture ont souligné que, lors du premier confinement, 30% de leurs membres envisageaient changer de carrière[41].

La pandémie de COVID-19 a ralenti les progrès récents en matière de diversité et d'inclusion dans le secteur, affectant fondamentalement les conditions qui permettent à une diversité d'expressions culturelles de prospérer. En particulier, les organisations locales et les créateurs indépendants ont souffert des impacts de la crise de manière disproportionnée[42]. Les modèles financiers souvent précaires des organisations locales ont été mis à rude épreuve par la pandémie, et beaucoup ont dû fermer définitivement leurs portes. À titre d'exemple, neuf salles de spectacles locales sur dix à Londres ont risqué une fermeture permanente pendant la pandémie en raison des mesures de distanciation sociale[43]. Beaucoup d'organisations ont été pénalisées en raison de leurs lacunes en matière de compétences numériques et techniques, ainsi que du manque de disponibilité d'équipements et d'infrastructures techniques. De tels écarts peuvent constituer des barrières insurmontables pour de nombreux producteurs culturels ainsi

que pour les consommateurs, en particulier dans les pays en développement[44]. Les organisations locales et les créateurs émergents sont une source cruciale d'expérimentation indépendante et de diversité, et la perte de talents et d'expertise dans le secteur peuvent avoir des conséquences importantes à long terme sur le tissu social.

Puisqu'elle a mené à l'annulation et au report de nombreux festivals et cérémonies traditionnelles, la pandémie a également eu un impact profond sur le patrimoine culturel immatériel, dont l'expression et la viabilité dépendent des interactions entre les personnes. Par exemple, le festival Al Janadriya en Arabie saoudite, qui attire habituellement plus de deux millions de visiteurs chaque année, n'a pas pu être célébré en 2020. Il s'agit du plus grand festival de la région, mettant en scène une diversité de pratiques liées au patrimoine culturel immatériel, dont la musique, les jeux traditionnels, le patrimoine maritime, l'artisanat traditionnel, la poésie Nabati et la fauconnerie.

La diversité des expressions culturelles repose essentiellement sur le droit humain fondamental de la liberté d'expression. Dans certains cas, la pandémie a malheureusement servi de justification à la répression de la liberté artistique au nom de la lutte contre la désinformation[45,46]. Freemuse considère 2020 comme une année où la liberté artistique a été particulièrement brimée, comme en témoigne le nombre record de poursuites judiciaires à l'encontre d'artistes qui s'exprimaient pacifiquement: "Au moins 322 artistes ont été arbitrairement détenus, poursuivis ou condamnés à des peines de prison, principalement pour des raisons politiques."[47]

CHAPITRE

LES GRANDES TENDANCES QUI REDÉFINISSENT LE SECTEUR DE LA CULTURE FACE À LA PANDÉMIE DE COVID-19

© Thandiwe Muriu / INSTITUTE*

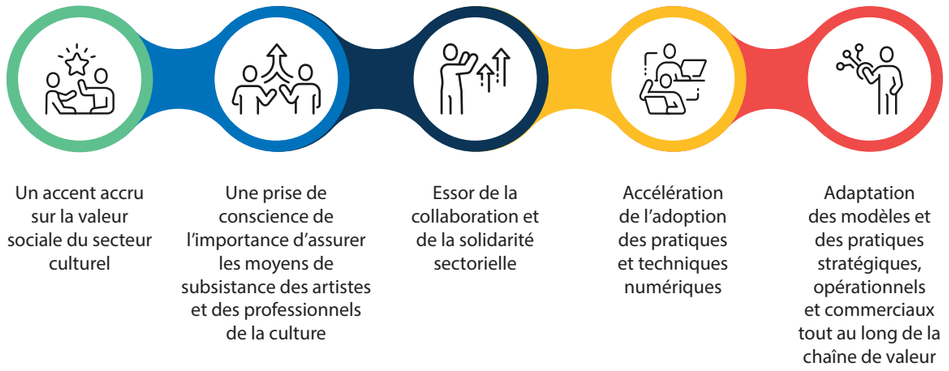
LES GRANDES TENDANCES QUI REDÉFINISSENT LE SECTEUR DE LA CULTURE FACE À LA PANDÉMIE DE COVID-19

© Ahsanul Haque Nayem / UNESCO Youth Eyes on the Silk Roads*

En plus des impacts directs décrits dans le chapitre précédent, la pandémie de COVID-19 a aggravé les défis existants et suscité de nouveaux problèmes qui auront des conséquences à moyen et long terme pour le secteur de la culture. Les perturbations provoquées par la pandémie sont telles que le secteur a été contraint de développer de nouvelles méthodes de travail ou d'adopter des outils émergents à un rythme accéléré. La rapidité et l'intensité des changements que le secteur a connus au cours des deux dernières années ont créé une conjecture favorable pour recadrer la proposition de valeur de la culture en tant que pierre angulaire d'une économie plus équitable et durable.

Le chapitre suivant identifie les principales tendances qui redéfinissent le secteur de la culture en réponse à la pandémie et décrit la manière dont ces tendances peuvent mener à des changements structurels et systémiques dans le futur. Ces tendances ont été identifiées sur la base d'une vaste analyse documentaire de plus de 100 rapports et des réponses gouvernementales à la pandémie recensées par l'UNESCO, en plus d'entretiens menés avec plus de 40 experts mondiaux et d'analyses quantitatives basées sur les données d'Oxford Economics et d'IHS Markit.

Figure 6: ***Cinq tendances dans la réponse du secteur de la culture à la pandémie de COVID-19***



1. Un accent accru sur la valeur sociale du secteur

Pendant la pandémie, l'isolement physique, combiné à l'incertitude et l'anxiété, a eu un impact sur le bien-être et la santé mentale des personnes[48]. Au cours des deux dernières années, le secteur de la culture a délibérément renforcé son rôle vital en tant que vecteur de soutien aux individus et aux communautés.

Cette pandémie est devenue une opportunité pour les arts et la culture de définir leur impact social. À l'heure où le stress a augmenté et la santé mentale s'est dégradée, les artistes et les institutions culturelles se sont mobilisés et se sont exprimés. Nous nous positionnons en tant que catalyseurs permettant d'améliorer la santé mentale de la société.

Yvonne Tham, directrice générale de l'Esplanade à Singapour

Le lien entre la consommation de contenus culturels ou la participation à des activités culturelles et des niveaux de bien-être plus élevés est mis en évidence dans l'étude d'Annie Tubadji sur l'impact de la culture sur la santé mentale pendant la pandémie. La mobilisation accrue du secteur de la culture dans ce domaine face au COVID-19 démontre une fois de plus le potentiel du secteur à soutenir la santé mentale et à renforcer les liens sociaux[49]. En particulier, les organisations culturelles qui avaient des mandats sociaux forts avant la pandémie ont vu l'importance de leur travail s'amplifier.

De nombreux artistes, professionnels de la culture et organisations de toutes sortes ont profité de cette période de crise pour renforcer leur mission sociale et produire des résultats positifs dans leurs communautés locales[50]. Les réponses des organisations culturelles à la pandémie couvrent un large éventail de types d'interventions, comme des services pour lutter contre la solitude et l'isolement et améliorer le bien-être, ou encore des ressources éducatives

Nous travaillons avec des communautés de réfugiés, des femmes victimes de violence domestique, des jeunes incarcérés à la suite d'actes de délinquance et des camps de réfugiés au Liban et en Europe. Nos programmes ont été davantage sollicités après le début de la pandémie.

Omar Abi Azar, directeur de la compagnie de théâtre Zoukak au Liban

créatives pour les enfants et les familles. D'autres ont mobilisé leur personnel ou collègues autour de la réponse à la pandémie de COVID-19, notamment en utilisant leurs infrastructures et leurs ressources pour soutenir les banques alimentaires, les cuisines communautaires et les services de soins de santé, ou en déployant leurs réseaux sociaux et capitalisant sur leurs relations de confiance pour offrir des activités communautaires. Cet engagement en faveur du bien-être des communautés ne profite pas seulement à celles-ci, mais aussi aux organisations culturelles elles-mêmes. Une étude portant sur 200 institutions culturelles au Royaume-Uni a montré que les organisations culturelles qui se sont le mieux adaptées face aux conséquences de la pandémie sont celles qui ont tendance à considérer le travail créatif comme faisant partie de l'infrastructure sociale, culturelle et civique au sein de leurs communautés.[51]

La mobilisation du secteur culturel en réponse à la pandémie a mis en évidence la capacité des artistes, des professionnels de la culture et des organisations culturelles à apporter des solutions à dimension humaine en temps de crise et a démontré leur capacité à jouer un rôle catalyseur puissant en tant que défenseurs et pourvoyeurs de valeur sociale[52,53]. Cette tendance devrait se renforcer dans le futur grâce à l'influence croissante d'une nouvelle génération d'artistes et de professionnels de la culture, qui démontrent d'ores et déjà un engagement fort en faveur de la durabilité du bien-être. Les jeunes adultes sont souvent guidés par leurs valeurs personnelles ainsi que par leur volonté de mettre en

œuvre des changements dans le monde.[54] Afin de catalyser pleinement ce potentiel, il est nécessaire de porter une attention particulière à la diversification des opportunités dans l'écosystème culturel afin que l'ensemble de la base de talents ait un accès égal au travail culturel et que toutes les communautés se sentent impliquées et représentées dans le secteur de la culture.

Pour parvenir à ce rééquilibrage, les gouvernements et ceux qui investissent dans secteur de la culture peuvent s'efforcer de reconnaître davantage l'impact social et la valeur de la culture en tant que pilier du bien-être des communautés et de la croissance inclusive. Parallèlement, les organisations culturelles peuvent également développer et valoriser leur engagement à soutenir les besoins des communautés et à promouvoir les droits culturels pour tous.

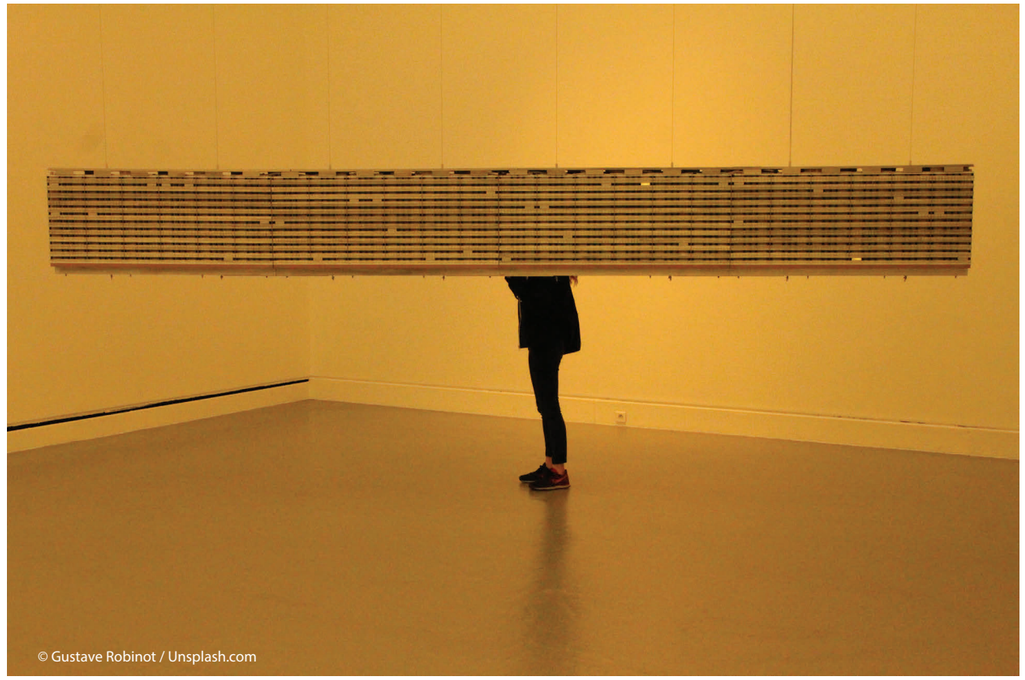
2. Une prise de conscience de l'importance d'assurer les moyens de subsistance des artistes et des professionnels de la culture.

À l'échelle mondiale, une proportion plus importante que la moyenne des emplois dans le secteur de la culture est de nature informelle, indépendante, contractuelle ou à temps partiel. En Amérique latine et dans les Caraïbes, par exemple, plus de la moitié de la main-d'œuvre culturelle consistait de travailleurs indépendants ou freelance en 2020, contre une moyenne de 38% pour l'ensemble de l'économie[55]. Ne disposant pas du statut professionnel formalisé accordé aux travailleurs d'autres secteurs, de nombreux professionnels de la culture, et en particulier les femmes, les jeunes, les individus appartenant à des groupes minoritaires ou vulnérables et les personnes en situation de handicap, ont souvent un accès limité aux mécanismes de soutien économique ou aux filets de sécurité sociale. Ces conditions les rendent particulièrement vulnérables aux impacts des crises, telles que la pandémie de COVID-19. Beaucoup n'ont pas accès aux ressources nécessaires pour poursuivre leur carrière, comme des endroits pour entreprendre leur travail créatif ou des opportunités d'acquérir de nouvelles compétences.

Conscients de ces défis, les gouvernements et les ONG ont annoncé des mesures pour soutenir les professionnels de la culture face à la pandémie, notamment en protégeant leurs revenus, en sauvegardant leurs emplois ou en leur garantissant une protection sociale. Selon la plateforme de suivi des politiques et mesures mises en place pour faire face au COVID-19 de l'UNESCO, 32 des 139 politiques d'aide au secteur de la culture au niveau national se sont concentrées sur les artistes et les travailleurs indépendants[56]. En juillet 2020, plus de 20 pays ont mis en œuvre des initiatives pour aider les travailleurs indépendants et les petites entreprises. Les ministères de la Culture du Canada, du Chili, de la Colombie, de la Norvège, du Royaume-Uni et de Singapour ont été parmi les premiers à annoncer des plans de soutien spécifiquement conçus pour le secteur de la culture. Dans d'autres pays, dont la France, l'Irlande, le Luxembourg, le Mexique, la Pologne et la Suisse, des artistes indépendants ont reçu des paiements de sécurité sociale pour compenser leurs pertes de revenus. En Espagne, les artistes ont bénéficié d'un accès préférentiel à des prêts à faible taux d'intérêt[57].

> ***L'une des interventions essentielles de notre groupe de travail gouvernemental a consisté à lancer un programme éducatif, financé par le Conseil coréen du film, pour tous les professionnels de l'industrie cinématographique. Lorsqu'un professionnel du film accomplit 75% de ce programme, il reçoit un bon monétaire, à la fois pour l'aider à payer son loyer et pour l'inciter à rester dans l'industrie.***
>
> *Yoonhyung Jeo, Audit interne au Conseil du film coréen en République de Corée*

Une initiative particulièrement innovante a vu le jour en Finlande, où pour la première fois, tous les travailleurs indépendants ont pu bénéficier de prestations de chômage[58]. Aux Émirats arabes unis, l'une des premières initiatives dans le monde pour soutenir les indépendants et les entreprises



© Gustave Robinot / Unsplash.com

face à la pandémie a été lancée en avril 2020 grâce à un partenariat entre Art Jameel et Dubai Culture. Les demandes de soutien provenaient surtout de travailleurs indépendants (30%) et d'entreprises culturelles (23%). Ce programme a été particulièrement crucial pour les travailleurs indépendants et les petites entreprises, qui ne sont souvent pas éligibles pour recevoir l'aide traditionnelle des banques et qui nécessitent donc un soutien ciblé[59].

Plusieurs organisations culturelles ont créé des programmes de soutien ou des sessions de mentorat pour les artistes et les travailleurs indépendants ou ont développé des micro-commissions pour impliquer les artistes dans des réponses spécifiques à la pandémie de COVID-19[60]. Selon la professeure Milena Dragicevic, titulaire de la Chaire UNESCO en études d'interculturalisme, de gestion artistique et culturelle et de médiation dans les Balkans à l'Université des Arts de Belgrade, diverses associations artistiques d'Europe de l'Est ont été parmi les premières à défendre les artistes confrontés à des circonstances difficiles, allant même jusqu'à collecter des fonds pour les artistes en difficulté. Beaucoup ont mené à bien ces efforts bien avant que les politiques publiques ne commencent à réagir et à allouer des fonds limités, qui allaient principalement aux artistes et entrepreneurs indépendants les plus visibles du secteur. À titre d'exemple, Šabac Theatre, le théâtre municipal de Šabac, en Serbie, a mis en œuvre un projet de contes pour les enfants, en embauchant des comédiens qui avaient le statut de travailleurs indépendants. Le théâtre s'est concentré sur les acteurs qui n'avaient pas d'autres sources de revenus et a évité de demander des dons directs au public afin de préserver le sentiment de dignité et de professionnalisme des acteurs[61].

Ces mesures de soutien variées ont apporté une aide cruciale aux artistes et aux professionnels de la culture. Cependant, la plupart d'entre elles étaient limitées dans le temps. Bien qu'elles aient fourni, dans la majorité des cas, une importante bouée de sauvetage, peu se sont concentrées sur la réalisation de changements structurels durables. Néanmoins, la pandémie a mené à une prise de conscience collective de la nécessité d'identifier de nouveaux cadres pour assurer le statut social et économique de tous les professionnels de la

culture, et pour renforcer les capacités des États à protéger les droits sociaux et économiques des artistes. À cet égard, la Recommandation de l'UNESCO relative à la condition de l'artiste (1980) propose une feuille de route concrète pour guider les gouvernements qui souhaitent améliorer les conditions de travail des artistes et à renforcer leur statut professionnel, social et économique en mettant en œuvre des politiques et des mesures ayant trait à la formation, à la sécurité sociale (par exemple, les congés parentaux, l'égalité de traitement, les indemnités pour les accidents du travail, les prestations d'invalidité et de vieillesse, l'accès aux soins médicaux), aux conditions d'emploi, de revenu et de fiscalité, à la mobilité et à la liberté d'expression[62]. Bien que des progrès aient été observés ces dernières années, notamment grâce à l'adoption de plusieurs nouveaux cadres réglementaires dans ce domaine, la mise en œuvre de la Recommandation de 1980 demeure largement insuffisante à travers le monde[63].

3. Essor de la collaboration et renforcement de la solidarité sectorielle

Le secteur de la culture fonctionne comme un écosystème d'activités et de services interdépendants. Il prospère grâce à la collaboration et aux échanges, tels que les accords de coproduction, les résidences, les conférences et les foires internationales. Ces modes de collaboration traditionnels qui sous-tendent le secteur ont été mis à mal par la pandémie de COVID-19, qui a entraîné des limitations sur la mobilité, un effondrement du travail culturel et d'importantes disparités dans la capacité de collaboration en fonction des circonstances socio-économiques. Les possibilités de collaboration ont été particulièrement réduites pour les artistes au début de leur carrière, puisque ceux-ci bénéficient généralement d'un accès limité aux réseaux professionnels et officiels pouvant les aider à passer au travers d'une période de crise.

Néanmoins, les graves perturbations provoquées par la pandémie de COVID-19 ont permis de donner naissance à de nouveaux types de collaboration dans le secteur de la culture. Les concurrents se sont souvent transformés en collaborateurs à mesure que les réseaux d'entraide se sont développés dans tout le secteur[64]. Cette tendance a été mise en évidence par une enquête axée sur les instituts nationaux de culture de l'Union européenne, qui a montré que 22% de leurs membres ont commencé à travailler avec de nouveaux partenaires durant la pandémie. Bien que la plupart collaborent avec d'autres organisations artistiques (72%), certains ont également signalé des partenariats novateurs avec des organisations technologiques, des sites de distribution de médias internationaux, des autorités locales, des chaînes de télévision et des plateformes locales de diffusion de films (9%)[65].

> ***À la fin du mois d'avril 2020, soit un mois seulement après le début de la pandémie pour nous, nous avions déjà collaboré avec 40 galeries sur tout le territoire du Brésil. Nous avons créé un groupe en ligne pour trouver des idées sur la manière dont nous pouvions continuer à attirer les collectionneurs, et des solutions pour que nos artistes puissent préserver leurs moyens de subsistance. Par exemple, nous avons accepté de mettre en commun nos listes de contacts afin de pouvoir atteindre tous les collectionneurs en tant que groupe de galeries, plutôt que de le faire individuellement. [Cependant], quand les choses vont redémarrer, nous allons à nouveau être en compétition pour les mêmes choses, nous allons être en compétition pour le même collectionneur visitant la même foire d'art et il est possible que nous ne soyons plus autant disposés à collaborer.***
>
> *Larissa Martina, co-fondatrice de la RV Cultura e Arte Gallery à Salvador, au Brésil*

Partout dans le monde, les bibliothèques publiques se sont mobilisées pour soutenir les gouvernements et les systèmes de santé dans le cadre de programmes visant à lutter contre la désinformation sur les vaccins. Un journal de bibliothèque en Irak, notamment, a souligné le rôle essentiel que jouent les bibliothèques pour garantir au public l'accès à des informations scientifiques exactes.[66]

Dans certains pays, les institutions publiques ont offert des espaces, des équipements techniques et des compétences numériques aux organisations de la société civile, ou encore développé des projets collaboratifs dans le domaine numérique. Un soutien mutuel substantiel entre les organisations de la société civile, les organisations commerciales et les professionnels de la culture a également été observé. Certaines organisations de la société civile, qui n'étaient pas en mesure d'organiser de grands rassemblements (par exemple, le Centre de décontamination culturelle de Belgrade) ont ouvert leurs espaces à d'autres organisations ou artistes pour de petites expositions et des spectacles avec un nombre de spectateurs très limité[67].

Au niveau international, le mouvement ResiliArt de l'UNESCO, lancé le 15 avril 2020, a permis de tirer la sonnette d'alarme sur l'impact de la pandémie sur le secteur de la culture. Le mouvement a été rejoint par des milliers d'artistes et de professionnels de la culture à travers le monde, qui ont utilisé cette nouvelle plateforme pour discuter, débattre et partager des idées. Plus de 350 débats impliquant au-delà de 110 pays ont donné lieu à 100 recommandations concrètes aux décideurs politiques, non seulement pour soutenir la relance du secteur, mais aussi pour renforcer sa durabilité et sa résilience aux crises futures.

Pendant cette période critique, certaines des collaborations les plus réussies et les plus innovantes du secteur de la culture ont été intersectorielles, particulièrement quand les partenariats se sont concentrés sur des besoins spécifiques ou sur des groupes à risque. Ces collaborations s'étendaient notamment à des domaines tels que la technologie, la durabilité et la science. La coopération intersectorielle a conduit à de nouvelles formes d'expressions culturelles, notamment grâce à l'utilisation des technologies numériques[68]. Le Festival de Brighton au Royaume-Uni, par exemple, a développé l'idée d'un festival 5G en collaboration avec une agence d'innovation de premier plan, Digital Catapult, et offert un ensemble d'outils de collaboration musicale et une connexion unique entre les artistes, les publics et les sites de spectacle[69]. Les partenariats intersectoriels constituent un puissant levier permettant aux écosystèmes culturels locaux de renforcer leur résilience, leur mandat social et leur contribution à l'innovation. Il est plus important que jamais d'intégrer ces partenariats intersectoriels au niveau local, urbain et régional.

Afin de pérenniser et accroître les avantages de ces nouvelles formes de collaboration après la pandémie, les parties prenantes de l'écosystème culturel devraient saisir l'occasion pour dialoguer avec les gouvernements et les ONG afin de co-créer de nouveaux types d'échanges et de pratiques collaboratives. Par exemple, les gouvernements peuvent envisager de revoir le type de soutien qu'ils accordent aux organisations culturelles, notamment en offrant des mesures d'incitation à la collaboration et au réseautage. Le soutien apporté à la mobilité culturelle ou à la recherche et au développement influencera également la productivité et la capacité d'innovation du secteur dans le futur. Un arbitrage et des investissements intelligents seront également nécessaires pour s'assurer que les organisations culturelles et les artistes ne se retrouvent pas une fois de plus en concurrence pour des ressources toujours plus limitées. Plusieurs experts consultés dans le cadre de cette enquête, qui sont impliqués dans les théâtres, les musées, les galeries et l'industrie du cinéma en Amérique du Nord, en Europe, en Amérique latine et dans les Caraïbes, en Afrique et en Asie et dans le Pacifique, ont mentionné que la concurrence pour attirer les talents et les ressources serait le principal obstacle à la poursuite de la collaboration intra-sectorielle après la pandémie.

4. Accélération de l'adoption des pratiques et techniques numériques

Alors que la transformation numérique était déjà bien entamée dans le secteur de la culture avant la pandémie

© Miguel Ángel Belinchón Bujes*

de COVID-19, celle-ci a accéléré son développement de manière exponentielle, en particulier dans les domaines qui étaient dépendants des publics en personne ou des visiteurs[70]. Pour certaines parties du secteur, l'accélération de la numérisation a permis de compenser quelques-uns des impacts économiques les plus sévères de la pandémie. Selon la Confédération internationale des sociétés d'auteurs et de compositeurs (CISAC), la baisse de 10% dans la perception des redevances pour les créateurs en 2020 (environ 1 milliard de dollars de moins qu'en 2019) a été atténuée par la transition vers le numérique dans certains marchés. Les revenus tirés des redevances numériques ont augmenté de 16,6%, principalement grâce à la hausse des services de vidéo à la demande (SVOD).[71]

Perceptions de redevances mondiales pour les auteurs et les compositeurs

10%

L'adoption de nouvelles pratiques numériques pour surmonter les impacts de la pandémie de COVID-19 peut être observée dans tout l'éventail des industries culturelles et créatives. En Albanie, 87,5% des institutions culturelles et de nombreuses entreprises du secteur de la culture ont utilisé Internet pour mobiliser le public, notamment en donnant accès à des spectacles et à des représentations de théâtre enregistrés, à des bibliothèques et des archives numérisées, ainsi qu'à des spectacles diffusés en direct[72]. En Arabie saoudite, la Bibliothèque nationale King Fahd a réalisé des résumés de 115 000 livres, et la Fondation King Abdulaziz pour la recherche et les archives a numérisé 556 bobines de film de ses archives en 2020[73].

En Chine, plus de 1 300 musées ont offert des visites en ligne pendant deux semaines au plus fort de la pandémie au début de 2020[74]. En juin 2020, l'Opéra national de Santiago a organisé 27 événements virtuels en direct, auxquels plus de 260 000 spectateurs ont assisté[75]. De nombreux artistes et artisans offrent désormais leur travail directement aux consommateurs via des plateformes en ligne plutôt que par le biais de galeries ou de magasins, stimulant de nouveaux

> ***Le théâtre, c'est avant tout être ensemble. C'est la vie, ce n'est pas le cinéma, c'est une vraie expérience et, par conséquent, tous nos paradigmes ont été perdus. C'est comme si vous étiez un plombier en ville mais qu'il n'y a plus d'eau dans le monde. Toutefois, nous avons compris très rapidement que la pandémie de COVID-19 suscitait un nouvel ordre mondial: soudain, nous étions tous hyper-connectés. Notre présence en ligne est plus importante pour le moment au niveau international et local que notre présence physique.***
>
> *Omar Abi Azar, directeur de la compagnie de théâtre Zoukak au Liban*

partenariats avec les principaux détaillants en ligne[76]. Si ces nouveaux modèles en ligne favorisent l'innovation et ouvrent le champ du possible, ils menacent également la continuité des galeries et des petits distributeurs, et soulèvent des problèmes relatifs à la concentration du marché dans la distribution en ligne.

Au Liban, le théâtre Zoukak a adopté les formats numériques pour rester pertinent. Au départ, son approche était axée sur le renouvellement d'anciens médias, comme les pièces radiophoniques, et sur la liaison entre les petites radios régionales et communautaires et le monde extérieur. Cependant, à la fin de 2020, ils étaient très présents sur SoundCloud avec quelques milliers d'auditeurs.

L'impact hétérogène de la transformation numérique sur les industries culturelles et créatives a été mis en lumière durant la pandémie. Les arts de la scène, et le théâtre en particulier, sont spécialement mis à l'épreuve à l'ère du digital. Bien que l'adoption de pratiques numériques offre un potentiel inexploité pour les arts du spectacle[77], il s'agit aussi sans doute de l'un des sous-secteurs culturels où les

nouvelles technologies posent les plus grands défis. De nombreux chercheurs estiment que la pandémie est un point de non-retour pour le secteur de la culture et que les moyens numériques d'engagement et de diffusion resteront pertinents même lorsque les restrictions aux rassemblements en personne et à la mobilité seront entièrement levées[78].

Naturellement, la pandémie de COVID-19 a été inégale et certaines entreprises ont véritablement prospéré. Ce sont surtout les modèles numériques qui ont vraiment réussi, alors que d'autres ont absolument souffert. En particulier ceux qui sont très dépendants du spectacle en direct, comme les événements et le divertissement en direct, ont disparu, de même que les arts de la scène..

Mark Wee, directeur exécutif de Design Singapour

La transformation numérique s'est traduite par de nouvelles formes de création, de production, de distribution et d'accès à la culture, ainsi que par l'émergence de nouvelles pratiques commerciales stratégiques et opérationnelles. Cependant, elle a également créé des défis importants concernant la diversité des expressions culturelles et contribué à une aggravation des inégalités existantes. Plus de quatre milliards de personnes dans le monde n'ont pas un accès régulier à Internet[79]. Au Yémen, en décembre 2020, le pourcentage d'utilisateurs d'Internet était estimé à seulement 26%[80]. En outre, l'accès numérique est réparti de manière inégale entre les groupes de population, les personnes se trouvant dans les zones rurales, les femmes et les personnes âgées étant désavantagées de manière disproportionnée[81]. Seulement 27% des femmes en Afrique ont accès à Internet et seulement 15% d'entre elles peuvent se permettre de l'utiliser[82]. En Afrique subsaharienne, l'écart entre les sexes des utilisateurs d'Internet était de 20,7% en 2013 et jusqu'à 37% en 2019. L'analphabétisme numérique (illectronisme) est aussi une barrière persistante. Les personnes disposant d'un bon accès à Internet et de compétences numériques sont favorisées par cette tendance, tandis que les professionnels de la culture moins versés dans le numérique et ne disposant pas des outils et du savoir-faire nécessaires pour créer ou participer à des communautés en ligne sont défavorisés. La même chose est également vraie pour les publics, dont la capacité à accéder aux biens et services culturels numériques varie, ce qui crée un plus grand fossé entre ceux qui n'ont pas l'accès, les compétences, la motivation ou la confiance pour accéder à Internet et ceux qui en disposent.

La numérisation offre de nombreuses possibilités au secteur, mais elle pose également des défis pour la diversité des expressions culturelles. Dans l'économie numérique, les grands distributeurs de contenus culturels financent directement les productions, ce qui leur donne une influence sur la production culturelle. Ces grands distributeurs utilisent des algorithmes pour recommander des contenus aux utilisateurs, ce qui leur permet également d'influencer la découvrabilité de diverses expressions culturelles et risque de créer des "bulles culturelles" dont il est difficile de s'échapper. Des cadres réglementaires nationaux faibles ou inadéquats signifient que ces multinationales ne sont généralement pas soumises aux réglementations nationales mises en place pour promouvoir et protéger la diversité des expressions culturelles, comme les quotas linguistiques locaux[83].

Dans le secteur de la musique, presque tous les grands services de diffusion en continu utilisent une version du modèle du "big pool" pour les paiements aux artistes (les superstars des grands labels tirent l'essentiel des revenus générés par les plateformes de diffusion en continu), et ce modèle de paiement peut avoir un effet néfaste sur les artistes de niche et le répertoire local[84]. L'utilisation de technologies émergentes dans le secteur de la culture, comme l'intelligence artificielle et l'apprentissage automatique ("machine learning"), soulèvent également des questions importantes concernant la propriété intellectuelle et la rémunération équitable.

Cette transformation numérique, dont le rythme et l'envergure ont été amplifiés et accélérés par la pandémie,

nécessite une approche plus stratégique qui comprend le développement de modèles de gouvernance appropriés, impliquant un large éventail de parties prenantes telles que les ministères de la culture, de la communication (ou ceux dont le portefeuille porte sur les médias et la radiodiffusion), du commerce et de l'industrie (ou ceux qui sont responsables de la réglementation du droit d'auteur), des acteurs privés, de la société civile et d'autres entités pertinentes, ainsi que des acteurs régionaux[85]. À cet égard, les Directives opérationnelles de l'UNESCO pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles dans l'environnement numérique, ainsi que la feuille de route qui y est associée, fournissent des orientations pertinentes, y compris des résultats attendus clairs et des activités de référence concrètes pour protéger les moyens de création, de production, de diffusion, d'accès et d'échange des biens et services culturels face à l'évolution technologique rapide.[86]

5. Adaptation des pratiques et des modèles stratégiques, opérationnels et commerciaux tout au long de la chaîne de valeur.

La pandémie a entraîné des changements importants et immédiats dans les sources de revenus existantes, menaçant la viabilité économique à court terme d'un grand nombre d'organisations et de professionnels de la culture dans la chaîne de valeur du secteur de la culture. Ce défi a soulevé de nombreuses préoccupations quant à la viabilité future de nombreuses organisations, ainsi qu'à la capacité des artistes et des professionnels de la culture à continuer à œuvrer dans le secteur[87].

Face à la pandémie, un certain nombre de modèles et de pratiques de gestion innovants ont pu être observés dans les institutions culturelles – grandes et petites, privées et publiques – et parmi les praticiens individuels. Les organisations culturelles se sont adaptées à différents rythmes, en fonction de leur taille et de leur agilité, ainsi que de leur mandat et de leur mission. Plusieurs organisations ayant des frais généraux élevés et d'importantes charges salariales ont été forcées de licencier du personnel ou de cesser leurs activités en réponse immédiate aux chocs liés à la pandémie. Beaucoup d'entre elles ne sont encore qu'au

Il s'agit bien sûr de modèles de gestion totalement nouveaux, qui ne sont possibles que grâce à la technologie numérique. En tant qu'organisation, vous devez être extrêmement agile et rapide. Pour moi, cela a été la principale leçon.

Beat Zwahlen, PDG d'Art Basel

début d'un examen plus approfondi de leurs stratégies et modèles d'affaires, dans le cadre d'une réflexion sur leur survie à long terme[88].

Pour beaucoup de petites organisations indépendantes, dont les revenus étaient précaires avant la pandémie, celle-ci a eu des conséquences désastreuses. Si la petite taille de certaines organisations leur a permis d'être plus agiles et d'innover, beaucoup d'autres ont été contraintes de fermer, incapables de continuer leurs activités. Un nombre élevé de ces organisations, dont notamment près de 13% des musées dans le monde, ne devraient malheureusement pas rouvrir leurs portes, ce qui altère considérablement la composition et l'équilibre des écosystèmes culturels, réduisant la disponibilité et l'accès à la culture, et menaçant la préservation et la continuité de la diversité culturelle. Pour les organisations qui dépendent des recettes obtenues par le biais des ventes de billets ou de l'organisation de grands événements, comme les théâtres régionaux, les festivals et les foires sectorielles, la reprise des activités en toute sécurité mais avec une capacité limitée peut ne pas s'avérer rentable à moyen-terme. Ces organisations sont forcées de repenser leurs modèles d'affaires traditionnels[90].

Dans de nombreux cas, l'environnement numérique offre des sources alternatives de revenus, mais cela nécessite toutefois d'apporter des changements significatifs aux stratégies et aux modèles opérationnels, ce qui n'est pas toujours réalisable pour tous les professionnels et organisations culturelles. Améliorer l'expérience numérique peut être une excellente approche pour attirer les publics. Par exemple,

le musée de Suzhou en Chine a lancé deux événements diffusés en direct en mars 2020, attirant 580 000 spectateurs (soit l'équivalent du nombre de visiteurs hors ligne sur une période typique de trois mois) et quatre fois plus que le nombre moyen de ventes quotidiennes sur place de ses productions culturelles[91]. L'environnement numérique offre également des opportunités de réseautage pour les parties prenantes du secteur. À titre d'exemple, Beat Zwahlen, PDG d'Art Basel, a souligné plusieurs innovations qui sont en cours de développement dans son organisation, y compris une application de marché pour connecter les parties prenantes à travers la chaîne de valeur des arts et une application de chaîne des blocs ("blockchain") pour l'industrie.

De nombreuses organisations qui dépendent fortement du tourisme international, comme les sites culturels emblématiques, ont pivoté vers les visiteurs et les communautés locales pour maintenir leurs opérations. L'Opéra de Sydney a remodelé son programme autour d'un calendrier varié d'événements en direct animés par des artistes locaux et conçus pour attirer un public local plus jeune[92]. Au Brunei, où le nombre de voyageurs entrants a chuté de plus de 70% en 2020, les centres culturels ont commencé à impliquer les communautés locales dans le but de contribuer à leur bien-être et à leur développement[93]. Le programme d'enseignement en ligne d'artisanat de la ville de Macao a demandé à des artistes locaux de produire des tutoriels vidéo pour la communauté[94]. Ces initiatives innovantes donnent naissance à de nouvelles façons de produire et de distribuer les contenus culturels, et offrent des opportunités d'élargir les marchés et les publics – parfois en restant près de chez soi. Ces approches laissent également entrevoir des opportunités pour un avenir plus vert grâce à l'émergence de pratiques de tourisme culturel durable.

Les artistes individuels ont également identifié de nouveaux moyens d'entrer en contact direct avec leur public, en omettant souvent le lien intermédiaire et en multipliant leurs sources de revenus pour augmenter ou maintenir leurs moyens de subsistance. Plusieurs plateformes en ligne permettent aux créateurs de partager du contenu avec des personnes moyennant un abonnement, comme Patreon, ou permettent de faire des dons directement aux créateurs, comme Buymeacoffee. D'autres plateformes se concentrent sur la création d'expériences uniques et exclusives entre les artistes et leur public, comme le Cloud Disco de ModerSky en Chine et Strawberry Room. De plus, certaines technologies émergentes, comme les jetons non fongibles (NFT), qui sont une unité non interchangeable de données stockées sur une chaîne de blocs ("blockchain"), ont permis aux créateurs de vendre de l'art numérique et de créer de nouvelles sources de revenus.

Les défis liés à ces transformations de la chaîne de valeur culturelle sont profonds. Adopter de nouvelles approches de travail et de nouveaux modèles économiques peut créer de l'incertitude et de l'instabilité à court et moyen terme. C'est particulièrement le cas pour les artistes individuels et les professionnels de la culture qui n'ont pas ou peu accès à l'infrastructure organisationnelle et au soutien que les grandes organisations culturelles peuvent offrir. Cependant, pour de nombreux artistes, professionnels de la culture et organisations culturelles qui luttent pour leur survie face aux conséquences de la pandémie, de nouvelles hypothèses opérationnelles et des pratiques innovantes peuvent offrir la meilleure voie vers la relance[95]. Investir dans de nouvelles compétences, infrastructures et modèles de collaboration est primordial pour s'assurer que des pratiques culturelles diversifiées et durables émergent de la pandémie.

CHAPITRE

DOMAINES D'INTERVENTION POUR ACCOMPAGNER L'ÉMERGENCE D'UN ÉCOSYSTÈME CULTUREL INCLUSIF, DURABLE ET RÉSILIENT

© Kristoffer Trolle / Flickr.com

DOMAINES D'INTERVENTION POUR ACCOMPAGNER L'ÉMERGENCE D'UN ÉCOSYSTÈME CULTUREL INCLUSIF, DURABLE ET RÉSILIENT

La valeur des arts et de la culture pour la société doit être discutée avec le gouvernement et réaffirmée, car celui-ci considère toujours les arts et la culture comme une fin en soi, alors que les arts sont un moyen.

Smriti Rajgarhia, directrice de la Fondation des arts Serendipity

Les deux chapitres précédents ont donné un aperçu des principaux impacts de la pandémie de COVID-19 sur le secteur de la culture, ont mis en lumière les dommages profonds que celle-ci a occasionné aux moyens de subsistance des artistes et à l'accès aux expressions culturelles, et ont souligné l'exacerbation des inégalités structurelles existantes au sein du secteur. Pourtant, ce rapport laisse également entrevoir une lueur d'espoir, en présentant plusieurs exemples d'innovation et d'ingéniosité dans le secteur de la culture dans toutes les régions du monde. Face à des défis importants, de nombreux segments du secteur de la culture ont trouvé des moyens de s'adapter, notamment en nouant de nouveaux partenariats, en adoptant de nouvelles technologies et en sortant des sentiers battus.

Cependant, pour assurer la relance durable du secteur, il faudra un changement radical dans la façon dont la culture est valorisée et soutenue. Les gouvernements, la société civile et le secteur privé ont tous un rôle à jouer pour redéfinir la proposition de valeur pour la culture et positionner le secteur en tant que clé de voûte d'un développement social et économique durable. Un rapport récent intitulé "Pour un programme de politique culturelle et artistique progressiste en Australie" appelle à s'éloigner de la simple équivalence de la culture comme un vecteur de développement économique et de croissance, pour une définition revenant à l'essentiel, argumentant: "[La culture comme] essentielle à l'épanouissement de la vie humaine et de la société comme la santé, l'éducation et les infrastructures matérielles de la vie quotidienne. Parlons de la création de communautés autour des soins, de l'artisanat et de la culture. Réapprenons les traditions d'organisations communautaires et syndicales qui ont été au cœur du travail culturel et de l'art au quotidien. Un nouveau programme de politique culturelle permettrait de renforcer un important travail sectoriel sur la justice, l'intersectionnalité, la diversité et la décolonisation. Le secteur des arts et de la culture peut être au cœur de la défense de la justice et de la libération, et pas seulement de la diversité et de la représentation[96]."

Les décideurs politiques sont appelés à travailler avec le secteur de la culture pour identifier les opportunités partagées et mettre en œuvre des politiques, initiatives et mesures de transformatrices. Ce chapitre met en lumière les opportunités d'un nouvel agenda politique qui investit dans la culture comme fondement de la relance et du renouvellement sociétal post-COVID. Il appelle à un changement de paradigme pour la culture, visant à maximiser la contribution du secteur à "l'épanouissement de la vie humaine et de la société" en maximisant les opportunités pour soutenir le développement d'industries culturelles et créatives plus inclusives, diversifiées et collaboratives.

Alors qu'une nouvelle réalité est en train d'émerger, les gouvernement sont passées de mesures de "sauvetage" pour la culture à la "relance" du secteur. Dans ce cadre, il est plus urgent que jamais de "redéfinir" durablement notre approche au secteur de la culture. Ce processus en trois phases se reflète par exemple dans la structure de la feuille de route 2022 de CENDANA[97]. CENDANA vise à redynamiser, réorganiser et défendre le rôle des arts et de la culture dans la société et a mis en place non seulement des interventions de "sauvetage" adaptées et équilibrées, telles que des financements d'urgence, mais aussi des réformes structurelles à long terme comme des incitations fiscales pour stimuler l'investissement dans la culture, le renforcement des capacités numériques

pour les artistes et la mise en place de nouveaux modèles de collaboration pour restructurer l'écosystème culturel.
Le bilan global est très mitigé, et peu de pays se sont engagés dans une révision exhaustive de leurs politiques culturelles pour assurer la pérennité future du secteur de la culture. De nombreux professionnels et organismes culturels ont encore besoin d'un soutien financier immédiat, tandis que d'autres commencent à identifier des voies de renouvellement et de transformation.

Cette réalité complexe suggère qu'il faut apporter des réponses politiques et financières adaptées, allant de mesures ciblées de soutien d'urgence afin d'assurer la survie immédiate du secteur et de ses acteurs, à une transformation de la gouvernance du secteur et une redéfinition du rôle, de la position et de la proposition de valeur de la culture à long terme.

S'appuyant sur l'analyse des principales conséquences de la pandémie de COVID-19 sur la culture et les tendances émergentes qui transforment le secteur, ce chapitre propose un cadre intégré basé sur cinq domaines prioritaires, qui, s'ils sont traités de manière globale, permettraient de réinventer et de repositionner la culture en tant que pilier pour le développement de sociétés et d'économies plus inclusives, diversifiées et durables. Ces domaines prioritaires sont illustrées dans la Figure 7.

La nécessité de procéder à des changements structurels est incontestable. Les approches cloisonnées du passé peuvent être reconsidérées en faveur d'une alternative visant à renforcer les piliers fondamentaux du secteur de manière collaborative pour soutenir l'émergence un écosystème résilient et robuste qui puisse prospérer et résister aux défis émergents. Après avoir fait le point sur les lacunes et les opportunités révélées par la pandémie, des points d'action axés sur les politiques sont développés dans chaque domaine prioritaire cité ci-dessus pour aider à orienter la prise de décisions futures. Chaque maillon de la chaîne de valeur culturelle nécessitera bien entendu une approche adaptée et fondée sur des données probantes pour renouveler le secteur de la culture et lui permettre de réaliser son potentiel en tant que fondement du développement durable.

Figure 7: ***L'amélioration des conditions dans cinq domaines clés peut accélérer la relance post-COVID et soutenir le développement d'un secteur de la culture prospère et résilient***

1. GARANTIR LE STATUT SOCIO-ÉCONOMIQUE DES ARTISTES ET DES PROFESSIONNELS DE LA CULTURE A LA SUITE DE LA PANDÉMIE

Les artistes et les professionnels de la culture ont souffert de manière disproportionnée ces deux dernières années. Les lacunes dans la couverture de protection sociale – même dans les pays disposant de régimes de sécurité sociale pour les travailleurs indépendants – ont laissé une proportion importante de professionnels de la culture dans le besoin, et a même conduit certains d'entre eux à abandonner complètement le secteur[98,99].

À court terme, de nombreux artistes, créateurs et professionnels de la culture ont encore besoin de soutien pour assurer leur survie économique immédiate. À moyen et à long terme, les leçons tirées de la pandémie pourraient inspirer une transformation sectorielle systématique, notamment en garantissant des conditions de travail plus stables ; en améliorant les protections sociales et économiques ; en assurant une rémunération équitable ; en réduisant les obstacles à la mobilité ; en protégeant la liberté d'expression artistique ; et en assurant l'accès à des possibilités de perfectionnement des compétences et de développement de carrière. Ces efforts seraient soutenus par un cadre réglementaire et des instruments politiques adaptés pour promouvoir et protéger le statut des artistes et des professionnels de la culture, ainsi que par le renforcement des possibilités de réseautage et de solidarité. Les gouvernements pourraient s'inspirer des dispositions de la Recommandation de l'UNESCO de 1980 relative à la condition de l'artiste et viser à améliorer le statut professionnel, social et économique des artistes par la mise en œuvre de politiques et de mesures liées, entre autres, à la formation, à la sécurité sociale, à l'emploi, aux conditions de revenus et de fiscalité, à la mobilité et à la liberté d'expression.[100,101]

1.1 **1.1 Assurer une protection sociale complète, adéquate et durable pour tous les travailleurs du secteur de la culture.** Le fait d'ancrer les droits des artistes et des professionnels de la culture dans un cadre juridique solide et d'adapter les systèmes de soutien public aux modalités spécifiques et aux conditions particulières de leur profession contribuerait à développer et à retenir les talents[102]. À cet égard, une attention particulière devrait être accordée aux femmes et aux jeunes, ainsi qu'aux personnes en situation de vulnérabilité telles que les personnes en situation de handicap, les migrants, les travailleurs en situation d'emploi précaire, les personnes occupant des emplois peu rémunérés et les individus travaillant dans l'économie informelle. Les artistes femmes et les professionnels de la culture bénéficieraient notamment de mesures d'accompagnement spécifiques telles que le congé parental rémunéré et le soutien à la garde d'enfants, ainsi que l'accès à des possibilités de formation et d'apprentissage tout au long de la vie, y compris des possibilités d'acquérir des compétences pour tirer parti des opportunités offertes par l'environnement numérique.

1.2 **1.2 Construire un réseau de mécanismes de soutien qui réduisent les obstacles au développement professionnel dans le secteur de la culture.** La création d'organisations culturelles fortes, par le biais de politiques et de mesures renforcées menées à la fois par le secteur public et par la société civile, peut stimuler le développement d'écosystèmes dynamiques permettant de réduire la fragmentation et de favoriser la stabilité et la continuité. Parmi les modèles d'accompagnement qui pourraient être mis en place figurent l'assurance d'interruption d'activité (comparable aux allocations chômage[103]), ou encore un revenu de base universel et/ou un salaire minimum qui permettrait à tous les professionnels de la culture de subvenir à leurs besoins par leur travail. L'amélioration de la solidarité et du pouvoir de négociation collective peut être facilitée par la mise en place de réseaux culturels, de programmes d'échanges et de syndicats ou organisations patronales pour les artistes et les professionnels de la culture. Il est également de plus en plus nécessaire de promouvoir une distribution

Roue de la fortune, Bachir Moukarzel. Avec la permission de l'artiste et de DCT Abou Dhabi.

équitable des opportunités et des revenus sur un marché de plus en plus dominé par les plateformes de diffusion en continu[104]. Le développement des connaissances sectorielles en faveur de la protection adéquate du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle (et l'introduction d'une réglementation adéquate si elle n'existe pas) est essentiel, tout comme l'amélioration de la transparence des modèles de rémunération basés sur les droits de propriété intellectuelle[105]. Il est toutefois important de reconnaître que les différents pays et régions sont à des stades de développement très différents. Par exemple, dans les États arabes, les principaux cadres réglementaires dans ce domaine restent encore peu développés, et un manque de cohésion entre les réglementations internationales, locales et sectorielles persiste. Le soutien du gouvernement est donc extrêmement important pour établir des organisations de défense des droits au niveau national.[106]

1.3 **Relancer la mobilité et les échanges dans le secteur de la culture.** À court terme, l'accès rapide aux fonds d'urgence est essentiel pour assurer la survie immédiate des petites organisations du secteur de la culture et des professionnels ayant été affectés par l'annulation ou le report des événements internationaux, en particulier dans les pays en développement et pour les jeunes – des groupes qui ne disposent généralement pas des réseaux professionnels dont l'accès initial dépend de la participation en personne[107]. Le développement de nouveaux types de mobilité devrait rester important même si les restrictions à la mobilité continuent de s'atténuer[108]. Les technologies numériques, telles la réalité augmentée, peuvent offrir des opportunités pour repenser les espaces artistiques et les rendre plus accessibles, par exemple en organisant des résidences virtuelles et en offrant des subventions aux artistes afin qu'ils puissent participer à ces résidences depuis leur propre domicile. Ces approches permettent également de repenser les modèles de mobilité, par exemple vers des approches hybrides qui limitent les déplacements inutiles pour réduire les émissions de carbone et privilégient l'accès aux professionnels de la culture qui seraient autrement exclus des opportunités de développement professionnel.

Les gouvernements peuvent envisager de mettre en œuvre des mesures visant à réduire la bureaucratie et les barrières administratives qui existaient avant la pandémie et qui ont affecté de manière disproportionnée les artistes des pays en développement, y compris les permis de travail, la double taxation, la réglementation sur les visas et l'octroi de droits d'auteur[109]. L'octroi d'un traitement préférentiel aux artistes et autres professionnels de la culture – ainsi qu'aux biens et services culturels – des pays en développement, par le biais de cadres institutionnels et juridiques appropriés (y compris par le biais de clauses spécifiques dans les accords de commerce et d'investissement) pourrait contribuer à soutenir des flux internationaux équilibrés et à promouvoir la diversité des expressions culturelles. D'autres interventions pertinentes pourraient inclure la mise en place de systèmes d'information sur la mobilité pour donner aux artistes des conseils concrets ; la mise en œuvre de programmes opérationnels et de fonds de mobilité qui soutiennent la mobilité des artistes et des professionnels de la culture, en particulier des pays en développement ; et la mise en place de structures d'échange avec des exigences administratives simplifiées.[110]

1.4 Protéger la liberté d'expression artistique et le droit de participer à la vie culturelle. Au cours des deux dernières années, la censure et la désinformation, aggravées par le manque de financement et les restrictions sur les événements en personne, ont entraîné une diminution du nombre d'espaces donnant libre cours à la liberté d'expression artistique[111]. Comme cela a été souligné précédemment dans le rapport, Freemuse a indiqué que le nombre d'artistes tués en 2020 a presque doublé par rapport à 2019, tandis que l'emprisonnement des artistes a augmenté de 15%, et les poursuites contre les artistes ont augmenté d'environ quatre fois par rapport aux années précédentes[112]. Un plus grand nombre d'espaces culturels sûrs permettant les débats ouverts, l'expérimentation et la liberté d'expression sont nécessaires pour faciliter le renouvellement du secteur et assurer qu'une diversité de talents est en mesure de participer à l'écosystème culturel[113]. Les réseaux de pôles culturels et créatifs ont joué un rôle important avant la pandémie, offrant un environnement sûr pour que les talents créatifs puissent développer de nouvelles œuvres, collaborer et innover. Ces réseaux existent dans des pays et régions aussi divers que les Philippines[114], le Nigeria[115], le Vietnam[116] et en Europe[117]. Ils fournissent des réseaux dirigés par des pairs qui soutiennent le développement collectif du secteur et positionnent la culture au cœur des processus tels que l'aménagement urbain et la création de lieux publics. Une étude récente du British Council a montré que les festivals en Asie du Sud-Est fournissent un environnement propice à l'émergence de nouveaux talents créatifs, ainsi que des plateformes pour le discours critique et l'émergence de pratiques innovantes. La revitalisation des festivals et des centres culturels peut jouer un rôle essentiel dans la création d'espaces sûrs pour le dialogue interculturel et la promotion de la liberté d'expression.[118]

© Josephou / Commons.wikimedia.org

2. ÉTABLIR UN SOUTIEN FONDÉ SUR DES DONNEES PROBANTES POUR LA RELANCE ET LA CROISSANCE DU SECTEUR DE LA CULTURE ET ASSURER SA CONTRIBUTION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE A LONG TERME

La pandémie de COVID-19 a mis en évidence des lacunes majeures dans les données sur le secteur de la culture, notamment concernant les informations sur les artistes et les professionnels de la culture, les redevances et les droits d'auteur, les statistiques d'emploi, les contributions exactes du secteur au PIB, ainsi que les modes de consommation du public. La collecte de données et le partage d'informations éclairent les décisions politiques, les actions, le suivi et l'évaluation, et améliorent l'évaluation de l'impact pour une gouvernance culturelle plus transparente et réactive. Des preuves empiriques peuvent également soutenir la valorisation de la culture et fournir des preuves concrètes de sa contribution au développement socio-économique, ce qui pourrait aider à propulser la relance du secteur et à soutenir la hiérarchisation des priorités gouvernementales à l'avenir[119].

La collecte de données n'est pas simple compte tenu de la nature fragmentée et souvent informelle du secteur. La mise en place de pratiques et de plateformes partagées faciliterait les efforts de collecte de données auprès d'un large éventail de parties prenantes. Cela permettrait également d'apporter des preuves de l'impact de la culture sur un large éventail de résultats escomptés, y compris les ODD, ce qui permettrait au secteur et à ses partenaires de ne pas se limiter à des indicateurs économiques purs pour mesurer l'impact de la culture, mais plutôt de présenter une proposition de valeur globale pour le secteur. Des réseaux de professionnels de la culture et d'intermédiaires culturels peuvent être mobilisés aux niveaux local et régional ; des connexions aux niveaux national et international pour partager les connaissances et les outils sur les méthodologies de collecte de données, ainsi que sur les données et les preuves collectées. Avec le soutien des gouvernements et des ONG, ces réseaux peuvent évoluer vers des partenariats et des programmes plus formels réunissant des centres de recherche universitaires, des organisations de la société civile, des institutions culturelles et des bureaux de statistiques.

2.1 Standardisation de la collecte de données pour faciliter l'échange de connaissances et stimuler la prise de décision fondée sur des données probantes afin de redéfinir la proposition de valeur recadrée du secteur de la culture. Un certain nombre d'outils peuvent être mis à profit par les acteurs locaux, nationaux et régionaux pour permettre l'analyse comparative et la standardisation des données dont: le Cadre des statistiques culturelles de l'UNESCO de 2009[120] ; le Cadre de Suivi de la Convention de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles (révisé en 2019)[121] ; et les indicateurs UNESCO Culture|2030[122]. Le Moniteur des villes culturelles et créatives de l'UE est une autre ressource pratique pour aider les pays à rationaliser la collecte d'informations au niveau des villes.

2.2 Collecte de données et d'informations sur mesure: montée en puissance de la cartographie, de l'évaluation et de l'analyse stratégique sur le profil, la dynamique, le rôle et l'impact de la culture. La pandémie de COVID-19 a créé une nouvelle complexité pour les décideurs politiques et a souligné l'importance d'un apprentissage continu partagé entre les parties prenantes. Soutenir le développement des capacités statistiques à tous les niveaux et mettre en place un système centralisé accessible à tous peut améliorer la transparence et soutenir la prise de décision fondée sur des données probantes. La production et la diffusion multicouche des données aux niveaux local, national, régional et international, ainsi que l'accessibilité des données entre les secteurs public et privé, peuvent également permettre un meilleur partage des connaissances. Cependant, un partage efficace des données n'est pas possible sans une augmentation de la collecte de données à tous les niveaux et dans toutes les régions. Les mécanismes de suivi de la mise en

œuvre des Conventions internationales et les Examens nationaux volontaires des Nations Unies peuvent fournir des orientations et des principes directeurs pour soutenir l'élaboration d'indicateurs et d'approches de reporting et d'échange de données selon des principes convenus à l'échelle internationale, y compris dans des secteurs comme la culture, l'éducation et la santé, ce qui peut aider à fournir des preuves de la contribution de la culture au développement durable. Il est tout aussi urgent de dresser un tableau détaillé de la culture au niveau local. Dans de nombreux contextes, des outils de collecte de données sur-mesure ont été développés pour évaluer l'impact de la pandémie de COVID-19 sur le secteur de la culture. Ces développements se sont présentés dans des contextes très différents, comme aux Émirats arabes unis, en Malaisie, en Norvège et au Portugal. Ils fournissent un diagnostic ou un "bilan de santé" du secteur et introduisent une nouvelle analyse de base qui peut devenir une ressource utile pour les enquêtes futures et l'engagement sectoriel. En plus de précieuses données primaires, ces enquêtes ont fourni un moyen vital de démontrer un soutien à la culture en temps de crise. Cet engagement ne doit pas être abandonné durant la période de relance post-COVID. Les processus participatifs sont fondamentaux pour systématiser la collecte cohérente de données dans le secteur de la culture, ce qui nécessite de renforcer les collaborations régionales, mondiales et thématiques entre les gouvernements, la société civile, les organismes de recherche, les organisations intergouvernementales et les agences des Nations Unies.

2.3 Analyse comparative du partage des données et de l'échange des connaissances. L'amélioration des mécanismes de partage des données entre les pays et les régions favoriserait l'analyse comparative, faciliterait l'apprentissage par les pairs et aiderait à suivre la réalisation des objectifs communs. Le partage d'informations par le biais de bases de données ouvertes ou de portails Web, tels que la Plateforme de suivi des politiques de l'UNESCO pour la Convention de 2005, soutient la transparence et renforce les synergies entre la surveillance nationale et internationale, tout en permettant aux parties prenantes de mieux cartographier les progrès, d'identifier des politiques et des stratégies efficaces et d'améliorer les instruments politiques existants[123]. L'organisation Cités et gouvernements locaux unis (UCLG)[124] fournit également un réseau et une plateforme mondiale pour le partage des connaissances, depuis les impacts de la culture au niveau macroéconomique jusqu'à l'échange de méthodologies, en construisant des réseaux de municipalités pour prioriser la collecte et l'échange de données. Les réseaux et les plateformes d'échange des organisations culturelles, des municipalités et même des régions jouent un rôle essentiel à la fois dans la coordination des méthodologies de collecte des données et des preuves, et dans le partage des connaissances pour aider la solidarité du secteur et consolider des approches cohérentes afin de mesurer la base de référence et l'impact de la culture. Des réseaux tels que le Réseau indonésien des villes créatives, le réseau Arterial en Afrique et les Eurocités en Europe fournissent chacun des plateformes pour le partage des connaissances et l'apprentissage par les pairs. Ils sont également essentiels en tant que communautés de pratique, soutenant le rôle de la culture dans des domaines plus larges du développement durable.

© Vadim Petrakov / Shutterstock.com*

3. TIRER PARTI DES NOUVELLES TECHNOLOGIES AFIN DE SOUTENIR L'INNOVATION ET PROMOUVOIR LA DIVERSITE DES EXPRESSIONS CULTURELLES

La fracture numérique, y compris l'accès insuffisant à Internet, les coûts élevés des données et le manque de compétences et d'infrastructures essentiels, demeurent des obstacles fondamentaux pour de nombreuses organisations culturelles, ainsi que pour les professionnels de la culture et les publics. Alors que le secteur se remet des impacts de la pandémie de COVID-19, combler ces lacunes sera essentiel pour maintenir et promouvoir un secteur culturel diversifié, dynamique et inclusif. Cela nécessite une approche participative et intersectorielle impliquant les ministères de la culture, de la communication (ou ceux dont le portefeuille porte sur les médias et la radiodiffusion), du commerce et de l'industrie (ou ceux qui sont responsables de la réglementation du droit d'auteur), ainsi que les acteurs du secteur privé et la société civile – tant au niveau national que régional.

Comme cela a été largement documenté, la pandémie de COVID-19 a considérablement accéléré la transformation numérique du secteur de la culture. Les organisations et les professionnels de la culture de toute la chaîne de valeur ont, dans la mesure du possible et à un prix abordable, augmenté leur utilisation des pratiques et des plateformes numériques pour atteindre les publics, maintenir leurs activités et rester pertinents, mais les inégalités se sont également creusées en conséquence. Les disparités en matière d'accès au contenu culturel numérique sont étroitement liées au sexe, au statut minoritaire et à d'autres failles sociales. Dans les domaines qui utilisent les nouvelles technologies de manière intensive, comme l'audiovisuel et les médias interactifs, ces déséquilibres perpétuent les inégalités sociétales existantes.

Pour accélérer la relance et faire en sorte que le secteur de la culture dans son ensemble bénéficie de la transformation numérique, des interventions sont nécessaires pour aider à combler la fracture numérique, non seulement en matière d'accès à Internet et aux infrastructures, mais aussi en matière d'alphabétisation numérique et de développement des compétences. Les interventions efficaces visent notamment à préserver et encourager le développement d'un espace numérique diversifié, où des contenus riches et variés sont véritablement détectables et accessibles en ligne. En outre, de solides cadres réglementaires sont nécessaires pour assurer une rémunération et une répartition des revenus équitables aux créateurs, auteurs, interprètes et distributeurs qui utilisent des plateformes numériques pour partager des contenus créatifs. Les Directives opérationnelles pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles dans l'environnement numérique, qui ont été adoptées par les Parties à la Convention de 2005 en 2019[125], ainsi que la Recommandation 2021 de l'UNESCO sur l'éthique de l'intelligence artificielle, fournissent des orientations utiles dans ce secteur qui évolue rapidement.[126]

3.1 Renforcer les capacités numériques des artistes et des professionnels de la culture. Pour poursuivre leur parcours numérique – ou même l'entamer – les organisations culturelles et les professionnels auront besoin d'opportunités pour développer de nouveaux modèles viables et durables afin de créer du contenu numérique de haute qualité. Ils doivent également disposer d'équipements et d'infrastructures permettant l'accès à ces contenus, ainsi que des données sur l'évolution des besoins et des préférences des publics et des consommateurs pour exploiter avec succès les plateformes de distribution numérique. Les investissements dans les compétences numériques et l'alphabétisation seront essentiels à ce parcours – non seulement pour proposer de nouvelles expressions culturelles en ligne, mais aussi pour participer au développement de domaines clés axés sur le numérique.

3.2 Améliorer les politiques et les cadres réglementaires. Les interventions en matière de politique et de réglementation peuvent viser à créer des conditions de concurrence plus équitables de plusieurs manières, notamment en aidant les producteurs locaux à conserver leurs droits commerciaux, en encourageant les modèles économiques de radiodiffusion qui améliorent le contenu local, en fournissant un financement pour une diversité de contenus et en incitant les plateformes médiatiques à

répondre aux exigences en matière de contenu national. Il est également possible d'appliquer équitablement des lois fiscales aux fournisseurs en ligne nationaux et étrangers et d'assurer la transparence dans l'utilisation des algorithmes[127].

3.3 Renforcer la législation sur le droit d'auteur et la propriété intellectuelle. Respecter le droit d'auteur dans l'environnement numérique signifie rémunérer équitablement les artistes pour l'utilisation des propriétés intellectuelles et sauvegarder les expressions culturelles, ce qui peut à son tour renforcer la résilience future du secteur de la culture. Par exemple, une législation peut être établie pour se prémunir contre les violations du droit d'auteur – un effort qui nécessitera la collaboration entre les gouvernements et les organisations de la société civile, ainsi que le soutien des plateformes numériques commerciales et d'autres acteurs du secteur privé. La création d'agences spécialisées ou des organismes désignés pouvant répondre aux plaintes concernant la violation de la propriété intellectuelle directement sur le terrain est également essentielle[128].

4. REPENSER LES POLITIQUES CULTURELLES ET PROMOUVOIR LA COLLABORATION ET LA PARTICIPATION SECTORIELLES, EN S'APPUYANT SUR UNE SOLIDARITE ET DES ECHANGES ACCRUS

La pandémie de COVID-19 a révélé des fragilités et des lacunes dans tous les domaines de la gouvernance de la culture, ainsi que dans les modalités de partenariat et de réseautage. Elle a sapé la capacité des professionnels de la culture à travailler ensemble et à trouver une voix collective et un but commun. Cependant, après le choc immédiat de la pandémie, un secteur de la culture plus collaboratif est apparu. Certains organismes et praticiens ont commencé à repenser leurs rôles dans l'écosystème culturel – non pas comme un ensemble d'entités individuelles, mais comme un système plus large et connecté. Ceci est démontré par des déclarations conjointes, des actions de plaidoyer et de nouveaux partenariats[129]. Cependant, l'accès aux réseaux est inégal, la capacité de collaboration varie énormément et la visibilité et la voix du secteur de la culture sont gravement menacées dans de nombreuses parties du monde.

À l'avenir, les parties prenantes du secteur de la culture pourront renforcer davantage la résilience du secteur en mettant en commun leurs connaissances, ressources et financements, et en s'engageant avec toute la diversité des artistes et des professionnels dans l'écosystème culturel[130]. Cela génère des possibilités d'améliorer les mécanismes de gouvernance et les modèles de travail à plus grande échelle, pour un écosystème culturel plus durable, inclusif et résilient dans son ensemble. En effet, il est de plus en plus nécessaire de construire une approche de la culture à l'échelle de l'écosystème, en reliant les éléments et les domaines culturels qui ont trop longtemps été structurés de manière indépendante. Par exemple, certains aspects du patrimoine, comme le patrimoine vivant, nourrissent également les pratiques culturelles contemporaines. De telles pratiques prospèrent dans des environnements interculturels et multiformes qui peuvent aider à briser les frontières entre les politiques axées sur les industries culturelles et créatives et sur le patrimoine, et favoriser les synergies.

L'élaboration, la mise en œuvre et le suivi participatif des politiques peuvent jouer un rôle central dans l'accélération de la relance du secteur. Un écosystème culturel prospère et diversifié offre des avantages dans de nombreux secteurs de l'économie et contribue largement au bien-être social. Des approches intégrées entre les ministères – et à différents niveaux de gouvernement – permettent une meilleure conception, mise en œuvre et un suivi des politiques. Si la promotion d'une plus grande participation, collaboration, transparence et responsabilité dans la gouvernance du secteur de la culture n'est pas une préoccupation nouvelle, elle est devenue vitale face aux conséquences de la pandémie. Un certain nombre d'actions peuvent faciliter une collaboration efficace entre les secteurs public et privé et la société civile de manière plus significative que la simple

collecte de commentaires sur l'élaboration des politiques. Ces actions comprennent la mise à disposition d'espaces ouverts pour la discussion, la formation à l'élaboration des politiques publiques, la planification sectorielle stratégique et opérationnelle, de vastes consultations, des séances de retour d'information à différentes étapes du processus politique et la mise en œuvre participative de l'effort conjoint.

4.1 Il existe de nombreuses bonnes pratiques qui peuvent être mises en place dans chaque région du monde. En mai 2020, plus de 100 représentants de la société civile du secteur de la culture au Honduras ont participé à un appel national organisé par le Comité des centres culturels du Honduras, dans le cadre du mouvement ResiliArt lancé par l'UNESCO. Le mécanisme a réuni des centres culturels dans le district central du pays pour la communication et l'échange sur l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les institutions et activités culturelles[131]. À Abou Dhabi, une étude des secteurs des arts du spectacle et de la musique a adopté un prisme écosystémique pour fournir des recommandations qui soutiennent la croissance du secteur. Les perspectives proposées sont axées sur le développement de réseaux, le soutien au partage des connaissances et aux interactions, et la mise en place de systèmes de gouvernance partagée reliant les secteurs public et privé, la société civile, le secteur post-secondaire et d'autres parties prenantes dans la planification et la prise de décisions collectives[132]. Le ministère de la Culture en Mongolie a élaboré, pendant la pandémie, un livre blanc et une feuille de route sur l'économie créative en utilisant une approche participative fondée sur des données probantes. S'appuyant sur le patrimoine culturel unique du pays, sa mémoire collective et son environnement naturel, la feuille de route propose une vision innovante et ambitieuse: faire de la Mongolie l'économie créative la plus durable au monde d'ici 2050. Ce processus politique, qui a été inspiré par l'Année internationale de l'économie créative pour le développement durable des Nations Unies de 2021, a été soutenu par la première étude approfondie de cartographie de référence du pays sur les industries culturelles et créatives, qui a utilisé des références et des modèles internationaux adaptés au contexte de la Mongolie. Il a également impliqué un vaste processus d'engagement sectoriel, menant à l'identification de priorités stratégiques communes qui mettent l'accent sur le renouvellement et la transformation post-Covid.[133]

4.2 À l'échelle mondiale, les réseaux existants peuvent être renforcés et rendus plus inclusifs afin de promouvoir la diversité des parties prenantes du secteur de la culture. Il peut s'agir de tirer parti des multiples connexions basées sur la confiance, des activités d'échange des connaissances et des parcours de développement partagés facilités par des réseaux et des programmes tels que le réseau des Villes créatives de l'UNESCO, les réseaux des Capitales de la culture qui existent dans la plupart des régions du monde, les Sites du patrimoine mondial de l'UNESCO et d'innombrables initiatives locales et régionales. En plus des réseaux et des plateformes existants, cette période de crise et de renouveau est l'occasion d'exploiter le pouvoir innovant de la collaboration sectorielle en développant de nouveaux partenariats et coalitions stratégiques, y compris des approches partagées avec les organisations de la société civile, qui établissent des liens thématiques, par exemple, entre la culture et l'égalité des sexes ou entre la culture et l'urgence climatique. Un vaste programme de recherche sur les villes en Chine, en Indonésie, en Malaisie et au Viêt Nam a mis en évidence la manière dont les villes de toutes tailles sont essentielles pour fournir des espaces, des plateformes et des réseaux où les professionnels de la culture peuvent se réunir pour collaborer et relever des défis essentiels, y compris la protection des droits des minorités et le renouvellement urbain durable.[134] Ces travaux de recherche ont démontré que les villes de taille moyenne sont les chefs de file d'une nouvelle ère de construction urbaine durable qui tire parti de la culture, notamment grâce à la création d'espaces inclusifs tels que des festivals, des librairies indépendantes et des espaces artistiques. Ces espaces se sont avérés formateurs pour les artistes et les professionnels de la culture émergents, qui y ont trouvé un rôle et une voix. Les gouvernements municipaux sont appelés à

jouer un rôle dynamique pour permettre le renouveau de la culture dans les années à venir, notamment en soutenant des pratiques culturelles diverses en tant que piliers des villes créatives durables.

4.3 Construire une approche à l'échelle de l'écosystème. Une approche systématique de la collaboration et des échanges mondiaux peut aider à intégrer l'éventail des défis dans des stratégies de coopération ciblées, des plans de relance et des approches à long terme qui redéfinissent la culture en tant que levier du développement durable et de la croissance inclusive. Des échanges entre pairs et un transfert de connaissances sont nécessaires à tous les niveaux, de l'échange interministériel à l'échange entre artistes, y compris la coopération Nord-Sud, Sud-Sud et Nord-Sud-Sud. Dans l'ensemble, les activités de relations culturelles peuvent bénéficier d'un recadrage pour donner la priorité à un développement culturel véritablement inclusif et basé sur un objectif partagé en vue d'un impact commun[135].

5. FORMULER UNE NOUVELLE PROPOSITION DE VALEUR POUR LA CULTURE EN TANT QUE PILIER D'UN AVENIR SOCIAL, ECONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTAL PLUS RESILIENT ET DURABLE

La pandémie de COVID-19 a changé la perception publique de la valeur de la culture et ouvert la voie à une redéfinition des approches stratégiques au secteur, notamment grâce au repositionnement de la culture et la créativité en tant que piliers d'un écosystème social durable fondé sur la santé et le bien-être, la cohésion, l'inclusion et la responsabilité environnementale.

Cette redéfinition nécessite des stratégies intégrées visant à promouvoir le rôle de la culture dans la réalisation du Programme de développement durable à l'horizon 2030 des Nations unies. Les gouvernements, par exemple, peuvent mobiliser la culture et la créativité pour stimuler les transformations sociétales, dans le cadre de la tendance mondiale croissante en faveur de "l'engagement politique envers la mobilisation de la culture pour le développement durable", soulignée par le Rapport du Secrétaire général des Nations Unies sur la culture et le développement durable[136]. Le secteur de la culture peut contribuer directement et indirectement au 17 Objectifs de développement durable à l'horizon 2030. Par exemple, les expressions culturelles ont le potentiel de contribuer à une meilleure compréhension des changements climatiques et de renforcer l'engagement politique en faveur des questions environnementales[137]. La culture peut également soutenir le développement urbain et rural durable. Les artistes, les créateurs et les autres professionnels de la culture sont à même de trouver de nouvelles solutions et d'identifier des moyens de renouveler et de ré-imaginer les systèmes, ce qui pourrait conduire à un recadrage holistique de nos valeurs et de la manière dont nous vivons ensemble et planifions l'avenir[138].

> ***La plupart des artistes et des personnes travaillant dans le secteur de la culture au Sénégal ou en Afrique de l'Ouest ne font pas partie du secteur formel. Le défi, c'est que même si le gouvernement tentait de soutenir ce secteur, les personnes qui travaillent dans des emplois informels ne peuvent pas bénéficier de cette aide.***
>
> *Aisha Deme, présidente et membre fondatrice du Conseil d'administration de l'ONG Music in Africa*

Le secteur de la culture peut également être mobilisé pour générer de nouveaux emplois et de la richesse dans le contexte de la transition numérique et de la croissance

de l'automatisation, garantissant un développement économique inclusif. Contrairement à beaucoup d'autres secteurs où l'avènement de l'apprentissage automatique réduit le besoin de compétences humaines traditionnelles, le secteur de la culture continue de dépendre de la sensibilité culturelle, des compétences sociales et de la vision créative des individus. La quasi-omniprésence des appareils numériques portables dans de nombreuses régions et les connexions Internet de plus en plus accessibles et abordables comblent désormais le fossé entre les industries artisanales traditionnelles, les activités culturelles informelles et les marchés mondiaux. De nombreux artistes et artisans ont vendu leurs créations en ligne pendant la pandémie de COVID-19. Cependant, de nouvelles compétences et méthodes de travail sont freinées par des cadres réglementaires désuets, des protections inefficaces de la propriété intellectuelle et un manque d'accès au développement des compétences et au soutien commercial pour les MPME du secteur de la culture.[139] Les faibles niveaux de formalisation – avec une grande partie du secteur de la culture dans l'économie informelle – entravent également les possibilités d'investissement et d'expansion de certaines parties de la chaîne de valeur. Les solutions politiques doivent garantir que le travail culturel informel n'est pas marginalisé et qu'il peut être soutenu pour évoluer vers une base plus formelle, avec des incitations concrètes.

© Omar Jihad Elsayed / UNESCO Youth Eyes on the Silk Roads*

REMARQUES FINALES: VERS UNE RECONSTRUCTION COLLECTIVE DES FONDEMENTS DE LA CULTURE

"Au début de la pandémie, l'auteure Arundhati Roy a souligné que la crise avait créé un portail à travers lequel nous pouvons ré-imaginer – et lutter pour – un monde différent. Tout est à nouveau possible. C'est un appel à l'action qui a trouvé un écho auprès de nombreux acteurs du changement dans le monde entier".[140]

La pandémie de COVID-19 a déclenché une réflexion collective sur nos valeurs, nos besoins et notre avenir commun. Elle a accentué la nécessité d'agir ensemble pour répondre aux grands enjeux sociétaux et environnementaux. Il n'y a pas de retour à la "normale": pour aller de l'avant, une nouvelle voie doit être tracée collectivement vers un avenir durable.

Le secteur de la culture, grâce à sa créativité intrinsèque, porte en lui les germes de son renouveau, ainsi que ceux de la société et de l'économie plus généralement. De nombreuses organisations et professionnels de la culture ont fait face aux conséquences de la pandémie avec courage et ingéniosité, en adaptant leurs modèles d'affaires et en adoptant de nouvelles méthodes de travail afin de maintenir leur création de valeur et leur impact. Dans la société en général, il y a eu une prise de conscience croissante de la valeur sociale de la culture, et au sein même du secteur, la collaboration et la solidarité ont été renforcées.

Pour certaines parties du secteur de la culture dans le monde, les conditions créées par la pandémie de COVID-19 ont ouvert de nouvelles opportunités d'innovation et de croissance plus inclusive. Cependant, la plupart des organisations culturelles, des artistes et des professionnels de la culture, en particulier les jeunes, les femmes, les minorités et les personnes en situation de handicap, font face à des conditions de travail extrêmement précaires. De nombreux gouvernements doivent encore entreprendre la transition entre les mesures de soutien d'urgence et une redéfinition plus fondamentale de la proposition de valeur pour la culture. Ce processus implique une refonte des investissements stratégiques afin de placer la culture au cœur du développement durable. Seuls quelques-uns ont entrepris le développement de modèles qui soutiennent le secteur dans toute sa diversité et se penchent sur les inégalités structurelles qui ont trop longtemps freiné certains des meilleurs talents. Encore moins nombreux sont ceux qui s'attaquent aux lacunes historiques dans le profil des personnes occupant des postes de direction, avec, par exemple, trop peu de femmes ou d'individus appartenant à des groupes minoritaires occupant des postes d'influence, particulièrement en ce qui concerne le rôle de la culture dans le développement durable.[141]

> ***Il est devenu de plus en plus évident que la culture n'est pas un luxe. Durant cette période exceptionellement difficile, la culture a joué un rôle indispensable pour la survie des gens. Il y a eu une nouvelle prise de conscience de sa valeur: alors que tant d'autres choses étaient perdues, la culture offrait une bouée à laquelle se raccrocher. Et donc, je pense que cela nous a permis de mieux réaliser le rôle de la musique, du cinéma, de la télévision et des pièces de théâtre en ligne, qui nous ont permis de passer à traverser cette période.***
>
> *Bill Bragin, directeur artistique exécutif du Centre des arts, NYU Abou Dhabi*

Unies autour d'un objectif commun – un secteur de la culture inclusif, prospère et résilient porté par la diversité des expressions culturelles – ainsi que d'un ensemble de priorités et de domaines d'intervention clairs sur lesquels se concentrer, les parties prenantes peuvent saisir ce moment de changement afin de construire une société et une économie ayant la culture comme clé de voûte.

ANNEXE

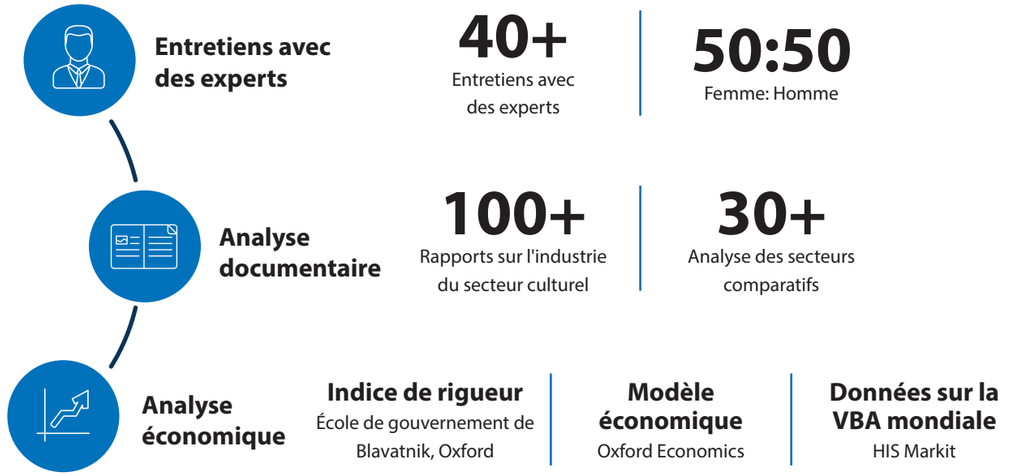
Méthodologie

Ce rapport utilise une approche mixte afin de bâtir sur un ensemble de recherches existantes. Les piliers de cette méthode mixte comprennent une analyse documentaire, des entretiens avec des experts et une analyse économique, tel qu'indiqué dans la Figure 8.

Cette étude s'appuie sur une base de connaissances et recherches liées à la pandémie de COVID-19 dans diverses industries, entreprises et communautés mondiales. Une vaste analyse documentaire s'appuie sur plus de 100 rapports divers, sectoriels et plus généraux.

La plateforme de suivi de l'UNESCO des réponses gouvernementales à la pandémie de COVID-19 a également été utilisée. Des entretiens ont été menés avec plus de 40 experts à travers le monde et leurs contributions ont permis de dresser un tableau de l'impact de la COVID-19 sur le secteur de la culture. La Figure 8 montre la vaste couverture des sous-secteurs culturels et des régions qui sont représentés dans l'examen de la littérature et les entretiens avec des experts. Ces sources sont complétées par des analyses quantitatives basées sur les données d'Oxford Economics et d'IHS Markit qui ont guidé l'identification des tendances.

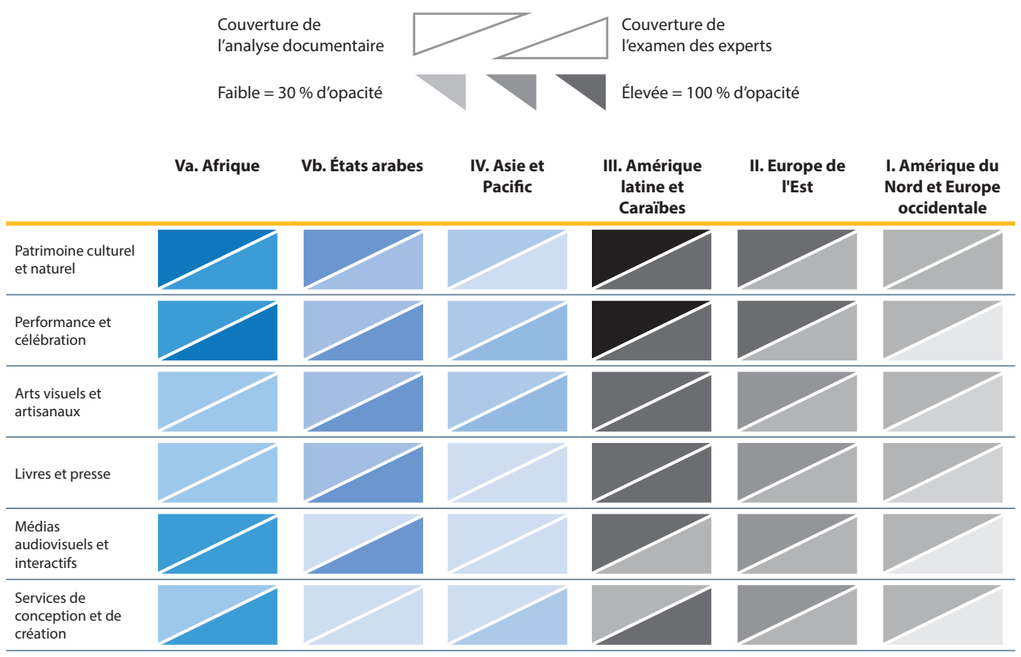
Figure 8: ***Les analyses sont basées sur trois sources de données***



Source

Bien que des efforts aient été faits pour couvrir tous les sous-secteurs culturels et régions dans la mesure du possible, les lacunes dans la littérature et les données sur les pays en développement, en particulier les États de la région Arabe, doivent être reconnues. Pour remédier à ce déséquilibre, plus de 40 entretiens ont été menés avec des artistes et des professionnels de la culture du monde entier afin de fournir un aperçu des expériences à l'échelle mondiale. En effet, une analyse spécifique a été entreprise pour refléter l'impact et les réponses observées dans les pays en développement. Toutefois, les limites des données disponibles ont empêché une analyse égale dans toutes les régions. Les recherches menées dans le cadre de ce rapport ont en outre mis en évidence la nécessité de remédier aux déséquilibres des données et des connaissances dans les pays en développement et d'investir dans la collecte de données standardisées dans toutes les régions.

Figure 9: ***Cartographie des sources par domaine culturel et région UNESCO***



Analyse documentaire

La condition préalable à une planification stratégique solide est une compréhension claire des circonstances. Pour comprendre les forces à l'œuvre dans l'économie mondiale pendant la pandémie et les défis et opportunités qui y sont liés, un éventail de recherches provenant de diverses industries a été consulté, y compris des recherches axées sur le travail, la mobilité, les talents, la numérisation, les facteurs ESG (environnementaux, sociaux et de gouvernance), les modèles économiques et le comportement des consommateurs. Des recherches décrivant les tendances mondiales indépendamment du secteur jusqu'en 2030 ont également été consultées, ce qui permet de suivre l'évolution de l'environnement au-delà du secteur de la culture en réponse à la pandémie et la manière dont d'autres secteurs mondiaux abordent des sujets comme la rétention et l'acquisition des talents, la numérisation et l'automatisation. Le travail sur les priorités des dirigeants de l'organisation dans la "nouvelle normalité" a également contribué à façonner l'approche de ce rapport pour la relance et la transformation dans le secteur de la culture.

Comme point de départ, 100 rapports, datant de mars 2020 à février 2022, ont été identifiés en tant que sources d'information pour obtenir une compréhension globale de l'impact de la pandémie de COVID-19 sur tous les sous-secteurs culturels. Ceux-ci ont été regroupés en quatre groupes: l'évaluation de l'impact de la pandémie de COVID-19 ; les recommandations d'action en réponse à la crise ; le renforcement de la résilience dans le secteur de la culture ; et le secteur de la culture en tant que moteur de relance.

Dans ces quatre groupes, 30 rapports ont été sélectionnés pour une analyse plus approfondie, en se concentrant sur:

1. Les principales organisations et associations avec un objectif mondial, régional et inter-domaines.
2. Les connaissances approfondies du domaine (par exemple, une enquête mondiale sur les musées).
3. Des analyses au niveau national pour compléter les constats aux points 1 et 2.
4. Une sélection de documents académiques qui comblent les lacunes concernant l'impact social du secteur culturel pendant la pandémie de COVID-19.

Chaque rapport a été analysé dans le but de recueillir trois types d'informations: des données quantitatives sur l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les sous-secteurs culturels, avec des exemples ; les tendances ayant émergé en réponse à la pandémie et façonné le secteur de la culture ; et des actions futures pour répondre aux opportunités et aux défis découlant de la pandémie.

En particulier, l'UNESCO et l'Union européenne sont à l'origine de recherches très utiles sur le secteur de la culture, ainsi que sur les institutions et les organisations d'Amérique du Nord. Parmi les œuvres particulièrement influentes consultées figurent "Villes, culture et créativité", un document co-publié en 2021 par l'UNESCO et la Banque mondiale, qui s'appuie sur des études mondiales et les expériences de neuf villes différentes dans le monde ; "Les industries culturelles et créatives face à la pandémie de COVID-19: un aperçu de l'impact économique" publié par l'UNESCO en 2021, qui se concentre sur la mesure de l'impact économique mondial de la pandémie de COVID-19, et "La culture en crise: Guide de politiques pour un secteur créatif résilient", publié en 2020, qui présente des exemples de bonnes pratiques des gouvernements, de la société civile et du secteur privé ; "Reconstruire l'Europe, l'économie culturelle et créative avant et après la crise de COVID-19", une étude commandée par le Groupement européen des sociétés d'auteurs et compositeurs (GESAC)[142] ; "Secteurs culturels et créatifs dans l'Europe post-COVID-19", un rapport de la Commission CULT du Parlement européen ; et "Choc culturel: COVID-19 et les secteurs culturels et créatifs", un document de l'OCDE de juillet 2020 qui analyse l'impact économique de la pandémie sur le secteur de la culture et rassemble les réponses de différents pays en s'appuyant sur des statistiques nationales.

D'autres articles divers provenaient d'universitaires, de psychologues et d'organisations du secteur de la culture et de praticiens, y compris au niveau local. Dans l'ensemble, la plupart des recherches publiées utilisent un objectif économique pour examiner les impacts de la pandémie de COVID-19, tandis que les objectifs sociaux et humains sont moins fréquemment appliqués. Les mesures gouvernementales sont considérées comme l'outil le plus important pour soutenir le développement futur des sous-secteurs culturels dans l'ensemble de la littérature examinée.

Entretiens avec des experts

Environ 40 personnes ont été sélectionnées pour être consultées et fournir des informations afin de compléter les analyses découlant de l'examen de la littérature, en s'appuyant sur un large groupe d'experts et de praticiens du secteur de la culture issus d'associations, d'institutions culturelles, d'organes de réglementation et de milieux pertinents d'entreprenariat.

Les partenaires pour les entretiens ont été choisis en fonction de leur solide expertise dans un domaine et une région spécifique au-delà de leur propre organisation. La couverture était large, incluant toutes les régions et tous les sous-secteurs culturels, mais en mettant l'accent sur les pays en développement afin de mieux comprendre les défis auxquels ils sont confrontés en raison de la pandémie. Environ 30% des experts consultés provenaient d'Amérique latine et d'Afrique, et seulement 15% d'Amérique du Nord et d'Europe occidentale. Pour tenir compte des différences entre les sexes dans la perception des répercussions de la pandémie, 50% des personnes consultées étaient des femmes dans la plupart des domaines et régions du secteur culturel.

Pour avoir une idée de l'impact global de la pandémie ainsi que des subtilités propres à chaque sous-secteur culturel, les entretiens ont suivi un guide qui visait à trouver un équilibre entre des questions ouvertes et des questions clairement ciblées. Les questions ont été structurées pour explorer l'impact de la pandémie de COVID-19 sur une organisation et un secteur, encourageant des réponses étendues dans un format ouvert. Elles ont également été conçues pour favoriser l'évolution et la remise en question des perceptions des tendances initialement issues de l'examen de la littérature. Une attention particulière a été portée à la séparation des tendances qui existaient avant la pandémie de celles qui ont été provoquées par la pandémie de COVID-19. Les questions ont également abordé les inégalités entre les sexes à la lumière de la pandémie, et les défis sociaux plus larges dans le contexte de la diversité et de l'inclusion.

Analyse économique quantitative

Les données de VAB d'Oxford Economics ont été exploitées pour fournir des mesures objectives et cohérentes entre les pays et les industries, ainsi que des preuves statistiques de l'impact de la pandémie. Ces données historiques et actuelles ont été utilisées pour générer des voies de relance alternatives pour les pays du monde entier.

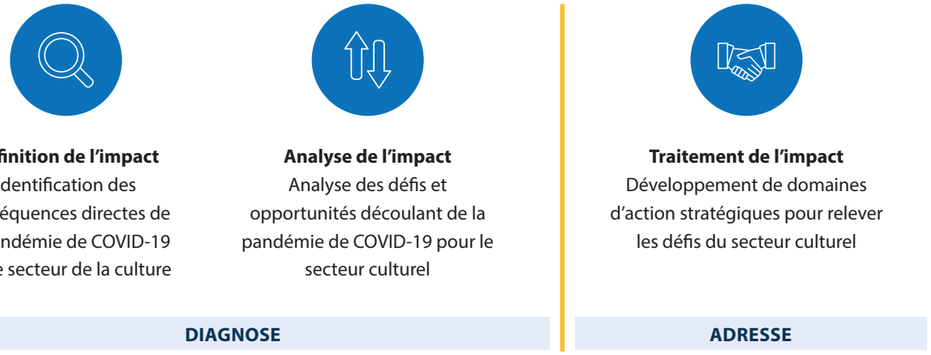
Cette analyse comporte trois dimensions: la valeur ajoutée intersectorielle, interrégionale et sectorielle:

1. Une comparaison intersectorielle de l'impact de la pandémie entre le 4e trimestre 2019 (le pic pré-pandémique) et le 2e trimestre 2020 (le creux du PIB mondial), avant que la relance ne commence – quoique modestement – au 3e trimestre 2020.
2. Une comparaison interrégionale de l'impact de la pandémie sur le secteur de la culture par trimestre en 2020.
3. Un examen de la croissance de la valeur ajoutée du secteur de 2017 à 2021, offrant une vision à plus long terme de l'impact de la pandémie et de la relance jusqu'à présent.

Stratégie

La stratégie d'analyse du secteur de la culture était double (Figure 10): une première phase de diagnostic suivie d'une phase d'élaboration de mesures visant à répondre à l'impact de la pandémie de COVID-19 sur le secteur de la culture. L'étape de diagnostic comprenait à la fois une définition des caractéristiques de l'impact de la COVID-19 et une analyse de ces impacts sur l'économie mondiale et sur le secteur de la culture en particulier. Cela a permis de déduire les opportunités et les défis liés à la pandémie. La deuxième phase visait à relever les défis du secteur de la culture, en particulier par l'élaboration de domaines d'action stratégique.

Figure 10: ***Visualisation de la stratégie d'analyse de l'impact de la COVID-19 sur le secteur de la culture***



Périmètre

Pour structurer l'analyse, les définitions de l'UNESCO de six régions géographiques (Figure 11) et de six sous-secteurs culturels (Figure 12) ont été adoptées dans le cadre de ce rapport. Les données de VAB ont été calculées sur la base de quatre classifications internationales standard des activités économiques (ISIC) qui ne couvrent pas tout le spectre des domaines du cadre de l'UNESCO pour les statistiques culturelles.

Figure 11: ***Répartition régionale UNESCO par groupes électoraux***

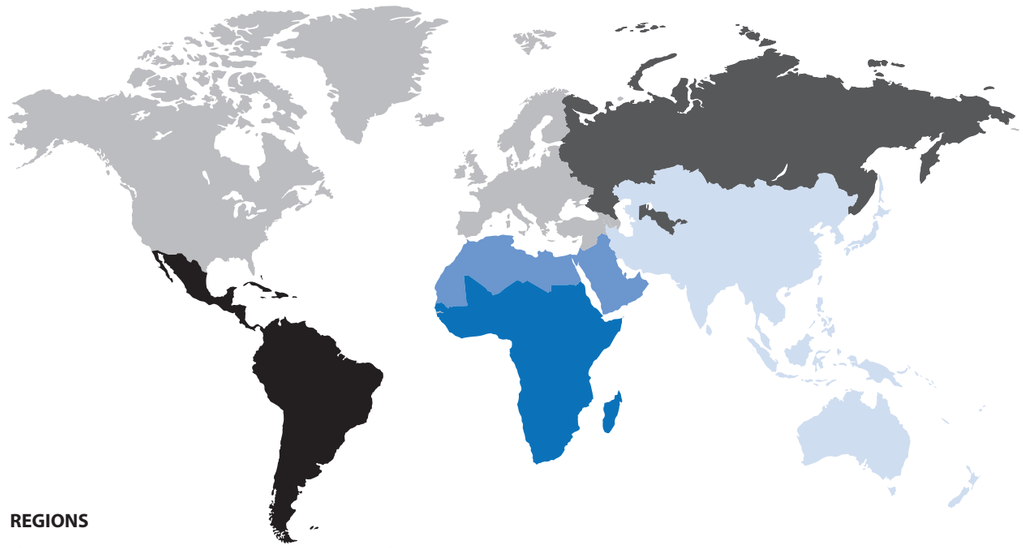
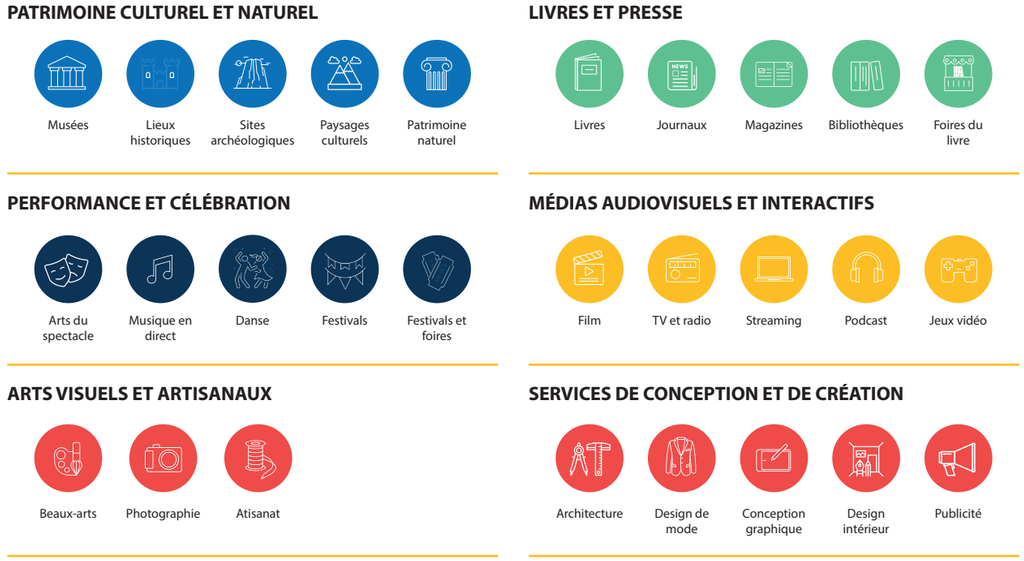


Figure 12: ***Cadre de l'UNESCO pour les statistiques culturelles (2009)***



ACRONYMES

CENDANA: Agence de développement de l'économie culturelle, Malaisie

CISAC: Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs

CULT: Commission de la culture et de l'éducation du Parlement européen

DCT: Département de la Culture et du Tourisme - Abou Dhabi

EUNIC: Instituts culturels nationaux de l'Union européenne

FCAAC: Fédération internationale des conseils des arts et agences culturelles

G20: Groupe des vingt

ICOM: Conseil international des musées

ISIC: Classification internationale standard des activités économiques

MERCOSUR: Marché commun du Sud

MONDIACULT: Conférence mondiale de l'UNESCO sur les politiques culturelles et le développement durable

MPME: micro, petites et moyennes entreprises

Nasdaq: Association nationale des courtiers en valeurs mobilières Devis automatisés

NEMO: Réseau des associations des musées européens

NFT: jeton non fongible

OCDE: Organisation de coopération et de développement économiques

ODD: Objectif de développement durable

OEI: Organisation des États ibéro-américains pour l'éducation, la science et la culture

OIT: Organisation internationale du travail

OMT: Organisation mondiale du tourisme des Nations Unies

OMPI: Organisation mondiale de la propriété intellectuelle

ONG: organisation non gouvernementale

PIB: produit intérieur brut

SACEM: Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

SEGIB: Secrétariat général ibéro-américain

SVoD: vidéo à la demande par abonnement

UCLG: Cités et gouvernements locaux unis

UNESCO: Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

UNIDO: Organisation des Nations Unies pour le développement industriel

VAB: valeur ajoutée brute

VoD: vidéo à la demande

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Cinq domaines d'action clés pour accélérer la relance après la pandémie de COVID-19 et soutenir le développement d'un secteur de la culture prospère et résilient

Figure 2. Les principales conséquences de la pandémie et leurs impacts sur le secteur de la culture

Figure 3. Variation des mesures globales de confinement

Figure 4. Variation en pourcentage de la VAB par secteur dans le monde en 2020 par rapport à 2019

Figure 5. Variation en pourcentage de la VAB du secteur de la culture par région en 2020 par rapport à 2019

Figure 6. Cinq tendances dans la réponse du secteur de la culture à la pandémie de COVID-19

Figure 7. Cinq domaines clés pour accélérer la relance après la pandémie de COVID-19 et soutenir le développement d'un secteur culturel prospère et résilient

Figure 8. Les analyses sont basées sur trois sources de données

Figure 9. Cartographie des sources par domaine culturel et région UNESCO

Figure 10. Visualisation de la stratégie d'analyse de l'impact de la COVID-19 sur le secteur de la culture

Figure 11. Répartition régionale UNESCO par groupes électoraux

Figure 12. Cadre de l'UNESCO pour les statistiques culturelles (2009).

BIBLIOGRAPHIE

Institut de l'innovation culturelle et de la communication de Pékin. 2021. *Évaluer l'impact de la pandémie de COVID-19 sur l'industrie culturelle – sur la base d'une enquête menée auprès de 2 136 entreprises culturelles à Pékin.* Février. https://mp.weixin.qq.com/s/T5vSIOFNJz_Da5-HCdcicQ

Bennoune, Karima. 2021. COVID-19, *Culture et droits culturels: Rapport sur l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les cultures et les droits culturels.* Rapport pour le Conseil des droits de l'homme de l'ONU, quarante-sixième session. 17 Février. https://undocs.org/en/A/HRC/46/34

British Council, Fédération des Chambres de commerce et d'industrie indiennes et la société Art X. 2020. *Rapport sur l'impact croissant de la pandémie de COVID-19 sur l'économie créative indienne.* Juillet. https://www.britishcouncil.in/sites/default/files/taking_the_temperature_report_2_0.pdf

Buchoud, Nicolas J.A., Onur Eryuce, Carla Gebetsberger, John Newbigin, Enrique Avogadro, Yose Rizal Damuri, Angelika Frei-Oldenburg, Marisa Henderson, Neil Khor, Tita Larasati et Ilya Myasnikov. 2021. *Économie créative 2030: Une économie créative, inclusive et résiliente pour un développement et une reprise durable.* Publié sur G20 insights, 28 Septembre. https://www.g20-insights.org/policy_briefs/creative-economy-2030-inclusive-and-resilient-creative-economy-for-sustainable-development-and-recovery/

Castle, C. L. et Feijoo, C. 2021. *Étude sur les artistes du marché de la musique numérique: considérations économiques et juridiques.* 2021. Genève, Organisation mondiale de la propriété intellectuelle. https://www.wipo.int/meetings/en/doc_details.jsp?doc_id=540735

CISAC (Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs). 2020. *COVID-19: crise, résilience, reprise: Rapport 2020 sur les collections mondiales de la CISAC.* https://www.cisac.org/services/reports-and-research/global-collections-report

CISAC. 2021. *Rapport des collections mondiales pour les données 2020. 27 Octobre.* https://www.cisac.org/Newsroom/news-releases/cisac-global-collections-report-shows-creators-royalties-down-eu-1-billion

Service de contrôle des sociétés de gestion du droit d'auteur et des droits connexes. 2021. *"Les conséquences en 2020 de la pandémie de COVID-19"*. Juillet. https://www.scpp.fr/fr/Reports/Rapport%20de%20la%20commission%20de%20controle%20des%20OGC%202021.pdf

Politique relative aux industries créatives et Centre d'éléments probants par Nesta. 2020. *Idées de nos champions de l'industrie: bouleversement du modèle économique et innovation pendant la pandémie de COVID-19 dans les industries de contenu créatif.* Septembre. https://www.pec.ac.uk/assets/publications/Industry-insights-write-up-Business-model-innovation.pdf

Commission CULT du Parlement européen. 2021. *Secteurs culturels et créatifs dans l'Europe post-COVID-19: effets de la crise et recommandations politiques.* Février. https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2021/652242/IPOL_STU(2021)652242_EN.pdf

Plate-forme de relations culturelles. 2021. *L'évaluation de l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les secteurs culturels et créatifs dans les pays partenaires de l'UE, les réponses politiques et leurs implications pour les relations culturelles internationales.* Avec le soutien de l'Union européenne. Février. https://www.cultureinexternalrelations.eu/cier-data/uploads/2021/02/CRP_COVID_ICR_Study-final-Public.pdf

Dâmaso, Mafalda, Tere Badia, Gabriele Rosana, Kornelia Kiss, Sebastiano Bertagni et Maya Weisinger. 2021. *La situation des artistes et des travailleurs culturels et la reprise culturelle post-COVID-19 dans l'Union européenne - analyse du contexte.* Étude pour le Parlement européen. Mars. https://www.europarl.europa.eu/cmsdata/234839/PE652.250.pdf

De Voldere, Isabelle, Martina Fraioli, Antonia Blau, Sina Lebert, Sylvia Amann et Joost Heinsius. 2021. *Secteurs culturels et créatifs dans l'Europe post-COVID-19.* Étude pour le Parlement européen. Février. https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2021/652242/IPOL_STU(2021)652242_EN.pdf

Comité du numérique, de la culture, des médias et des sports du Royaume-Uni. 2020. *Impact de la pandémie de COVID-19 sur les secteurs DCMS: Premier rapport.* Juillet. https://committees.parliament.uk/publications/2022/documents/19516/default/

Instituts nationaux de culture de l'UE. 2020. *Impact mondial de la pandémie de COVID-19 sur les Instituts nationaux européens pour la culture.* 1er Juillet. https://www.eunicglobal.eu/media/site/2608732514-1604936647/global-impact-of-covid-19-on-eu-national-institutes-for-culture.pdf

Union européenne. 2021. *Vers l'égalité des sexes dans les secteurs de la culture et de la création.* https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/36e9028b-c73b-11eb-a925-01aa75ed71a1

EY Consulting. 2021. *Reconstruire l'Europe - l'économie culturelle et créative avant et après la crise de la COVID-19.* Janvier 2021. https://1761b814-bfb6-43fc-9f9a-775d1abca7ab.filesusr.com/ugd/4b2ba2_8bc0958c15d9495e9d19f25ec6c0a6f8.pdf

Centre d'excellence du gouvernement fédéral pour les industries culturelles et créatives d'Allemagne. 2020. Impact de la pandémie de COVID-19 sur les industries culturelles et créatives en Allemagne. 17 Avril. https://creativesunite.eu/covid-19-impact-on-the-cultural-and-creative-industries-in-germany/

GESAC. 2021. *"Reconstruire l'Europe, l'économie culturelle et créative avant et après la crise de COVID-19", étude commandée par le Groupement européen des sociétés d'auteurs et compositeurs.* Janvier. https://assets.ey.com/content/dam/ey-sites/ey-com/fr_fr/topics/government-and-public-sector/panorama-europeen-des-industries-culturelles-et-creatives/ey-panorama-des-icc-2021.pdf?download;

HEVA Fund LLP. 2020. *Résilience dans le contexte de la pandémie de Covid-19: options et stratégies de l'industrie créative pour le Kenya.* Avril. https://www.goethe.de/resources/files/pdf204/hevafund_covid-19resilience_strategy_2020_2.pdf

Hinson, Robert Ebo, Nnamdi O. Madichie et Belinda Bediako Asiedu. 2020. *L'impact de la pandémie de COVID-19 sur les industries créatives au Ghana. CSDS Afrique.* Mai. Disponible sur: https://csdsafrica.org/the-impact-of-covid-19-on-the-creative-industries-in-ghana/

IETM. 2020b. *Le moment du changement est venu: Points d'apprentissage de la COVID-19 pour le secteur des arts du spectacle et les décideurs politiques*. Décembre. https://www.ietm.org/en/system/files/publications/ietm_covid_publication_v3.pdf

Organisation internationale du travail. 2020. *La pandémie de COVID-19 et les secteurs culturels et créatifs: Note de politique de l'OIT.* https://digitallibrary.un.org/record/3881189?ln=fr

Réseau international pour les arts du spectacle contemporain. 2020a. *Les arts de la scène en temps de pandémie: statu quo et voie à suivre.* Mars. https://www.ietm.org/en/system/files/publications/performing_arts_in_times_of_the_pandemic_0.pdf

Jing travel. 2020. *Augmenter son audience en temps de crise: les leçons des institutions culturelles chinoises.* 24 Mars. https://jingdaily.com/wp-content/uploads/edd/2020/08/Jing_Travel_Growing_Your_Audience_in_a_Crisis.pdf

Kantor, Angelika et Jakub Kubiczek. 2001. *La culture polonaise dans le contexte de la pandémie de COVID-19. Journal of Risk and Financial Management*. Février 2021. https://www.proquest.com/docview/2531150332

KEA Affaires européennes. 2020. *L'impact de la pandémie de COVID-19 sur le secteur culturel et créatif, rapport pour le Conseil de l'Europe.* Juin. https://www.kreativnievropa.cz/wp-content/uploads/2020/09/Impact-of-COVID-19-pandemic-on-CCS_COE-KEA_26062020.pdf.pdf

Komorowski, Marlen et Justin Lewis. 2020. *Le régime d'aide au revenu du travail indépendant COVID-19: comment aidera-t-il les travailleurs indépendants dans les industries créatives au Pays de Galles ?* Avril. https://www.creativecardiff.org.uk/sites/default/files/Creative%20Cardiff%20study%20on%20COVID-19%20Support%20Scheme%202.4.20.pdf

Kulesz, Octavio. 2020. *Soutenir la culture à l'ère du numérique. Okell, Meredith (ed.) IFACCA.* Mars. https://ifacca.org/media/filer_public/30/b4/30b47b66-5649-4d11-ba6e-20d59fbac7c5/supporting_culture_in_the_digital_age_-_public_report_-_english.pdf

Macfarland, Caroline, Matilda Agace et Chris Hayes 2020. *Créativité, culture et connexion: Les réponses des organisations artistiques et culturelles dans la crise de COVID-19. Rapport sur la vision commune.* Septembre. http://covi.org.uk/dev4/wp-content/uploads/2020/09/Creativity-Culture-and-Connection_Common-Vision-report_September-2020.pdf

Université Nelson Mandela. 2020. *Observatoire culturel sud-africain: analyse de l'impact de la musique en direct et de ses lieux de diffusion sur l'économie sud-africaine pendant la pandémie de COVID-19.*Rapport soumis au Département des Arts et de la Culture en Afrique du Sud. Septembre. https://www.southafricanculturalobservatory.org.za/article/an-early-assessment-of-the-impact-of-the-covid-19-crisis-on-the-cultural-and-creative-industries-in-south-africa

Réseau des associations des musées européens (NEMO). 2020. *Enquête sur l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les musées en Europe*. Mai. https://www.ne-mo.org/fileadmin/Dateien/public/NEMO_documents/NEMO_COVID19_Report_12.05.2020.pdf

NEMO. 2021. *Enquête sur l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les musées en Europe.* Janvier. https://www.ne-mo.org/fileadmin/Dateien/public/NEMO_documents/NEMO_COVID19_FollowUpReport_11.1.2021.pdf

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). 2020. *Choc culturel: la pandémie de COVID-19 et les secteurs culturels et créatifs.* Novembre. https://read.oecd-ilibrary.org/view/?ref=135_135961-nenh9f2w7a&title=Culture-shock-COVID-19-and-the-cultural-and-creative-sectors

Nzeza Bunketi Buse, Ribio. 2020. "*La pandémie de Covid-19 et la culture en Afrique: une analyse comparative des études d'impact économique"* Réseau Arts Management, Août. https://www.artsmanagement.net/Articles/COVID-19-and-culture-in-Africa-A-comparative-analysis-of-economic-impact-studies-4184

RES Artis et UCL. 2020. *COVID-19: étude d'impact sur le domaine des résidences artistiques en Europe.* Septembre. https://resartis.org/wp-content/uploads/2020/09/Res-Artis_UCL_first-survey-report_COVID-19-impact-on-arts-residencies.pdf

Sargent, Anthony. 2021. *COVID-19 et le secteur culturel et créatif mondial – Ce que nous avons appris jusqu'à présent ? Royaume-Uni: Centre pour la valeur culturelle.* Août. https://www.culturehive.co.uk/wp-content/uploads/2021/09/COVID-19-and-the-Global-Cultural-and-Creative-Sector-Anthony-Sargent.pdf

Seminario, Margarita R. 2020. *L'économie créative en Amérique latine. Centre d'études stratégiques et internationales.* 15 septembre. Disponible sur: https://www.csis.org/analysis/creative-economy-latin-america

Tubadji, Annie. 2021. *Culture et résilience en matière de santé mentale en temps de COVID 19. Journal of Population Economics,* Mars. https://link.springer.com/content/pdf/10.1007/s00148-021-00840-7.pdf

Comité de la culture de l'UCLG (Cités et gouvernements locaux unis). 2020. *Culture, villes et pandémie COVID-19 partie 1: documenter les premières mesures et identifier les défis à venir, Rapports de la Commission de la culture de l'UCLG,* 8 Juin. https://www.interarts.net/wp-content/uploads/2020/08/report_8_-_culture_cities_covid19_-_eng_0-compressed.pdf

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). 2020a. *Réponse des villes créatives de l'UNESCO à la COVID-19.* 2020. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000374264

UNESCO. 2020b. *La culture en crise: Guide de politiques pour un secteur créatif résilient.* https://en.unesco.org/creativity/publications/culture-crisis-policy-guide-resilient-creative

UNESCO. 2020c. *Les musées dans le monde face à la pandémie de COVID-19.* Mai. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000373530

UNESCO. 2020d. *L'impact socio-économique de la pandémie de COVID-19 sur les secteurs culturels et créatifs en Europe du Sud-Est (Albanie).* Juillet. https://en.unesco.org/news/covid-19-socio-economic-impact-cultural-and-creative-sectors-south-east-europe

UNESCO. 2021a. *En arrière-scène: Gestion de la créativité et des arts en Asie du Sud-Est.* https://bangkok.unesco.org/content/publication-backstage-managing-creativity-and-arts-south-east-asia

UNESCO. 2021b. *L'industrie du film en Afrique: tendances, défis et opportunités de croissance.* https://en.unesco.org/creativity/publications/african-film-industry-trends-challenges

UNESCO. 2021c. *La langue arabe et la créativité: moteurs de la vitalité de la culture dans la région arabe: étude préliminaire.* https://en.unesco.org/news/culture-language-creativity-arab-region

UNESCO. 2021d. *Les musées dans le monde face à la pandémie de COVID-19.* Avril. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000376729_eng

UNESCO. 2021e. *Patrimoine mondial face à la pandémie de COVID-19.* Mai. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000377667?posInSet=1&queryId=bd741d77-d5ef-4c62-b83b-bfaf040b7b32

UNESCO. 2021f. *Les industries culturelles et créatives face à la pandémie de COVID-19: un aperçu de l'impact économique.* Juin. https://en.unesco.org/creativity/publications/cultural-creative-industries-face-covid-19

UNESCO. 2022. *Re|Penser les politiques en faveur de la créativité: la culture, un bien public mondial.* Février. https://www.unesco.org/reports/reshaping-creativity/2022/en

UNESCO et la Banque mondiale. 2021. *Villes, culture et créativité.* https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000377427.locale=en

UNESCO Office Montevideo and Regional Bureau for Science in Latin America and the Caribbean, Ibero-American General Secretariat, Southern Common Market, Organization of Ibero-American States for Education, Science and Culture, and Inter-American Development Bank. 2021. *Evaluación del impacto del COVID-19 en las industrias culturales y creativas.* https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000380185?1=null&queryId=N-a3e3a6bd-cf60-40da-b09d-c604a0430750

NOTES DE FIN DE DOCUMENT

1 Les industries comprises dans le secteur de la culture pour l'évaluation de l'impact sur la valeur ajoutée sont: ISIC 18: imprimerie et médias enregistrés ; ISIC 58: édition ; ISIC 59-60: audiovisuel et radiodiffusion ; ISIC 90-92: arts, divertissement et culture. Les données d'Oxford proviennent d'agences statistiques nationales et de sources de données mondiales telles que l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et la Banque mondiale. Les impacts sont des estimations, car pour de nombreux pays, les données historiques ne sont disponibles que jusqu'en 2018. Le service Markets World Industry d'IHS Markit a également été utilisé pour calculer les valeurs de la valeur ajoutée sectorielle pour l'ISIC 90-92.

2 UNESCO 2021f. *Les industries culturelles et créatives face à la pandémie de COVID-19: un aperçu de l'impact économique*. Juin. https://en.unesco.org/creativity/publications/cultural-creative-industries-face-covid-19

3 Hale, Thomas, Noam Angrist, Beatriz Kira, Anna Petherick, Toby Phillips et Samuel Webster. 2020. Variation des réponses gouvernementales à la pandémie de COVID-19, version 5.0. École de gouvernement Blavatnik. 24 avril. www.bsg.ox.ac.uk/covidtracker.

4 Base de données de la Banque mondiale, croissance du PIB, https://data. worldbank.org/; Fonds monétaire international. 2022. Perspectives de l'économie mondiale, janvier. https://www.imf.org/en/Home

5 Les pays ont été choisis pour montrer les différents niveaux de rigueur des règles de confinement entre les pays. La source est l'indice de rigueur d'Oxford, qui capture la variation des mesures de confinement mondiales, en mettant l'accent sur les fermetures et les restrictions des activités en personne. Bien que ses mesures composites ne tiennent pas compte de toutes les nuances régionales et locales, ni des écarts au sein de la catégorie (comme les fermetures d'écoles ou d'universités), cet indice offre une vue de l'amplitude des mesures de confinement et des différences entre les pays et au fil du temps.

6 Organisation mondiale du tourisme des Nations Unies (OMT). 2021. 2020, la pire année de l'histoire du tourisme avec 1 milliard d'arrivées internationales en moins. 28 janvier. https://www.unwto.org/news/2020-worst-year-in-tourism-history-with-1-billion-fewer-international-arrivals

7 OMT. 2020. Le tourisme progresse de 4% en 2021 mais reste très inférieur aux niveaux pré-pandémiques. 18 janvier. https://www.unwto.org/news/tourism-grows-4-in-2021-but-remains-far-below-pre-pandemic-levels

8 Basée sur les données publiées par Oxford Economics, Octobre 2021.

9 Les industries comprises dans le secteur de la culture pour l'évaluation de l'impact sur la valeur ajoutée sont: ISIC 18: imprimerie et médias enregistrés ; ISIC 58: édition ; ISIC 59-60: audiovisuel et radiodiffusion ; ISIC 90-92: arts, divertissement et culture. Les données d'Oxford proviennent d'agences statistiques nationales et de sources de données mondiales telles que l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (ONUDI), l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et la Banque mondiale. Les impacts sont des estimations, car pour de nombreux pays, les données historiques ne sont disponibles que jusqu'en 2018. Le service Markets World Industry d'IHS Markit a également été utilisé pour calculer les valeurs de la valeur ajoutée sectorielle pour l'ISIC 90-92.

10 PWC. 2021. *Global Entertainment & Media Outlook 2021–2025*. Accessed at:https://www.pwc.com/gx/en/industries/tmt/media/outlook.html

11 Raevskikh, Khalid. 2021. The share of the culture sector in Abu Dhabi's GDP Report, manuscript submitted for publication, Department of Culture and Tourism - Abu Dhabi.

12 UNESCO. 2021f. *Cultural and creative industries in the face of COVID-19: an economic impact outlook*. Page 19. https://en.unesco.org/creativity/publications/cultural-creative-industries-face-covid-19

13 UNESCO. 2021f. *Cultural and creative industries in the face of COVID-19: an economic impact outlook*. Page 19. https://en.unesco.org/creativity/publications/cultural-creative-industries-face-covid-19

14 CENDANA. 2020. Rapport sur l'impact de la pandémie de Covid-19 sur les arts, CENDANA, 10 mai.

15 Réseau des associations des musées européens. 2020. Enquête sur l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les musées en Europe. Mai. https://www.ne-mo.org/fileadmin/Dateien/public/NEMO_documents/NEMO_COVID19_Report_12.05.2020.pdf

16 UNESCO 2021e. Patrimoine mondial face à la pandémie de COVID-19. https://whc.unesco.org/en/news/2298

17 UNESCO 2021d. Les musées dans le monde face à la pandémie de COVID-19.

18 Commission CULT du Parlement européen. 2021. Page 33.

19 UNESCO 2021e. Patrimoine mondial face à la pandémie de COVID-19. Mai. https://whc.unesco.org/en/news/2298

20 https://www.goldmansachs.com/insights/pages/infographics/music-in-the-air-2020/report.pdf

21 https://www.scpp.fr/fr/Reports/Rapport%20de%20la%20commission%20de%20controle%20des%20OGC%202021.pdf

22 UNESCO 2021b. L'industrie du film en Afrique: tendances, défis et opportunités de croissance. https://en.unesco.org/creativity/publications/african-film-industry-trends-challenges

23 UNESCO 2021b. L'industrie du film en Afrique: tendances, défis et opportunités de croissance. https://en.unesco.org/creativity/publications/african-film-industry-trends-challenges

24 UNESCO, 2021f. Les industries culturelles et créatives face à la pandémie de COVID-19: un aperçu de l'impact économique. Page 19. https://en.unesco.org/creativity/publications/cultural- creative-industries-face-covid-19

25 Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). 2020. Choc culturel: la pandémie de COVID-19 et les secteurs culturels et créatifs. Novembre, page 15. https://read.oecd-ilibrary.org/view/?ref=135_135961-nenh9f2w7a&title=Culture-shock-COVID-19-and-the-cultural-and-creative-sectors

26 Bureau de l'UNESCO à Montevideo et Bureau régional pour la science en Amérique latine et dans les Caraïbes, Secrétariat général ibéro-américain, Marché commun du Sud, Organisation des États ibéro-américains pour l'éducation, la science et la culture et Banque interaméricaine de développement. 2021. Évaluation de l'impact de la pandémie de COVID-19 dans les industries culturelles et créatives. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000380185?1=null&queryId=N-a3e3a6bd-cf60-40da-b09d-c604a0430750

27 Mariella Toranzos. 2020. 89% des travailleurs culturels ont perdu leurs revenus. 11 novembre. Publié sur Expreso. https://www.expreso.ec/actualidad/economia/89-trabajadores-culturales-perdio-ingresos-93335.html

28 Ribio Nzeza Bunketi Buse, Université de Kinshasa. 2020. La pandémie de Covid-19 et la culture en Afrique: une analyse comparative des études d'impact économique Réseau Arts Management, août. https://www.artsmanagement.net/Articles/COVID-19-and-culture-in-Africa-A-comparative-analysis-of-economic-impact-studies,4184

29 Ministère de la Culture et de la Jeunesse des EAU. 2021. Suivi du rapport sur la résilience et le redressement des industries culturelles et créatives. 30 juin.

30 0Pulignano, Valeria, Markieta Domecka, Karol Muszyński, Lander Vermeerbergen et Me-Linh Riemann. 2021. Le travail créatif à l'ère de la Covid-19: le cas des indépendants. Février. https://www.econbiz.de/Record/creative-labour-in-the-era-of-covid-19-the-case-of-freelancers-pulignano-valeria/10012503585

31 Res Artis et UCL. 2020. COVID-19: étude d'impact sur le domaine des résidences artistiques. Septembre. https://resartis.org/wp-content/uploads/2020/09/Res-Artis_UCL_first-survey-report_COVID-19-impact-on-arts-residencies.pdf

32 Union européenne. 2021. Vers l'égalité des sexes dans les secteurs de la culture et de la création. https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/36e9028b-c73b-11eb-a925-01aa75ed71a1

33 McKinsey. 2020. COVID-19 et l'égalité hommes-femmes: Contrer les effets régressifs. Juillet. Consulté sur: https://www.mckinsey.com/featured-insights/future-of-work/covid-19-and-gender-equality-countering-the-regressive-effects

34 34 Vrt News. 2021. Nederlandse organisatoren 'schijtziek' na strengere coronamaatregelen, viroloog: 'Te snel versoepeld'. 10 juillet 10. https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2021/07/10/nederland-verstrengingen-reacties/

35 UNESCO, Plateforme sur les expériences du patrimoine vivant et COVID-19. Consultée sur: https://ich.unesco.org/en/living-heritage-experience-and-covid-19-pandemic-01124?id=00352

36 CISAC. 2021. Rapport des collections mondiales pour les données 2020. 27 octobre. https://www.cisac.org/Newsroom/news-releases/cisac-global-collections-report-shows-creators-royalties-down-eu-1-billion

37 Clement, J. 2021. Impact de la pandémie de COVID-19 sur l'industrie du jeu dans le monde – statistiques et faits, Statista, 4 juin 4. https://www.statista.com/topics/8016/covid-19-impact-on-the-gaming-industry-worldwide/#dossierKeyfigures

38 Sargent, Anthony. 2021. COVID-19 et le secteur culturel et créatif mondial – ce que nous avons appris jusqu'à présent" Centre pour la valeur culturelle. Août. https://www.culturehive.co.uk/wp-content/uploads/2021/09/COVID-19-and-the-Global-Cultural-and-Creative-Sector-Anthony-Sargent.pdf

39 https://w3techs.com/technologies/history_overview/content_language/ms/y

40 Union internationale des télécommunications. 2021. "Mesurer le développement numérique Faits et chiffres 2021." https://www.itu.int/en/ITU-D/Statistics/Documents/facts/FactsFigures2021.pdf

41 Commission CULT du Parlement européen. 2021. Secteurs culturels et créatifs dans l'Europe post-COVID-19: effets de la crise et recommandations politiques. Février. https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2021/652242/IPOL_STU(2021)652242_EN.pdf

42 UNESCO 2022. Re|Définir les politiques de créativité: Aborder la culture comme un bien public mondial. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000380475

43 Commission CULT du Parlement européen. 2021.

44 Kulesz, Octavio. 2020. Soutenir la culture à l'ère du numérique. IFACCA, 23 avril 23. www.ifacca.org

45 Cakir, Pelin. 2022. Tirer les leçons de la pandémie: Liberté artistique et mobilité au-delà de la crise de COVID-19. Martin Roth Initiative, Edition Culture and Foreign Policy. https://www.ssoar.info/ssoar/handle/document/77261

46 Bennoune, Karima. 2021. COVID-19, Culture et droits culturels.

47 Freemuse. 2021. "L'état de la liberté artistique 202". Disponible sur: https://freemuse.org/news/the-state-of-artistic-freedom-2021

48 Okabe-Miyamoto, Karynna et Sonja Lynbomirsky. 2021. Lien social et bien-être pendant la pandémie de COVID- 19t, Rapport sur le bonheur dans le monde, 20 mars 20. https://worldhappiness.report/ed/2021/social-connection-and-well-being-during-covid-19/

49 Tubadji, Annie. 2021. Culture et résilience en matière de santé mentale en temps de COVID-19. Journal of Population Economics, mars.

50 Macfarland, Caroline, Matilda Agace et Chris Hayes. 2020. Créativité, culture et connexion: les réponses des organisations artistiques et culturelles dans la crise de COVID-19. Fondation Calouste Gulbenkian, succursale britannique, septembre, http://covi.org.uk/dev4/wp-content/uploads/2020/09/Creativity-Culture-and-Connection_Common-Vision-report_September-2020.pdf

51 Macfarland et al. 2020.

52 Sargent, 2021.

53 UNESCO, 2021f. Les industries culturelles et créatives face à la pandémie de COVID-19: un aperçu de l'impact économique.

54 Sargent, 2021.

55 MERCOSUR, UNESCO, IDB, SEGIB et OEI. À venir en 2021. Évaluation de l'impact de la pandémie de COVID-19 dans les industries culturelles et créatives d'Amérique du Sud et Centrale. P101 ; Données de la Banque mondiale, Travailleurs indépendants, total. https://data.worldbank.org/indicator/SL.EMP.SELF.ZS?locations=ZJ.%20Accessed%20in%20March,%202022. Consulté en mars 2022.

56 UNESCO 2021. Plateforme de suivi des politiques en réponse à la pandémie de COVID-19. 17 décembre. https://en.unesco.org/creativity/covid-19

57 Sargent, 2021.

58 Commission CULT du Parlement européen, 2021.

59 EAU 2021. Suivi du rapport sur la résilience et le redressement des industries culturelles et créatives. Ministère de la Culture et de la Jeunesse. https://www.mcy.gov.ae/en/news/the-report-uaes-cultural-and-creative-industries-pulse-check-resilience-recovery-during-the-pandemic/

60 Sargent, 2021.

61 Théâtre Šabac: https://sabackopozoriste.rs/en/

62 UNESCO 1980. Recommandation de 1980 relative à la condition de l'artiste. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000114029/PDF/114029eng.pdf.multi.page=144

63 https://en.unesco.org/creativity/publications/culture-working-conditions-artists

64 Sargent, 2021.

65 Instituts nationaux de culture de l'UE. 2020. Impact mondial de la pandémie de COVID-19 sur les Instituts nationaux européens pour la culture. 1er Juillet., https://www.eunicglobal.eu/media/site/2608732514-1604936647/global-impact-of-covid-19-on-eu-national-institutes-for-culture.pdf

66 Bach, S. 2020. Réponse des bibliothèques à la pandémie de covid-19 et à la santé future. Journal irakien pour l'information / Al- Magallat Al-'Iraqiyyat Li-l-Ma'lumat, 21(1/2), pp. 32–56.

67 Entretien avec le professeur Milena Dragicevic.

68 Macfarland et al., 2021.

69 Réseau d'innovation 5G du Royaume-Uni. 2021. "Le festival 5G prend vie avec des essais immersifs sur site" 10 Août. https://uk5g.org/5g-updates/read-articles/5g-festival-comes-to-life-with-immersive-venue-trials/

70 Sargent, 2021.

71 CISAC, 2021.

71 UNESCO 2020d. L'impact socio-économique de la pandémie de COVID-19 sur les secteurs culturels et créatifs en Europe du Sud-Est (Albanie). Juillet. https://en.unesco.org/news/covid-19-socio-economic-impact-cultural-and-creative-sectors-south-east-europe

73 Arabie saoudite. 2021. Rapport sur l'état de la culture dans le Royaume d'Arabie saoudite, 2020: Numérisation de la culture. Riyad, ministère de la Culture. https://www.moc.gov.sa/en/Media-center

74 Jing Travel. 2020. Augmenter son audience en temps de crise: les leçons des institutions culturelles chinoises. 24 mars 24. https://jingdaily.com/wp-content/uploads/edd/2020/08/Jing_Travel_Growing_Your_Audience_in_a_Crisis.pdf

75 UNESCO, 2021f. Les industries culturelles et créatives face à la pandémie de COVID-19: un aperçu de l'impact économique. 2021

76 Sargent, 2021.

77 Réseau européen de danse. 2020. Des évolutions virtualisées des pratiques artistiques. Consulté sur: https://www.ednetwork.eu/uploads/documents/63/EDN_Virtualized%20Dance%20Full%20Publication.pdf

78 Sargent, Anthony. 2020. Les spectacles numériques en direct peuvent rester, et ce n'est pas une mauvaise chose, Globe and Mail, 21 Juillet. https://www.theglobeandmail.com/arts/article-digital-live-arts-performances-may-be-here-to-stay-and-thats-not-a/

79 Rapporteur spécial des Nations Unies sur les droits culturels. 2021. Rapport sur l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les cultures et les droits culturels. Mars. https://www.ohchr.org/EN/Issues/CulturalRights/Pages/Covid19.aspx

80 UNESCO 2021c. La langue arabe et la créativité: moteurs de la vitalité de la culture dans la région arabe. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000378124

81 UNESCO, 2021c.

82 Banque européenne d'investissement, 2020

83 UNESCO 2022. Re|penser des politiques en faveur de la créativité: la culture, un bien public mondial.

84 Castle, C. L. et Feijoo, C. 2021. Étude sur les artistes du marché de la musique numérique: considérations économiques et juridiques. Genève, Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI). https://www.wipo.int/meetings/en/doc_details.jsp?doc_id=540735

85 85 UNESCO 2022. Re|penser des politiques en faveur de la créativité: la culture, un bien public mondial

86 https://en.unesco.org/creativity/sites/creativity/files/roadmap_digital_en_web_0.pdf

87 Ponte, Beth. 2020. L'écosystème culturel est en danger. International Arts Management, 18 Mai. https://www.artsmanagement.net/Articles/International-Arts-Management-und-COVID19-The-cultural-ecosystem-endangered,4137

88 Macfarland et al., 2021.

89 ICOM. 2020. Musées, professionnels des musées et COVID-19, p.2.

90 Macfarland et al., 2021.

91 *The Beijing News,* Les expositions en ligne peuvent faciliter la reprise du tourisme. 11 mars 2020. https://baijiahao.baidu.com/s?id=1660838580385124070&wfr=spider&for=pc

92 Morris, Linda. 2020. "Reviens, c'est ton opéra": projet visant à capter des jeunes de Sydney à l'Opéra de Sydney. Sydney Morning Herald, 14 octobre., https://www.smh.com.au/culture/art-and-design/come-back-it-s-your-opera-house-plans-to-draw-young-sydneysiders-to-soh-20201013-p564kl.html

93 Noorashid, Najib et Wei Lee Chin. 2021. Faire face à la pandémie de COVID-19: la résilience et la transformation du tourisme communautaire à Brunei Darussalam. Août. https://www.mdpi.com/2071-1050/13/15/8618

94 UNESCO 2020a. Réponse des villes créatives de l'UNESCO à la COVID-19. https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000374264

95 Sargent, 2021 ; Macfarland et al., 2021.

96 Réinitialiser les arts et la culture. Pour un programme de politique culturelle et artistique progressiste en Australie. Consulté sur: https://resetartsandculture.com/

97 www.cendana.com.my

98 UNESCO 2022. Re|penser des politiques en faveur de la créativité: la culture, un bien public mondial.

99 Commission CULT du Parlement européen. 2021. Secteurs culturels et créatifs dans l'Europe post-COVID-19.

100 UNESCO 2022. Re|penser des politiques en faveur de la créativité: la culture, un bien public mondial.

101 UNESCO 2022. Re|penser des politiques en faveur de la créativité: la culture, un bien public mondial.

102 Réseau européen d'experts sur la culture et l'audiovisuel. 2020. "Statut et conditions de travail des artistes et des professionnels de la culture et de la création".

103 Commission CULT du Parlement européen, 2021.

104 UNESCO 2022. Re|penser des politiques en faveur de la créativité: la culture, un bien public mondial.

105 Commission CULT du Parlement européen, 2021.

106 Raevskikh, E. 2021. Écosystème du spectacle vivant à Abou Dhabi: Rapport sur les réseaux, l'inclusion et la durabilité. Manuscrit soumis à publication. Département de la Culture et du Tourisme - Abou Dhabi.

107 UNESCO 2022. Re|penser des politiques en faveur de la créativité: la culture, un bien public mondial.

108 Commission CULT du Parlement européen, 2021.

109 Ibid.

110 UNESCO 2022. Re|penser des politiques en faveur de la créativité: la culture, un bien public mondial.

111 Bennoune, Karima. 2021. COVID-19, Culture et droits culturels: Rapport sur l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les cultures et les droits culturels.

112 Freemuse. 2021. L'état de la liberté artistique 2021. Copenhague, Freemuse. www.fim-musicians.org/wp-content/uploads/freemuse-report-2021.pdf

113 Commission CULT du Parlement européen, 2021.

114 https://www.britishcouncil.ph/programmes/arts/creative-industries/hubs-in-the-philippines

115 https://creativeconomy.britishcouncil.org/blog/nigeria/

116 https://www.britishcouncil.vn/en/programmes/arts/cultural-creative-hubs-vietnam

117 http://creativehubs.net/

118 Festivals en Asie du Sud-Est: Catalyseurs pour l'économie créative, British Council, avril 2022.

119 UNESCO 2022. Re|penser des politiques en faveur de la créativité: la culture, un bien public mondial.

120 http://uis.unesco.org/sites/default/files/documents/unesco-framework-for-cultural-statistics-2009-en_0.pdf

121 https://en.unesco.org/creativity/convention/monitoring-framework

122 https://whc.unesco.org/en/culture2030indicators/

123 https://en.unesco.org/creativity/policy-monitoring-platform

124 Villes et gouvernements locaux unis https://www.uclg.org/

125 https://en.unesco.org/creativity/publications/digital-guidelines

126 https://en.unesco.org/artificial-intelligence/ethics

127 Kulesz, 2020.

128 Dâmaso, Mafalda, et al. 2021. La situation des artistes et des travailleurs culturels et la reprise culturelle post-COVID-19 dans l'Union européenne - analyse de contexte.

129 Commission CULT du Parlement européen, 2021.

130 Bureau de l'UNESCO à Montevideo et Bureau régional des sciences en Amérique latine et dans les Caraïbes. 2021. Évaluation de l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les industries culturelles et créatives.

131 Les centres culturels honduriens débattent de l'impact de la crise de COVID-19 sur la culture, https://en.unesco.org/news/honduran-cultural-centers-debate-impact-covid-19-crisis-culture

132 Raevskikh, E. (2021). Écosystème du spectacle vivant à Abou Dhabi: Rapport sur les réseaux, l'inclusion et la durabilité. Manuscrit soumis à publication. Département de la Culture et du Tourisme– Abou Dhabi.

133 Livre blanc sur l'économie créative et feuille de route pour la Mongolie. Ministère de la Culture, 2022 (entrepris par Tom Fleming Creative Consultancy avec le soutien de Deloitte). https://cabinet.gov.mn/?lang=en

134 https://www.britishcouncil.my/programmes/arts/work/collaborations/cities-report; https://www.britishcouncil.vn/en/arts/resources/viet-nam-cultural-cities-profiles; https://www.britishcouncil.id/en/indonesia-cultural-cities-profile; https://www.britishcouncil.cn/en/programmes/arts?_ga=2.59848685.1373407135.1650356640-770573823.1650356640

135 UNESCO 2022. Re|penser des politiques en faveur de la créativité: la culture, un bien public mondial.

136 UNESCO 2022. Re|penser des politiques en faveur de la créativité: la culture, un bien public mondial.

137 UNESCO 2022. Re|penser des politiques en faveur de la créativité: la culture, un bien public mondial.

138 UNESCO et la Banque mondiale. 2021. Villes, culture et créativité.

139 Buchoud, Nicolas J.A. et al., 2021.

140 https://resetartsandculture.com/wp-content/uploads/2022/04/Reset-For-a-progressive-arts-and-cultural-policy-agenda-April-2022.pdf

141 UNESCO 2022. Re|penser des politiques en faveur de la créativité: la culture, un bien public mondial.

CRÉDITS PHOTOS

Couverture	© Fares Micue*
p.17	© Sultan Ahmed Niloy / UNESCO Youth Eyes on the Silk Roads*
p.21	© fran_kie / Shutterstock.com*
p.22-23	DNA, Beno Saradzic. Avec la permission de l'artiste et de DCT Abou Dhabi*
p.24	Bait Al Oud, Abu Dhabi © DCT Abu Dhabi*
p.29	© Ahmad Odeh / Unsplash.com
p.37	© Miguel Ángel Belinchón Bujes*
p.38-39	© Thandiwe Muriu / INSTITUTE*
p.40	© Ahsanul Haque Nayem / UNESCO Youth Eyes on the Silk Roads*
p.43	© Gustave Robinot / Unsplash.com
p.46	© Miguel Ángel Belinchón Bujes*
p.52-53	© Kristoffer Trolle / Flickr.com
p.57	Roue de la fortune, Bachir Moukarzel. Avec la permission de l'artiste et de DCT Abou Dhabi*
p.58	© Josephou / Commons.wikimedia.org
p.60	© Vadim Petrakov / Shutterstock.com*
p.65	© Omar Jihad Elsayed / UNESCO Youth Eyes on the Silk Roads*

Les images marquées d'un astérisque (*) dans cette publication ne sont pas couvertes par la licence CC_BY_SA précitée et ne peuvent être utilisées ou reproduites sans l'autorisation préalable des titulaires des droits d'auteur.

Le secteur de la culture est confronté à une période de grand changement après avoir surmonté les défis mondiaux causés par la pandémie de COVID-19. Dans le sillage destructeur des pertes de revenus et de moyens de subsistance, ce rapport fournit une première évaluation mondiale des impacts variables de la pandémie sur les sous-secteurs culturels dans toutes les régions, et présente un cadre stratégique intégré pour soutenir la relance du secteur.

Prônant un changement de paradigme dans la gouvernance de la culture pour renforcer sa résilience et sa durabilité, le rapport définit des domaines d'action collaboratifs et multidisciplinaires pour améliorer le statut socio-économique des artistes et des professionnels de la culture, et pour nourrir un écosystème interconnecté ancré dans la diversité culturelle et la créativité. Cette approche structurelle est étayée par des données clés qui soulignent l'importance de la promotion de la culture en tant que bien public et de la protection de l'égalité et des chances sur l'ensemble de la chaîne de valeur culturelle.

La culture au temps de COVID-19: Résilience, relance et renouveau présente des opportunités inexploitées pour les parties prenantes gouvernementales, de la société civile et des secteurs privé et public, et appelle à des efforts coordonnés pour renforcer le secteur de la culture, assurer sa résilience future et libérer son potentiel en tant que moteur d'un développement durable et inclusif.

unesco

دائرة الثقافة والسياحة
DEPARTMENT OF CULTURE AND TOURISM

9 789232 002693